

PARIS MATCH

JOHNNY ET LAETICIA
LETTRE D'AMOUR
À SAINT-BARTH'

NICOLAS HULOT
«CE N'EST
QU'UN DÉBUT...»

Le 10 septembre,
sur la côte est de l'île antillaise.

Après l'ouragan IRMA **SAINT-MARTIN** **SEULS** **AU MONDE**

24 PAGES SPÉCIALES

www.parismatch.com

M 02533 - 3565 - F: 2,90 €





DESTINATION PARIS 2024



TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



Bravo à Paris qui accueillera
les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.
Toyota Partenaire Officiel Mondial.



Partenaire Olympique
Mondial



TOYOTA



Partenaire Paralympique
Mondial

VOS PLUS BELLES NUITS SONT

FRANÇOIS HEUZAIR & CONSULTANTS Photo non contractuelle. Styliste tapis Chevalier-edition.com



111€/mois*

Payez en 10 fois sans frais

111€ x 10 mois

Soit 1110€ après apport de 278€
dont 6€ d'Éco-part

Le matelas en 160 x 200
Dimension recommandée

Matelas **EPEDA "MALANGA"**

La suspension ressorts multi-actif validée par nos experts Grand Litier, complétée par les 5 zones de confort carénées, assure un excellent soutien ferme et une réelle indépendance de couchage. Les matières

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 1110€ après apport personnel de 278€, soit un montant à financer de 1388€, vous remboursez **10 mensualités de 111€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAEF) fixe de 0%**, (taux débiteur fixe de 0%). **Le montant total dû est de 1110€.** Le montant total de l'achat à crédit est de 1388€. Le coût mensuel de l'assurance est de 2,41€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 4,812%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 24,10€. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non

SIGNÉES GRAND LITIER®

40 ans

SERVICE
EXPÉRIENCE
CONFiance
ENGAGEMENT
CITOYENNETÉ



La garantie des experts.
www.ac.grandlitier.com

naturelles du garnissage, comme la soie et le cachemire garantissent une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil : 100% polyester. Épaisseur totale 27 cm).
Descriptif complet sur www.grandlitier.com.

Grand Litier
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € – Rue du Bois Sauvage – 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.





EDDIE
REDMAYNE'S
CHOICE*



SEAMASTER AQUA TERRA
MASTER CHRONOMETER

Ω
OMEGA

Boutiques OMEGA :
Paris • Cannes • Nice • Monaco
Tél. : 01 53 81 23 25



PRÉTÀ-PORTER & ACCESOIRES | LONGCHAMP.COM



LONGCHAMP
PARIS

du 14 au 20 septembre 2017

ANNE WIAZEMSKY ET LOUIS GARREL
AUTOUR DE GODARD

13



ENQUÊTE SUR LEUR TOURNÉE

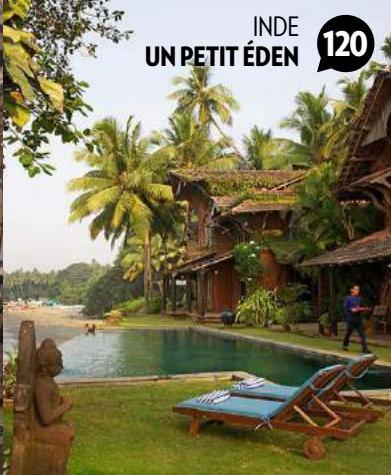
20

LEÏLA SLIMANI ET TAHAR BEN JELLOUN
LE MAROC FACE À SES TABOUS

26

Regardez
comment
ces machines
perforent
les roches.TECHNOLOGIE
LES TUNNELIERS GÉANTS

109

INDE
UN PETIT ÉDÉN

120

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONSPar Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

culturematch

- Que reste-t-il de Jean-Luc Godard? 13
Cinéma Pierre Deladonchamps, l'amant trouble 16
Halle Berry, toujours belle à ravir 18
Musique Les Insus, un retour payant 20
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 24
Série Tout ce que vous devez savoir sur... 26
Caroline Proust 30
Art Caro et Jeunet ouvrent leur malle aux trésors 32
signéjoannsfar 34
lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 35

matchdelasemaine 38
actualité 51

matchavenir

- Les mastodontes qui creusent les montagnes 109
vivrematch

- Mode Parées pour l'hiver 112
Voyage Un prince à Goa 120
Horlogerie Un record aux JO pour Omega 128
Auto Une rentrée en mode SUV 130

votreargent

- CSG Les conséquences de la hausse 132

votressanté

- Le TAVI Quand la chirurgie aortique est trop risquée 134

matchdocument

- La dynastie Peugeot Dans l'antre des lions 135

jeux

- Superfléché par Michel Duguet 115
Mots croisés par David Magnani et Sudoku 142

unjourunephoto

- 16 août 1986 Yves Montand droit au but 141

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 144

matchlejourou

- Pierre Ménès Je suis revenu à la vie 146

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H20.

C'est un vrai bijou. De technologie.



Nouvelle Arteon.

Belle oui, mais aussi prédictive, elle adapte automatiquement votre vitesse en fonction des limitations de vitesse et des autres usagers. Prédictive oui mais surtout semi-autonome, elle prend le relai dans les embouteillages, surveille vos angles morts et corrige votre trajectoire. Quand on y pense, c'est fou tout ce qu'elle fait pour vous*.

Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Modèle présenté : Nouvelle Arteon R-Line 2.0 TSI 150 DSG7 avec options peinture métallisée 'Jaune Curcuma', jantes 20" 'Rosario' Graphite Mat, toit ouvrant panoramique et pack 'Traffic & Security Assist'. * Technologies de série ou en option.

Cycle mixte (kWh/100km) : 4,5. Rejets de CO₂ (g/km) : 116.



ACC



TRAFFIC JAM
ASSIST



PARK ASSIST



EMERGENCY
ASSIST



BLIND SPOT
DETECTION



DYNAMIC
LIGHT ASSIST



Volkswagen

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Professionnels, découvrez nos offres spécifiques pour ce modèle sur volkswagen.fr/professionnels

Poiray

POIRAY.COM

COLLECTION MA PREMIÈRE

Elle fut la muse, la compagne du réalisateur et surtout l'inoubliable héroïne de «La Chinoise». Il incarne le cinéaste dans «Le redoutable», de Michel Hazanavicius. Nous les avons réunis pour un entretien intime.

ANNE WIAZEMSKY, LOUIS GARREL...

PHOTO ALEXANDRE ISARD



**QUE
RESTE-T-IL DE
JEAN-LUC
GODARD?**

A Venise en 1967, Jean-Luc Godard et Anne Wiazemsky. Cette année-là, le réalisateur reçoit le prix spécial du jury pour « La Chinoise ».



UN ENTRETIEN
AVEC
KARELLE FITOUSSI

**« AVEC JEAN-LUC,
ON S'ÉTAIT AIMÉS À
CAUSE DU CINÉMA.
ET ON S'EST SÉPARÉS
À CAUSE DE LUI »**

ANNE WIAZEMSKY

eune femme, elle a été la compagne de Jean-Luc Godard, le plus révolutionnaire des réalisateurs, et a raconté leurs plus belles années dans deux livres (« Une année studieuse » et « Un an après ») qui servent aujourd’hui de point de départ à la comédie-pastiche de Michel Hazanavicius, « Le redoutable ». Louis Garrel a grandi dans le culte de ce cinéma d’hier, héritier direct de la nouvelle vague par son père, Philippe, que Godard avait adoubé comme son successeur. Aujourd’hui, Louis, 34 ans, interprète l’ex-mari d’Anne Wiazemsky avec un talent burlesque. L’acteur et l’écrivaine se sont retrouvés dans un bar de Saint-Germain-des-Prés pour un pas de côté hors du temps. Moment suspendu. En attendant Godard.

Paris Match. Vous connaissiez-vous avant que le projet du film « Le redoutable » vous réunisse ?

Louis Garrel. Anne m’a vu tout bébé puisqu’elle a tourné dans deux films de Philippe [Garrel, son père], “L’enfant secret” en 1979, puis “Elle a passé tant d’heures sous les sunlights...” en 1983.

Anne Wiazemsky. Tu es né pendant ce tournage, donc on a tout laissé tomber pour filer à l’hôpital voir ta mère Brigitte et moi.

L.G. Et nous nous sommes revus lors de la projection du film à Cannes, cette année.

Anne, pourquoi avoir donné votre accord à Michel Hazanavicius pour qu'il adapte votre histoire à l'écran ?

A.W. Parce j'aime ses films et que j'adorais l'idée qu'il en fasse une comédie. Le choix de Louis m'a tout de suite paru évident.

L.G. J’ai d’abord trouvé le projet farfelu. Parce qu’il y avait quelque chose de tabou à toucher à la figure sacrée de Godard. Michel Hazanavicius n’a pas l’air de venir de ce monde-là, son cinéma est plus grand public. Je me suis dit qu’il saurait avoir la distance nécessaire pour en parler.

Il y a dans le film des clins d’œil à la propre vie et à la carrière de Michel Hazanavicius...

L.G. Absolument. Godard voulait faire des films comme des armes et cela a créé des remous car les gens ne le comprenaient pas. Michel n'a pas été aussi extrême, mais il a lui aussi fait son film engagé et incompris avec “The Search”, qui a été sifflé à Cannes. Quand il a lu le livre d’Anne, il s'est rendu compte que c'était déjà arrivé à un autre avant lui.

A.W. En 1968, Jean-Luc voulait délibérément lancer un autre cinéma. Ce désir était fort, mais les gens autour de lui, de nous, ne comprenaient pas sa démarche. Moi non plus, d’ailleurs.

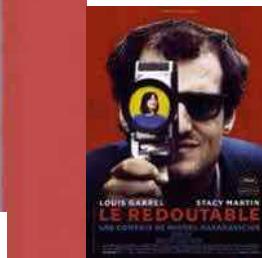
L.G. Tu as aimé tourner avec lui “La Chinoise” ?

A.W. C’était très bien et, en même temps, j’étais complexée parce que j'avais peur d'être une sous-Anna Karina. Juste avant la projection au Festival d’Avignon, j'ai fini à l'Hôpital américain tellement j'avais somatisé. A l'époque, Jean-Luc pensait sincèrement que le film serait pris au premier degré. Il avait programmé notre voyage à Pékin et voulait m'acheter un long manteau chinois. Il allait aux réunions des maoïstes sans même savoir ce que c'était. **Vous pensez que c'est Mai 68 qui vous a séparés ?**

A.W. Après 1968, j'ai été déprimée parce que j'étais très opposée à la gauche prolétarienne et à son journal “J'accuse”. J'ai eu comme une immense indigestion. Avec Jean-Luc, on s'était aimés à cause du cinéma. Lui parce qu'il m'avait repérée dans “Au hasard Balthazar”, moi parce que j'avais aimé ses films. Et on s'est séparés parce que nous avions chacun une idée différente du cinéma, moi traditionnelle et lui plus du tout.

Ça complique les choses pour une actrice de vivre avec un metteur en scène ?

A.W. Il y avait beaucoup de jalouse entre nous, il y a aussi eu des rivalités avec Bernardo Bertolucci, qui ne m'a pas retenue pour un rôle parce que j'étais avec Jean-Luc... D'ailleurs, toi, Louis, comment ça se passe avec ta femme [Laetitia Casta] ?



Louis Garrel est « le redoutable », accompagné de l'actrice Stacy Martin.

« IL FAUT À CHAQUE FOIS ATTENDRE UNE DIZAINE D'ANNÉES POUR VRAIMENT COMPRENDRE SES FILMS. ILS PRENNENT UNE VRAIE MODERNITÉ A POSTERIORI » LOUIS GARREL

L.G. Ça va très bien mais parce que j'ai grandi dans ce milieu. Les rapports d'intimité sur un tournage sont très intenses mais ne durent que deux mois. Une fois terminé, tout s'éteint. "Le redoutable" montre aussi comment ce qui a rapproché un couple finit par l'éloigner.

Anne, avez-vous revu Godard depuis votre séparation ?

A.W. J'ai essayé de reprendre contact avec lui au moment de la présentation de "Passion" à Cannes. Le film avait été très mal accueilli et je cherchais à déposer un mot à son hôtel. J'ai réussi à le croiser et je lui ai dit que je trouvais le film formidable. Il m'a répondu : "Je ne veux plus jamais entendre parler de toi, je ne veux plus jamais t'émoi-voir, pas plus que je ne veux être ému par toi." Après ça, je n'ai plus jamais essayé de le contacter.

Vous ne l'avez pas tenu au courant de la publication du livre sur votre histoire ?

A.W. Non. Parce qu'il n'a jamais répondu à ce que les gens écrivent sur lui. Alors, même si le service juridique de Gallimard s'opposait à la publication, avec Antoine Gallimard nous avons eu l'intuition qu'il n'attaquerait pas. Et c'est ce qui s'est passé.

L.G. Quand tu as écrit ton livre, tu t'es fâchée avec des gens ?

A.W. J'ai senti un climat d'hostilité à la sortie du deuxième. Comme si j'avais trahi Jean-Luc. Disons qu'il y a eu une absence de réactions qui m'a peinée.

Continuez-vous à aller voir ses films ?

A.W. J'ai beaucoup aimé celui sur Sarajevo. Je lui avais même envoyé un mot disant : "J'aime ton vieux cœur qui bat." Mais il est resté sans réponse...

L.G. Moi, je vais tous les voir. Mon père aussi. Le dernier que j'ai beaucoup aimé était "Film socialisme". En revanche, je n'ai pas bien compris "Adieu au langage". Il a des visions assez géniales et fait preuve d'une véritable réflexion sur le son et l'image. Mais je crois qu'il faut, à chaque fois, attendre une dizaine d'années pour les comprendre vraiment. Ils prennent une vraie modernité à posteriori et deviennent presque des classiques.

Ce cinéma militant existe-t-il toujours ?

L.G. Oui, au festival Cinéma du réel, où je ne vais pas parce que rien que le nom m'angoisse ! [Il rit.] Il y a des cinémas parallèles qui ne sont pas faits pour être exploités dans les réseaux commerciaux. Mais j'ai une question pour toi, Anne : à l'époque où vous étiez ensemble, est-ce que vous fréquentiez les autres artistes ?

A.W. Rivette un peu, Truffaut était là de temps en temps. J'ai beaucoup regretté de ne pas avoir tourné avec lui. En sortant de la projection de "La Chinoise", il m'a déclaré : "Ce qui est merveilleux avec vous, Anne, c'est que vous n'êtes tellement pas une actrice." Ça ne m'a pas fait plaisir, mais c'était dit avec tant de gentillesse...

Que reste-t-il selon vous de Jean-Luc Godard aujourd'hui ?

L.G. Beaucoup de gens l'attendent encore. C'est rare. Il est à la fois dans le monde de l'art et reste une icône pour le grand public. Parce que si l'on demande aux gens ce qu'est le cinéma, ils diront machinalement "Truffaut ou Godard". C'est l'inventeur du cinéma moderne, il a fait bouger le langage cinématographique. Même si maintenant c'est surtout un chercheur. Il a quand même tourné 143 films...

Lui voyez-vous des héritiers ?

L.G. Non, parce que son style est si fort que, dès que quelqu'un s'en inspire, ça se voit tout de suite.

Certains se réclament de lui...

L.G. Tous les metteurs en scène s'en réclament parce que tous ont eu un choc en découvrant ses films. Ma génération a été très fascinée. Mais les jeunes de 20 ans ont probablement un autre rapport à lui, moins fétichiste. On le voit par exemple avec Xavier Dolan : son imaginaire se situe clairement ailleurs.

Ils ont pourtant partagé le Prix du jury du Festival de Cannes en 2014.

L.G. C'était un clin d'œil du jury. Dolan fait partie des réalisateurs dont on attend les films – moi-même je les vois tous –, probablement comme pouvaient l'être ceux de Godard à l'époque. C'était une star, Dolan l'est aussi.

Anne, à la projection cannoise du "Redoutable", vous étiez très émue. Le cinéma vous manque ?

A.W. J'ai décidé que non. A Cannes, j'ai monté les marches pour la première fois, retrouvé le plaisir de faire partie d'une équipe. Mais je ne suis pas douée pour faire deux choses en même temps. J'ai eu deux vies, et celle d'écrivain est tellement solitaire...

Jean-Luc Godard a-t-il réagi au "Redoutable" ?

L.G. Non, il prépare son nouveau film, je crois que c'est ce qui l'intéresse avant tout.

A.W. C'est cohérent. Il y a tant de choses qui ont été écrites sur lui, il n'est pas du genre à réclamer des droits d'auteur.

L.G. Il a d'ailleurs une belle formule à ce propos. Il a déclaré : "Il n'y a pas de droits d'auteur, il n'y a que des devoirs." ■

«Le redoutable», en salle actuellement.

Leur premier Godard



“PIERROT LE FOU”, PUIS J’AI REÇU « MASCULIN FÉMININ » COMME UN MESSAGE QUI M’ÉTAIT SECRÈTEMENT ADRESSÉ.” ANNE WIAZEMSKY

“HÉLAS POUR MOI”, À 12 ANS ! C’ÉTAIT TROP COMPLIQUÉ POUR MON ÂGE. ENSUITE IL Y A EU « MASCULIN FÉMININ », ET C’EST LÀ QUE J’AI COMPRIS QU’IL ÉTAIT UN METTEUR EN SCÈNE FANTASTIQUE.” LOUIS GARREL



PIERRE DELADONCHAMPS L'AMANT TROUBLE

Révélé par « L'inconnu du lac », l'acteur incarne un déserteur de la Grande Guerre qui se travestit dans « Nos années folles » d'André Téchiné. Portrait d'un jeune premier qui n'a pas peur de brouiller son image.

PAR FABRICE LECLERC

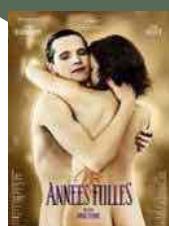
UNE PREMIÈRE CARRIÈRE AVORTÉE

Malgré sa bouille d'ange, l'acteur de 39 ans a connu des débuts difficiles. Après le cours Florent en 2001, ce Rastignac venu de Lorraine a beau avoir le cinéma en ligne de mire, il doit se contenter d'un peu de théâtre, d'apparitions dans des séries télé (« Famille d'accueil », « Engrenages », « RIS police scientifique »). Dix ans plus tard, sa carrière n'a pas décollé. « J'y ai sûrement mis trop d'énergie, explique-t-il. Puis, doucement, la flamme s'est éteinte. J'ai décidé de raccrocher les gants, de rentrer à Nancy et de passer à autre chose. » Au même moment, il devient papa d'une petite fille, comme pour confirmer la nécessité d'une nouvelle vie. Mais un ultime contact avec son agent lui apporte la proposition d'Alain Guiraudie pour « L'inconnu du lac ».

LA RÉVÉLATION ABRASIVE

Le comédien aime le risque. Car tenter une entrée dans le cinéma français au Festival de Cannes dans un long-métrage aussi réussi et provocant que « L'inconnu du lac » est une gageure. Polar brillant dans le milieu de la drague homosexuelle, le film


**LE FILM DE TÉCHINÉ EST
TIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE,
« LA GARÇONNE ET L'ASSASSIN »
(ÉD. PAYOT), ÉCRITE PAR LES
HISTORIENS FABRICE VIRGILI
ET DANIELLE VOLDMAN.**



*En salle
actuellement.*

regorge de scènes de sexe, certes simulées... « Quand Matt Damon joue dans « Liberace », il le fait au bout de vingt ans de carrière, s'amuse l'acteur. C'est vrai, j'ai joué mon va-tout. Mais je me disais que s'il n'y avait qu'un film, ce serait celui-là. Il n'y en avait pas eu avant, de toute façon ! » Pari gagnant : le succès critique et public du film valide son talent.

CONSÉCRATION

Un César du meilleur jeune espoir en poche en 2014, Pierre Deladonchamps est à la croisée des chemins. « J'ai eu la chance que les réalisateurs voient en moi d'autres choses que le seul univers dénudé de Guiraudie. » Il multiplie dès lors les univers. La science-fiction dans la série d'Arte « Trepalium », des personnages différents chez Philippe Claudel (« Une enfance »), Bérénice Bejo et Audrey Tautou en partenaires chez Tran Anh Hung (« Eternité »). Jusqu'au succès du « Fils de Jean », où il émeut le public en jeune homme à la recherche d'un père disparu. Deux ans après « L'inconnu du lac », il est nommé meilleur acteur aux César pour ce film de Philippe Lioret. Un parcours culotté mais sans faute.

HOMME FEMME, MODE D'EMPLOI

Dans « Nos années folles », le vivifiant film d'André Téchiné, Deladonchamps campe un soldat déserteur de la Première Guerre mondiale qui va se travestir en femme pour ne pas retourner au front. Avec l'assentiment de sa compagne. « Les questions de genre sont très actuelles. Paul joue sa vie mais, en même temps, y prend du plaisir. Jusqu'à finalement se trouver et se perdre », analyse cet acteur qui n'a pas peur d'écorner son image. « Je me fous de ce qu'on peut penser. La vie est trop courte et, surtout, je crois que le public est réceptif à ces personnages. Je n'avais qu'une peur, c'est que les transgenres ou les travestis n'apprécient pas mon travail. »

RIRE DE TOUT

Son rôle le plus difficile à ce jour ? Sûrement le sketch qu'il a fait en 2015 avec Zabou, en pleine cérémonie des César, jouant le faux naïf en raillant l'âge de l'actrice avant qu'elle l'assomme d'un « mais moi, je ne me fais pas bronzer la bite dans les films de pédés ». Fou rire général. L'acteur, fan des Nuls, de Muriel Robin et de Jacqueline Maillan, avoue avoir lui-même écrit ce sketch avec Zabou. « C'était à double tranchant. Car un bide aux César est souvent contre-productif. » Deladonchamps n'a pas fini d'oser. Il apparaîtra dans une comédie, « Big bang », avec Vanessa Paradis et Chantal Lauby en famille délurée. Et sera aussi amoureux d'un homme plus vieux, en pleines années sida, dans « Plaire » de Christophe Honoré. Le grand écart, il connaît ! ■

 @Fab_LCL

Critique



LES GRANDS ESPRITS D'Olivier Ayache-Vidal ★★★★

Avec Denis Podalydès, Léa Drucker...

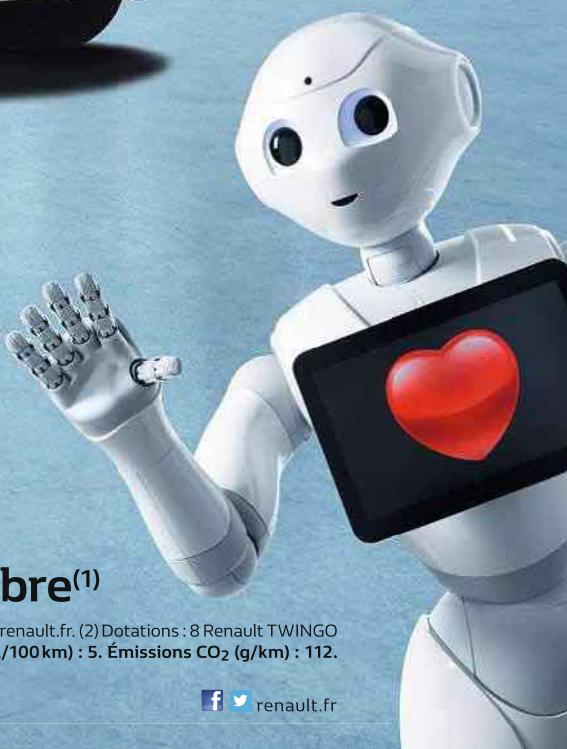
Prof de français dans un prestigieux lycée parisien, François Foucault (Denis Podalydès) est affecté à son corps défendant dans un collège de banlieue classé Zep où ses certitudes et ses méthodes d'enseignement vont aussitôt voler en éclats... Sur le canevas archi-rebattu du prof idéaliste œuvrant à convertir aux études et à la littérature une bande de gamins, Olivier Ayache-Vidal tisse une comédie sociale pleine de bons sentiments mais non dénuée de nuances et d'ambition. Une touchante réflexion sur l'échec scolaire et l'égalité des chances qui vaut surtout pour le choc des titans : Denis Podalydès-de-la-Comédie-Française plongé dans un collège du 9-3. Karelle Fitoussi



RENAULT
La vie, avec passion

PORTES OUVERTES FRENCH TOUCH DU 14 AU 18 SEPTEMBRE⁽¹⁾

À GAGNER : 8 Renault TWINGO LIMITED⁽²⁾



Ouverture exceptionnelle dimanche 17 septembre⁽¹⁾

(1) Selon autorisation. (2) Le règlement-jeu Portes Ouvertes French Touch peut être consulté dans le réseau Renault participant et sur renault.fr. (2) Dotations : 8 Renault TWINGO LIMITED SCe 70 Blanc Cristal d'une valeur unitaire de 12 500 € TTC (selon tarif en vigueur au 1/09/17). Consommation mixte (l/100 km) : 5. Émissions CO₂ (g/km) : 112. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable. French Touch : Touche française.

Renault recommande ELF

[f](#) [t](#) [renault.fr](#)

HALLE BERRY TOUJOURS BELLE À RAVIR

L'actrice de 51 ans est l'héroïne vengeresse de « Kidnap », un film d'e-cinéma. Avant son retour en force sur grand écran.

PAR CHRISTINE HAAS

Halle Berry s'était faite rare ces derniers temps pour se consacrer à ses deux enfants (Nahla, née en 2008, et Maceo, né en 2013), qu'elle a eus sur le tard « comme un cadeau inattendu, après une longue attente ». Et tout à coup la revoilà dans « Kidnap », lancée à bord de sa voiture dans une course-poursuite infernale pour arracher son fils à un couple de ravisseurs. Dans ce thriller survitaminé qu'elle a coproduit, l'actrice révèle un tempérament énervé à la Clint Eastwood : « You took the wrong kid ! » prévient-elle très en colère, avant de s'armer d'une grosse pelle ! Elle l'affirme : l'âge est une vue de l'esprit et, à 51 ans, elle est tout à fait capable d'effectuer ses cascades. « Je suis plus en forme, plus saine, plus expérimentée, plus sage et plus heureuse que jamais. »

Du passé, pourtant, difficile de faire table rase, car la belle a surmonté des obstacles avant de s'imposer. En tant que métisse, fille d'une mère blanche et d'un père afro-américain, elle a connu le racisme des cours d'école. « Je ne savais pas où était ma place et j'ai tout fait pour être



UNE SCÈNE TOPLESS DANS LE FILM « OPÉRATION ESPADON », SORTI EN 2001, LUI A VALU UN BONUS DE 500 000 DOLLARS, EN PLUS DE SON SALAIRE DE 2 MILLIONS.



acceptée : bonne élève, pom-pom girl, mascotte... » On passe sur ses débuts en tant que reine de beauté (Miss Ohio 1986), puis comme mannequin. « J'ai vite compris que, pour être prise au sérieux, il me faudrait jouer contre mon physique, trouver des rôles où je m'éplucherais comme un oignon pour révéler ce qui se passe derrière la façade. » Ainsi dès « Jungle Fever » (1991), elle utilisera toute sa force de persuasion pour convaincre Spike Lee que, en dépit de sa gueule, elle pouvait jouer une prostituée déglinguée au crack. Son combat sera tout aussi acharné auprès de Marc Forster pour incarner la veuve d'un condamné à mort dans « À l'ombre de la haine », qui fera d'elle la première Afro-Américaine récompensée de l'Oscar de la meilleure actrice en 2002. On se souvient de son discours ému, tant cette récompense lui semblait historique et allait ouvrir des portes... « De nombreux jeunes de couleur se sont alors dit que leur rêve pouvait devenir réalité. »

Quinze ans plus tard, Halle Berry reste l'exception. Mais, entre-temps, elle a grimpé les échelons.

Depuis la James Bond Girl de « Meurs un autre jour », l'actrice s'est distinguée dans de multiples contre-emplois, décrochant même un Razzie Award de la pire actrice dans « Catwoman » (cadeau du Français Pitof), pour lequel elle avait concocté un discours de remerciements. « Il faut pouvoir rire de soi, accepter de prendre des risques quitte à se ramasser. » Désormais bien installée entre la production commerciale et le cinéma d'auteur, elle poursuit sa carrière à son gré. On l'attend dans « Kings » de Deniz Gamze Ergüven (« Mustang »), qui évoque les émeutes de 1992 à Los Angeles après l'affaire Rodney King. Et dans la comédie d'espionnage « Kingsman : le cercle d'or », de Matthew Vaughn, dont le premier volet déjanté a cartonné en 2015. « Le succès n'est pas une fin en soi. C'est un bonus inespéré. L'essentiel est de tracer ma route sans transiger. »

Sa célébrité lui permet de soutenir de nombreuses causes, dont une qui lui tient à cœur, la lutte contre les violences domestiques. « Ma mère était battue par mon père et je ne pouvais rien faire. Alors, cela me fait du bien de pouvoir agir. » Femme de cœur et de tête, Halle Berry est avant tout une guerrière. « Le combat ne s'arrête jamais. Il me faut sans cesse repousser les barrières qui veulent se refermer devant moi ! » ■

« Kidnap », de Luis Prieto, sortie le 14 septembre exclusivement en e-cinéma et sur les plateformes de vidéo à la demande.

Critiques



BARRY SEAL. AMERICAN TRAFFIC ★★★★

De Doug Liman

Avec Tom Cruise, Domhnall Gleeson...

Dans ce rôle de pilote arnaqueur qui vend ses services aux plus offrants, des cartels de drogue à la CIA, Tom Cruise retrouve le plaisir d'un personnage atypique façon « Tonnerre sous les tropiques ». Le réalisateur Doug Liman (« La mémoire dans la peau », « Mr. & Mrs. Smith ») a du métier, mais on aurait aimé plus d'irrévérence et moins d'idées reçues pour raconter cette histoire inspirée de faits réels. Fabrice Leclerc



GOOD TIME ★★★★

De Ben et Joshua Safdie

Avec Robert Pattinson...

Sélectionnée à Cannes, cette course-poursuite dans les bas-fonds new-yorkais après un braquage raté permet de parachever la mue de Robert Pattinson en grand acteur. En revanche, même si les frères Safdie ont de l'énergie à revendre derrière la caméra, leur odyssée nocturne façon branquinols vire trop souvent à la photocopie de Scorsese période « After Hours ». Pas désagréable mais manque de personnalité. F.L.



MONT
BLANC
LEGEND
NIGHT



LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME



LES INSUS UN RETOUR PAYANT

Deux ans après leurs retrouvailles au Point Ephémère à Paris, Richard Kolinka, Jean-Louis Aubert et Louis Bertignac concluent leur aventure commune par deux concerts au Stade de France.

Une tournée tiroir-caisse ? Notre enquête.

PAR BENJAMIN LOCOGE

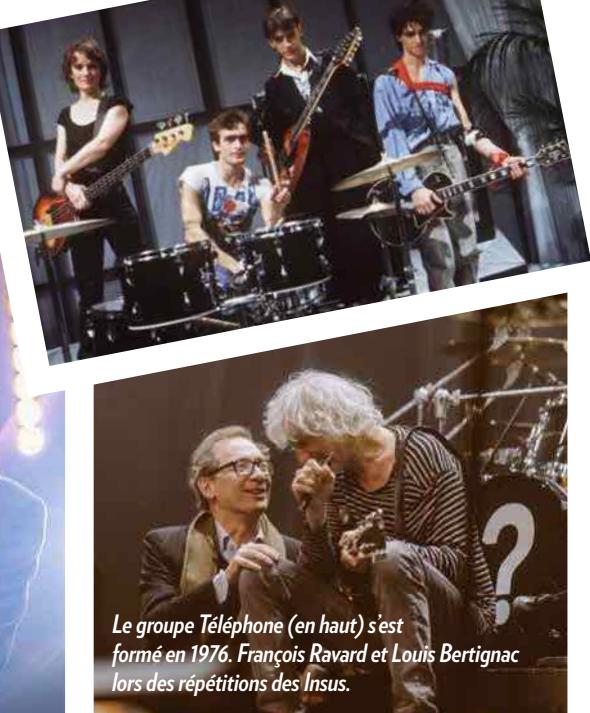
En 2015, ils ont tout fait pour les programmer. Ils, ce sont les patrons des festivals français qui, dès l'annonce du premier concert des Insus, ont vu la possibilité d'une tête d'affiche à laquelle plus personne ne croyait. « La rumeur, raconte Jérôme Tréhorel, le patron des Vieilles Charrues, était que les anciens Téléphone ne feraient que quelques dates en province et quelques festivals. Donc nous nous sommes tous battus pour être sûrs de les avoir. » Un combat avant tout financier à l'époque, l'exclusivité espérée faisant forcément monter le nombre de zéros sur les chèques. Conséquence, les Vieilles Charrues ont déboursé 600 000 euros pour décrocher les Insus en tête d'affiche. L'affaire signée en décembre 2015 fut acclamée par le public breton. En une journée, les 54 000 billets furent pris d'assaut, ce qui rassura à la fois le festival et le groupe. Les ex-Téléphone étaient donc vraiment un groupe bankable et tout le monde, public compris, était prêt à se saigner pour les voir.

Seulement voilà. Devant l'ampleur de la demande, François

Ravard, manager du groupe, et Gérard Drouot, coproducteur de la tournée, prirent la décision lucrative d'ouvrir les vannes. Il y eut d'abord une tournée de 30 Zéniths annoncée pour avril-mai 2016. Puis tous les festivals purent finalement tenter d'attirer les musiciens moyennant la modique somme de 300 000 euros. Dommage pour les Charrues donc, qui avaient malgré tout négocié que leur apparition à Carhaix soit le seul concert estival des Insus pour toute la Bretagne.

Quand la tournée démarre enfin à Amiens en avril 2016, le public est ravi. Le groupe joue tous ses tubes pendant plus de deux heures, s'offre le luxe d'une scénographie quasi inexistante et fait vibrer des quinques qui attendaient ce moment depuis trente ans. Si l'absence de la bassiste historique Corinne Marienneau est l'objet de commentaires quotidiens sur les réseaux sociaux, les garçons ont

trouvé en la personne d'Aleksander Angelov un bassiste de substitution qui tient très bien son rôle. Aubert, Bertignac et Kolinka décident surtout de ne pas parler. Toutes leurs dates



Le groupe Téléphone (en haut) s'est formé en 1976. François Ravard et Louis Bertignac lors des répétitions des Insus.

affichent complet, pourquoi se justifier dans les médias qui viendront forcément les questionner sur l'absence de leur ancienne complice ? D'autant que, dès le premier show, les Insus livrent des concerts haut de gamme.

Pour ces retrouvailles, François Ravard est évidemment de la partie. Manager historique de Téléphone, il est un peu malgré lui à l'origine de cette reformation. C'est lors de son anniversaire que Bertignac, Aubert et Kolinka ont décidé de rejouer ensemble. Alors l'homme en costume noir a repris du service avec passion, de nouveau à la manœuvre sur tous les dossiers. Parfois même trop : il oublie par exemple de prévenir le groupe qu'il a vendu des packs VIP permettant aux fans, moyennant 185 euros, d'assister à la balance. Ce qui déclenche la fureur d'Aubert le premier soir à Amiens. Mais bon, Ravard est un manager à l'ancienne qui estime s'occuper des Rolling Stones français. Les Insus doivent donc voyager en avion privé et descendre dans les meilleurs hôtels. Aux Francofolies de La Rochelle, un espace Loges est aménagé spécialement pour eux, histoire de ne pas se mélanger aux autres artistes. Caprice de stars ou prudence des organisateurs ? Un peu des deux, se défendra Ravard. Il demandera néanmoins au Sporting Summer Festival de Monaco un officier de sécurité pour accompagner les musiciens au concert de Scorpions à la salle des Etoiles.

Chaque soir, les concerts sont captés en prévision d'un disque live que toutes les maisons de disques espèrent pouvoir sortir. Mais là, les avis divergent. Bertignac aimerait une version brute, presque sans retouches. Tandis qu'Aubert préfère une version mixée proprement, (*Suite page 22*)

LA NOSTALGIE TOURNE
À PLEIN RÉGIME

81 CONCERTS DONNÉS
ENTRE 2015 ET 2017

PLUS DE 1 000 000
SPECTATEURS.



ŠKODA

AVEC
AVENTURES FAMILIALES
DE SÉRIE



NOUVEAU ŠKODA KODIAQ

À partir de **299 €/mois⁽¹⁾**

1^{er} loyer de 1 907 € | LLD sur 37 mois
sous condition de reprise

À ceux qui pensent qu'une voiture ne peut pas être en même temps design, techno et fonctionnelle, nous répondons avec un SUV jusqu'à 7 places à l'habitacle immense et aux lignes élégantes. Son style unique et ses technologies innovantes ne laissent rien au hasard et vont vous surprendre.
ŠKODA KODIAQ, reconnectez-vous avec ce qui compte vraiment.

Découvrez-le chez votre distributeur ŠKODA ou sur skoda.fr

Offre valable du 01/07/2017 au 30/09/2017.

Modèle présenté : KODIAQ Style 1,4 TSI 150 ch DSG 4x4 avec options : 1^{er} loyer majoré de 3 004 € suivi de 36 loyers de **469 €/mois.**

(1) Location longue durée sur 37 mois. 1^{er} loyer de 1 907 € et 36 loyers de 299 €. KODIAQ Active 1,4 TSI 125 ch en location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. Remise déduite du tarif au 01/07/2017. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 Avenue de la Demi-Lune, 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904. (2) Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse limitée à 60 000 km. (3) Contrat d'entretien VIP obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH. Volkswagen Group France - Division ŠKODA - 02600 Villers-Cotterêts - RCS Soissons B 602 025 538.

3 ANS
INCLUS

GARANTIE⁽²⁾
ENTRETIEN⁽³⁾
ASSISTANCE

ŠKODA recommande Castrol EDGE Professional.
Consommations mixtes de la gamme KODIAQ (l/100 km) : 5 à 7,1. Émissions de CO₂ (g/km) : 131 à 163.



Extraordinaire batteur, Richard Kolinka lance dans la foule une réplique de la Terre avant « Un autre monde ».


LE PRIX DU SUCCÈS
45 EUROS
EN MOYENNE LE BILLET
300 000 EUROS DE
CACHET POUR UN CONCERT
EN FESTIVAL.

plus clinquante, plus produite. Les guerres d'antan sont sur le point de resurgir, mais les garçons ont acquis un minimum de sagesse. Le projet est repoussé pour éviter les engueulades. En privé, Bertignac confie volontiers être toujours surpris par le côté petit chef d'Aubert. Mais il a décidé de ne plus se froisser, de rester lui-même, quitte à sortir des blagues vaseuses sur scène. Jean-Louis est transfiguré par la réponse du public. Certes, il savait que les retrouvailles seraient fortes. Mais à ce point-là... Lui qui, en solo, jouait les titres de Téléphone au compte-gouttes se retrouve plongé dans un passé qu'il redécouvre avec bonheur. « On n'a pas eu besoin de répéter vraiment, aucun d'entre nous n'avait oublié ces chansons. » Mais si la nostalgie fonctionne à plein régime, personne n'envisage vraiment d'aller plus loin.

« Ils auront passé près de deux ans ensemble, s'étonne un proche, et pendant toute cette période, ils n'ont pas eu envie de composer un seul titre. Comme si l'enjeu n'était pas vraiment musical, mais simplement passiste. C'est dommage.

Ils ont mené leur barque dans leur coin, en n'en faisant qu'à leur tête. Cette tournée est un triomphe et personne ne le sait. » Début juin 2017, alors qu'une troisième partie de tournée doit démarrer, les Insus décident de ne pas reconduire le contrat de Pierre Hennequin, community manager et photographe du groupe. Il est également contraint de renoncer à son projet de livre. Certes, Ravard avait omis d'en parler aux musiciens. Mais surtout, le manager s'était bien gardé de dire que Barbara d'Alessandri préparait elle aussi un livre d'images sur ces retrouvailles pour les éditions Sonatine. D'autres ont été éconduits de manière plus ou moins élégante. Ainsi Canal + s'était lancée dans un film sur la reformation. Le Festival de Cannes s'enthousiasmait à l'idée de voir les Insus monter les marches pour la présentation du résultat. Certaines interviews avaient déjà été filmées. Jusqu'au jour où Ravard annonce à la chaîne cryptée qu'il lâche le projet. Canal ne se voyait pas tourner un documentaire sans faire appel à Corinne Marienneau. Impossible pour des Insus en guerre contre leur ancienne bassiste. Un autre film se fit donc avec W9 (chaîne du groupe M6) et sans que Mlle Marienneau n'apparaisse. « Le public leur a donné raison, raconte un proche d'Aubert : il est venu en masse. Et personne n'a sorti de pancartes « On veut Corinne ! » pendant les concerts. »

Alors que la fin approche, les Insus rodent depuis le 1^{er} septembre

leurs deux concerts au Stade de France par des dates de chauffe. Ils ont attaqué par Ajaccio, devant 6 000 personnes. Ont suivi Boulazac, Chambéry et Le Noirmont, en Suisse. Hormis deux écrans géants, aucune scénographie nouvelle n'est prévue pour les concerts parisiens. Le groupe s'en fout d'ailleurs royalement. « Les gens ne viennent pas nous voir pour assister à un son et lumière », a définitivement tranché Louis Bertignac. Alors oui, cela peut renforcer l'idée que tout est fait pour amasser un maximum d'argent avec un minimum de moyens. « Ils ont désormais de quoi faire vivre plusieurs générations, estime ce proche. Pour Richard Kolinka et pour François Ravard, en revanche, c'est inespéré. »

Les Insus auront joué devant plus d'un million de spectateurs entre le 1^{er} septembre 2015 et le 7 octobre 2017. Le disque en public est finalement sorti depuis la semaine dernière chez Emi, leur maison de disques historique. Et c'est loin de toutes ces considérations que les garçons clôtureront cette tournée incroyable par deux concerts, début octobre, à La Réunion. Cette parenthèse enchantée aura au final vu pas mal de gens autour d'eux déchanter. Quid de la suite ? Jean-Louis Aubert a déjà déclaré travailler à de nouveaux titres en solo, Bertignac devrait lui aussi enregistrer un disque rapidement. Comment vivront-ils le fait de revenir à des salles plus petites ? « Il n'est pas dit que les Insus disparaîtront le 7 octobre. Rien ne les empêche de se retrouver quand bon leur semblera », estime-t-on dans leur entourage. Les anciens Téléphone ne sont pas près de raccrocher. Quoi de plus normal ? ■ Benjamin Locoge  @BenjaminLocoge « Les Insus Live » (EMI / Warner). En concert les 15 et 16 septembre à Paris (Stade de France).



L'agenda



Expo/MONET TIME

Renoir, Cézanne, Caillebotte... Où l'on retrouve la collection personnelle de l'artiste, dispersée après sa mort. « **Monet collectionneur** », musée Marmottan-Monet (Paris XVI^e), jusqu'au 14 janvier 2018.

14 sept.

15 sept.

Concert/QUARTET PLUS

Michel Jonasz en formation rapprochée, accompagné de Manu Katché, de Jean-Yves D'Angelo et du contrebassiste Jérôme Regard: pur swing! Palais des Sports (Paris XV^e).

16 sept.

Expo/ÇA, C'EST CALLAS!

Une rétrospective vibrante et sensible consacrée à la diva décédée il y a tout juste quarante ans. À la scène comme dans l'intime, 800 mètres carrés d'archives souvent inédites.

La Seine musicale (Boulogne-Billancourt), jusqu'au 14 décembre.



Itinéraire sous réserve de modifications de l'organisateur - Conférences d'excellence - Licence n° IM075150083 - * Prix par personne, incluant la remise lecteurs en cabine int. catégorie IF, base double, incluant les vols A/R depuis Paris, les transferts, la pension complète, les conférences, les taxes et pourboires. Programme garanti à partir de 50 inscrits. Sauvegarde de force majeure : Les conférenciers seront présents à bord sauf en cas de force majeure. © Stock photo : © Celebrity Cruises. © Stock photo : © Celebrity Cruises.



PATAGONIE

EXPLOREZ LE BOUT DU MONDE

ARGENTINE - URUGUAY - CHILI

DU 30 JANVIER AU 16 FÉVRIER 2018 - DÉPART DE PARIS
À BORD DU *EMERALD PRINCESS*

DERNIÈRES CABINES !

Embarquez avec



Croisières
d'exception

- > Un itinéraire magnifique à faire au moins une fois dans sa vie
- > Des conférences exclusives de Pierre-Jean Furet (*Historien*), Luc Moreau (*Glaciologue*) et Jean-Charles Thillays (*spécialiste de la destination*)
- > La possibilité de faire une extension sur l'île de Pâques
- > A partir de 4990 €* par personne en cabine double, vols inclus A/R depuis Paris, conférences et taxes



A bord du *Emerald Princess*

VOTRE ITINÉRAIRE AU DÉPART DE PARIS



DEMANDEZ LA BROCHURE

Connectez-vous sur
www.croisiere-patagonie.fr

Appelez au 01 75 77 87 48

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 13 h

Complétez, découpez et renvoyez ce coupon à :

Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris



Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Date de naissance : Tél. :

Email : @.....

Vous voyagez seul(e) en couple



Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant.

Leurres du crime

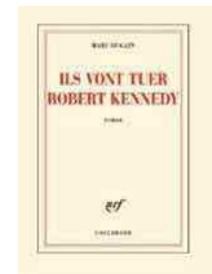
Lee Harvey Oswald et Sirhan Sirhan, idiots utiles d'une énorme machination contre les Kennedy ! Le nouveau brûlot de Marc Dugain frappe fort et désigne les coupables. Un roman vrai où personne n'est gentil ni méchant !

Bobby Kennedy reste un héros pur comme l'eau de source. On oublie combien il fut proche de Joseph McCarthy, le sénateur anticomuniste hystérique, parrain d'un de ses fils. On en reste au regard liturgique que les photographes posaient sur sa silhouette d'éternel adolescent. Il versait comme personne des larmes de parade lorsqu'il parlait de la pauvreté au bord de la piscine de son manoir de Hickory Hill. C'est peu dire que la droite américaine ne l'aimait pas. Lui-même était persuadé qu'on finirait par l'abattre et croyait qu'à Dallas JFK avait payé pour lui. Au lendemain de l'assassinat, il avait tout de suite compris qu'il s'agissait d'un coup d'Etat. Mais il s'était tu. S'il avait dénoncé le complot, ses ennemis se seraient fait une joie de révéler l'état de santé réel du président bourré de cortisone, d'antalgiques, d'amphétamines et de pénicilline contre les maladies vénériennes. Le mythe n'aurait pas survécu à un tel déballage. Sa propre candidature aurait été sabordée.



Robert F. Kennedy, le 5 juin 1968,
juste avant son discours à l'hôtel Ambassador.
Il sera assassiné quelques heures plus tard.

Pourtant, Bobby savait que la mafia et les hommes très puissants qui avaient tué son frère n'accepteraient pas l'élection de son cadet animé par l'esprit de vengeance. Il se doutait bien que, cette fois-ci, les tueurs éviteraient les bouffonneries du meurtre d'Oswald par Ruby et la mascarade autour de la balistique fatale. Et, en effet, le soir de sa victoire aux primaires de Californie, au terme de la plus ruineuse campagne jamais organisée, un homme l'a tué à bout portant. Qui, pourquoi, comment ? C'est le sujet de la thèse d'un professeur canadien d'histoire contemporaine, héros du nouveau livre de Marc Dugain. Il a choisi de mener cette enquête car son père est mort le même jour. Justement en revenant de Los Angeles. Il se demande si les deux décès ne sont pas liés. Il faut dire que le père intrigue. Ancien des services secrets britanniques devenu psychiatre, hypermnésique, passionné d'hypnose, il s'est réfugié au Canada après avoir été accusé en France d'abus sexuels. Son fils va de découverte en découverte. La police et l'Administration ont beau lui fermer leurs portes, même une poule aveugle trouve un grain de temps en temps et ses intuitions, d'abord délayées comme le café américain, prennent la force d'un expresso. Sirhan Sirhan, l'assassin de Bobby, cet illuminé sorti de nulle part, n'a pas agi seul. Les balles retrouvées dans la salle du meurtre ne provenaient pas toutes de son pistolet. Et son comportement égaré accentue l'impression d'un homme programmé pour créer la panique pendant qu'un autre exécutait le sénateur. Un hypnotiseur l'aurait-il envoûté pour en faire un leurre ? Mystère à suivre. Le roman, dévoilant ses surprises comme un serpent déroule ses anneaux, ouvre une page fascinante et atroce de plus dans la saga Kennedy. Dugain mène toutes ses intrigues de front en vieux pro de la plume. Et en passionné de l'Amérique. Qui pose parfois des questions dignes d'un complotiste, mais passionnantes. En librairie, jetez un coup d'œil sur les pages 135 à 140 : que faisait George Bush senior le jour de Dallas ? Bizarre, bizarre. Tout le livre est comme ça. On ne le lâche pas. ■



«*Ils vont tuer Robert Kennedy*»,
de Marc Dugain,
éd. Gallimard,
400 pages,
22,50 euros.

L'agenda

Spectacle/ACIDE DEBOUT

L'actualité décortiquée et chaque soir remise au goût du jour par le sniper de l'humour. Un exercice de style mordant.

«Christophe Alévêque revient quand même», théâtre du Rond-Point (Paris VIII^e). **17 sept.**

18
sept.

Musique/DOUX DUETTISTES

Frère et soeur australiens, Angus & Julia Stone reviennent avec un 4^e album de pop-folk chaleureuse et limpide, bande-son idéale pour l'été indien comme pour les premiers frimas. «*Snow*» (*Pias*).



Série/CRISES DE POIDS

François-Xavier Demaison et la géniale Alix Poisson («Parents mode d'emploi») sont au centre de cette nouvelle «dramédie» familiale, ascendant hystérique. À suivre.



«*Quadras*», M6,
21 heures.
19 sept.



UN JOUR  AILLEURS
&
JULIANNE MOORE



Les romanciers à l'Institut du monde arabe à Paris.

LEÏLA SLIMANI / TAHAR BEN JELLOUN

LE MAROC FACE À SES TABOUS

La romancière publie un livre de témoignages qui dresse un tableau désolant de la sexualité au royaume chérifien. Un constat que partage l'auteur de «La nuit sacrée». **INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER**

Avec «Sexe et mensonges», Leïla Slimani revient à ses premières amours : le journalisme. Plébiscitée comme romancière, courtisée dans toutes les sphères, adulée par les médias, la jeune femme peut désormais tout se permettre. Et elle n'allait pas laisser passer l'occasion. Alors, après avoir entendu des témoignages stupéfiants de Marocaines pour son premier roman, «Dans le jardin de l'ogre», elle a poursuivi l'enquête sur l'hypocrisie et la misère sexuelle qui sévissent dans son pays natal. Rencontre sans tabous avec Tahar Ben Jelloun, son mentor, qui, à travers ses romans, s'intéresse au sujet depuis des années. L'intellectuel exposera ses peintures lors d'une «Carte blanche» à l'Institut du monde arabe, à partir du 10 octobre. Dialogue entre deux grandes figures franco-marocaines qui tiennent la dragée haute aux islamistes.

Paris Match. Tout d'abord, qu'est-ce qui vous rapproche et vous sépare l'un de l'autre ?

Leïla Slimani. Il y a plus de choses qui nous rapprochent que de choses qui nous séparent. Le Maroc, bien sûr, mais aussi le fait d'être français et de vivre en France dans ces deux cultures. Cependant, Tahar parle mieux l'arabe que moi et il est plus arabophone.

Tahar Ben Jelloun. Nous avons en commun cette pertinence d'une vision critique en permanence et nous nous intéressons aux mêmes sujets, qui sont des sujets vitaux. La connaissance de la femme, les violences, l'égalité et la justice. Nous

avons un itinéraire différent mais, à sa manière, Leïla a vécu des choses que j'ai vécues aussi. Notamment, au Maroc, cette "normalité" de l'inégalité entre hommes et femmes. Et cette facilité à tout mettre sur le dos de la religion, ce qui nous énerve au plus haut point. Ma libération vient du fait que je ne suis soumis à rien, si ce n'est à la beauté et à l'intelligence.

L.S. Voilà, nous sommes des personnes libres et fatiguées par les tartuferies, l'hypocrisie et le politiquement correct.

Leïla, votre livre est-il un plaidoyer pour la liberté ou un réquisitoire contre l'hypocrisie ?

L.S. Un plaidoyer pour la liberté ! Je ne suis pas là pour juger, je veux remettre des valeurs positives qui me semblent fondamentales : avoir le droit, quand on est jeune, de vivre une relation amoureuse. Et avoir le droit d'appartenir à une minorité.

Tahar, en quoi ce livre vous a-t-il intéressé ?

T.B.J. Il est composé de paroles libres, de témoignages qui livrent ce que des femmes ont sur le cœur. J'ai particulièrement apprécié, à la fin, le long discours de celle qui a joué «Les monologues du vagin» au Maroc. Malheureusement, le reste de la société n'a pas cette parole libre. Il y a une résistance pour la liberté et pour l'individualité. Le «je» n'a pas d'existence.

Leïla vous semble-t-elle audacieuse, courageuse ?

T.B.J. Non, elle fait son travail. Le Maroc n'est tout de même pas une dictature, on a le droit de s'exprimer. Malgré cela, les lois contre l'adultère, contre l'homosexualité, contre les relations sexuelles hors

“
CE QUI ME FAIT HORREUR,
C'EST D'ENTENDRE DES
FEMMES PRENDRE LA DÉFENSE
DE LOIS INIQUES CONTRE
LEURS PROPRES INTÉRÊTS.”
TAHAR BEN JELLOUN

Ils ont en commun...

le Goncourt

Ben Jelloun pour « La nuit sacrée » en 1987 et Slimani pour « Chanson douce » en 2016. Un changement radical dans leur vie et sur le regard porté sur eux. Ben Jelloun était le premier auteur arabe francophone à recevoir le prix. S'ensuivit 450 000 ventes et 45 traductions. Pour Leïla Slimani, au moment où elle s'apprête à passer le relais, son roman atteint les

600 000 exemplaires et 37 versions étrangères. « Cette année restera comme l'une des plus intenses de ma vie, j'ai eu de grands bonheurs professionnels et personnels », confie-t-elle. « Cela a été un tourbillon sur tous les plans. Mais j'ai gardé les pieds sur terre. C'était le début et la suite de ma carrière d'écrivain », dit Ben Jelloun, désormais faiseur de roi puisqu'il est juré. Quant à Slimani, elle souhaite autant de bonheur à celui qui lui succédera ! VT.

mariage perdurent. On ne comprend pas cette résistance. Son premier livre, "Dans le jardin de l'ogre", était déjà très audacieux, comme un clin d'œil au Maroc.

Leïla, vous dénoncez l'hypocrisie et Zhor vous dit : "Tout le monde baise au Maroc, même les filles voilées ont une vie sexuelle." Heureusement, non ?

L.S. Bien sûr ! J'essaie surtout de dénoncer la souffrance qui résulte de cette hypocrisie. Ces femmes n'ont pas l'impression d'être soutenues sur le chemin de l'émancipation. Elles vont perdre leur virginité mais être rejetées. Elles paient un prix lourd. Construire une société sur une telle schizophrénie n'est pas sain.

T.B.J. Il y a quand même des signes encourageants, une société civile active, des collectifs de femmes qui agissent. Quand les choses sont trop étouffées, elles finissent par éclater.

L.S. Pour l'affaire des homosexuelles de Marrakech, il y a eu de fortes réactions. Le silence isole beaucoup les femmes, nous devons les encourager à parler.

Les femmes ont-elles une part de responsabilité en ne dénonçant pas ce qu'elles subissent ? Nour, par exemple, déclare qu'elle "ne retournera pas travailler en jupe".

L.S. En théorie oui mais, dans la pratique, c'est beaucoup plus difficile. Ces femmes n'ont pas reçu l'éducation qui leur permettrait de se sentir libres. Nour travaille dans un univers très masculin et en est restée traumatisée.

T.B.J. Ce qui me fait horreur, c'est d'entendre parfois des femmes prendre la défense de lois iniques contre leurs propres intérêts et libertés. Ça, c'est inquiétant ! Certaines femmes ne sont pas libérées, elles sont même dans la résignation. Mais le Maroc est une société en mouvement. La classe politique a manqué à son devoir, elle a manqué d'initiative. Nous sommes le pays arabe qui détient le triste record d'analphabètes.

L.S. La classe politique manque surtout de courage. A quelques exceptions près, elle considère qu'elle a trop à perdre.

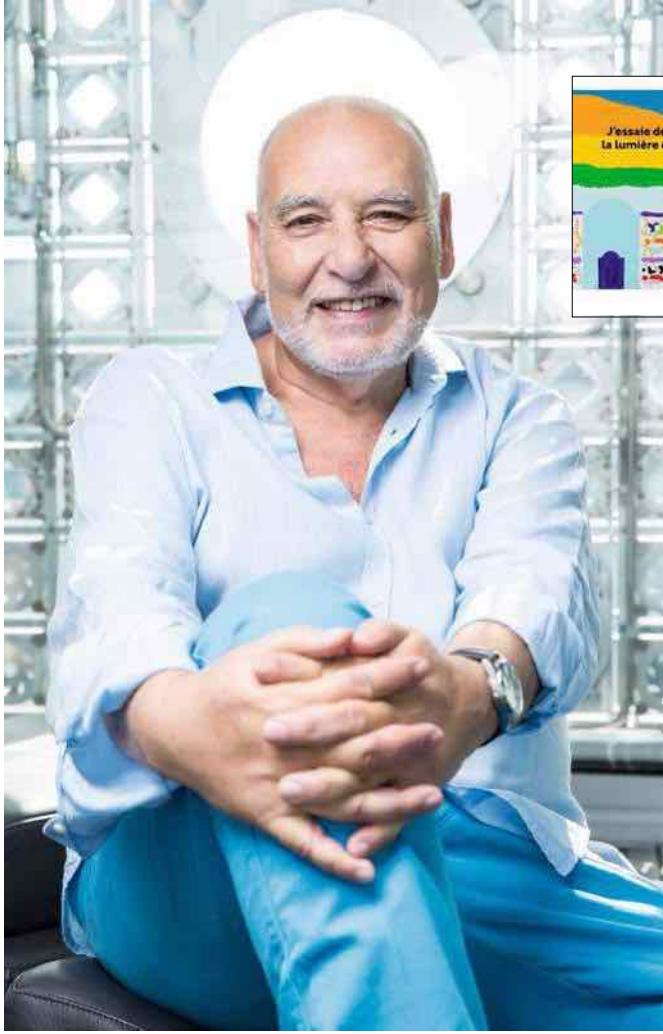
Quelles sont les conséquences de la misère sexuelle qui sévit au Maroc ?

L.S. Elle a des conséquences et des causes. C'est au carrefour de tout. Ne pas pouvoir vivre une relation amoureuse est une humiliation. La Marocaine ne pourra pas être une citoyenne à part entière tant que son corps ne lui appartiendra pas, tant que cette question de la virginité ne sera pas réglée.

T.B.J. Je l'ai remarqué il y a très longtemps, mais c'était à l'époque des lourdeurs liées aux coutumes et aux traditions. Quand on était jeunes, sortir avec une fille était très difficile. Aujourd'hui, on met cela sur le dos de la religion, mais l'islam a bon dos.

(Suite page 28)

**ÊTRE
AMOUREUX
C'EST BIEN,
ÊTRE
ACCOMPAGNÉ
C'EST
MIEUX.**



La situation régresse-t-elle à cause de la religion ?

T.B.J. Oui, il y a un poids énorme. On peut avoir une vie sexuelle libre sans pour autant toucher à la religion. Cela relève de la liberté de chacun. La religion n'a pas changé, mais la façon dont elle est interprétée, si.

L.S. Il existe au Maroc une frange très conservatrice de la société, influencée par un islam radical. La société avance, mais pas l'institution ni la loi qui condamnent au mensonge et au silence. Les jeunes vont chercher leur éducation sexuelle sur Internet avec la pornographie. Quelle image donne-t-on de l'érotisme et de l'amour ? La seule règle est le consentement entre adultes. La femme n'est pas un objet sexuel.

T.B.J. Il y a bien deux Maroc.

Cette interprétation de la religion n'est-elle pas en train de se transposer en France ?

T.B.J. La population maghrébine française transporte avec elle cette culture reçue de leurs grands-parents, mais, en étant éloignée, elle devient caricaturale. Le ramadan est souvent respecté de façon plus stricte. Quand il y a exil, le rapport à la religion devient névrotique. Il existe en France un discours religieux totalitaire. L'immigration est vraiment un exil malheureux. L'engagement à Daech pour un gosse vient de très loin.

L.S. Dans les lettres de jeunes qui partent en Syrie, il faut voir le nombre de références à la sexualité. Vouloir aller au paradis est l'un des moteurs.

Et la prostitution, on en parle ?

T.B.J. Cela a toujours existé. Elle a été initiée par

les gens du Golfe dans les années 1970. On ferme les yeux car c'est un problème économique en moins.

L.S. Oui, il y a un tourisme sexuel au Maroc. Sans le dire, les autorités essaient tout de même de le combattre, comme la pédophilie. Mais cette culture du mensonge empêche de lutter réellement contre la prostitution, le viol, l'inceste et la pédophilie. Puisque toute relation sexuelle hors mariage est interdite, comment savoir ce qui est normal ou non ?

Tahar, vous dites qu'"un peuple soumis aux mensonges est condamné au fanatisme".

T.B.J. Bien sûr. Il n'y a pas d'issue aux mensonges.

L.S. Le silence ne nous sauvera pas. Vivre dans le déni n'apporte rien. Je serai critiquée par les plus radicaux, mais je ne comprends pas que des personnes dites progressistes me reprochent d'ouvrir ce débat.

T.B.J. Moi aussi, on m'a souvent reproché de donner une mauvaise image du Maroc à travers mes livres. Je ne fais qu'écrire ce que je vois. C'est le rôle d'un écrivain.

L.S. Heureusement que des écrivains et des intellectuels ont envie de faire bouger les choses. Ça ne veut pas dire que nous n'aimons pas notre pays.

T.B.J. Et nous avons un roi moderne qui pense comme nous. La culture est un moteur essentiel pour faire avancer la société.

L.S. Nous devons rester optimistes pour cette jeunesse qui a soif de changement. Je ne veux pas laisser un monde dégueulasse à mes enfants sans m'être battue. ■ Interview Valérie Trierweiler @valtrier

«Sexe et mensonges. La vie sexuelle au Maroc», de Leïla Slimani, éd. Les Arènes, 192 pages, 17 euros.

Exposition «Carte blanche» à Tahar Ben Jelloun, à l'Institut du monde arabe (Paris VI), du 10 octobre au 7 janvier 2018.



LA SOCIÉTÉ MAROCAINE
AVANCE, MAIS
PAS L'INSTITUTION NI LA LOI
QUI CONDAMNENT AU
MENSONGE ET AU SILENCE.
LEÏLA SLIMANI

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



% BETC Société Air France, SA au capital de 120 248 778 € - RCS Issy-les-Moulineaux - 46, rue de Paris, 92247 Issy-les-Moulineaux.

VOYAGEZ LE CŒUR LÉGER !

APPLICATION MOBILE & E-SERVICING Air France vous accompagne tout au long de votre voyage.
Vous pouvez avoir des informations sur votre porte d'embarquement et votre bagage* à l'arrivée
sur l'application mobile Air France et obtenir une réponse à toutes vos questions
sur nos réseaux sociaux** 7j/7.

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air. E-servicing : services en ligne. * Notification tapis bagage disponible à Paris-Charles de Gaulle, Paris-Orly, Amsterdam, Marseille, Nice, Toulouse, Bordeaux, Lyon, Montpellier et Strasbourg. ** 24 h/24 en français et anglais. 7j/7 en japonais, espagnol, chinois, coréen, portugais, allemand et italien.

MOBILE.AIRFRANCE.COM

TOUJOURS VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... CAROLINE PROUST

Depuis 2005, elle incarne Laure Berthaud, capitaine de police aux méthodes musclées d'*«Engrenages»*, dont la sixième saison débute sur Canal+.

PAR CHRISTINE HAAS



«Engrenages, saison 6», à partir du 18 septembre sur Canal+, à 21 heures.

LE HASARD ET LA NÉCESSITÉ

A 16 ans, elle s'inscrit au club de théâtre du lycée pour accompagner sa copine Emma, qui voulait devenir actrice. « En une semaine, tout a basculé : son petit copain s'est suicidé, elle est partie et je me suis fait larguer par mon amoureux. J'étais dévastée et je suis allée à la répétition de "La paix" [d'Aristophane], la mort dans l'âme... Une fois sur scène, j'ai tout oublié et, en sortant, je savais que je deviendrais comédienne. »



ELLE BRÛLE LES PLANCHES

En vingt-cinq ans de carrière, cette diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, à Paris, en 1992, a joué Shakespeare, Marivaux, Lars Noren... Et, récemment, « Un été à Osage County » de Tracy Letts, et « Vu du pont », d'Arthur Miller (Grand Prix de la critique 2015-2016) avec Charles Berling. « Inoubliable ! En sortant de scène, je pleurais en coulisses. »

ELLE A VENGÉ SA MÈRE

« Elle m'a avoué qu'être actrice était son rêve de jeune fille. » Mais comme sa mère venait d'un milieu bourgeois, son grand-père le lui avait interdit en clamant que c'était « un métier de femmes de petite vertu ». « Finalement, en tant que prof de français, elle a quand même passé sa vie sur les planches devant un public de 30 élèves ! »



PAS PRÊTE À TOUT

Lors de son premier casting, Jean-Pierre Mocky lui a demandé : « Mon assistant t'a proposé de coucher avec lui ? Non ? Parce que ce n'est pas avec lui mais avec moi qu'il faut coucher ! » Elle avait 18 ans et débarquait à peine des Cévennes. « J'étais une oie blanche et je n'ai pas été choisie... Je ne savais pas que Mocky faisait de la provoc, mais j'ai vite compris dans quel monde je mettais les pieds. J'ai décidé que je ne jouerais pas ce jeu. »



INFLUENCÉE PAR DENNIS LEHANE

Elle s'est beaucoup inspirée du personnage d'Angela Gennaro qui, avec son acolyte Patrick Kenzie, est la détective privée d'une série de romans de Dennis Lehane (*«Gone Baby Gone»*). « Je voulais que Berthaud ait un look à la fois sexy et pratique, car j'avais envie de participer aux scènes d'action. »



FEMME ENGAGÉE

En tant que productrice, elle a un projet sur Hank Skinner, qui croupit dans les couloirs de la mort au Texas pour un crime qu'il nie avoir commis. Et s'apprête aussi à réaliser un court-métrage où il est question de la déontologie des journalistes. « J'aime rigoler, mais je ne peux m'impliquer que sur des sujets engagés. »

ELLE NE LÂCHE RIEN

Mère de jumelles nées en 2001 (leur père est Clovis Cornillac), elle ne veut pas pour autant jouer les mamans soumises... « Les femmes sont les nouvelles reines des séries, mais on est loin de l'égalité en termes de salaire... J'ai changé d'agent, j'en avais marre de l'entendre dire : "Si tu étais un homme, ce serait plus facile" ! »

ELLE RÊVE DE FAIRE RIRE...

... mais se heurte à un blocage de la part des gens du métier. « Ils ont du mal à me voir dans un autre registre. Donc je lance un appel aux auteurs et leur demande de faire un effort d'imagination. »

TV5MONDE

le tour du monde de la francophonie



25H DE DIRECT, 23 DESTINATIONS, 5 CONTINENTS !

Rendez-vous le 21 septembre sur TV5monde !



Avec les créations de Jean-Charles de Castelbajac



Diffusion sur les 9 chaînes de **TV5MONDE** à partir de 13h00 [YouTube](#)

Avec le soutien de
ORGANISATION INTERNATIONALE DE
la francophonie



et la participation de



En partenariat avec francetélévisions



RADIO-CANADA



rtbf.be



RTS Radio Télévision Suisse



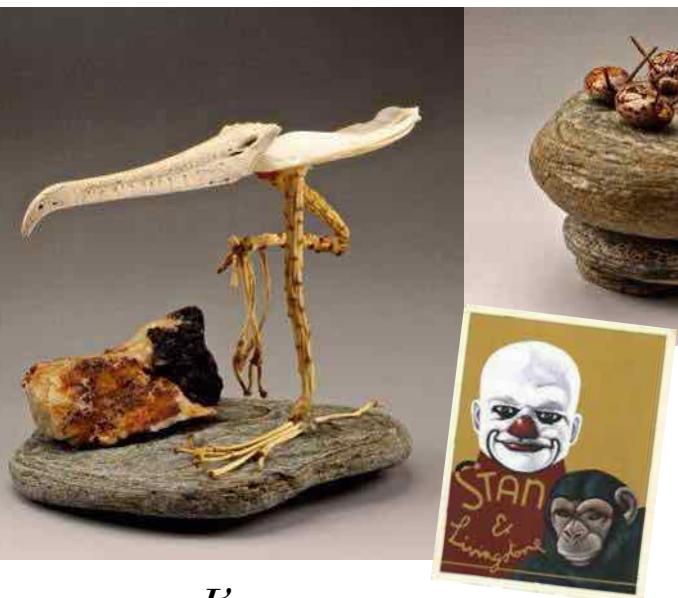
CARO ET JEUNET OUVRENT LEUR MALLE AUX TRÉSORS

Le fameux duo de choc, auteur de «Delicatessen» et de «La cité des enfants perdus», signe sa première exposition à la Halle Saint-Pierre, à Paris. Bienvenue dans un univers poétique et foutraque à nul autre pareil.

PAR ELISABETH COUTURIER



Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet dans les locaux de l'exposition.



L'expo

« Je voulais plonger le visiteur dans l'univers intime de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro », raconte Martine Lusardi, la directrice de la Halle Saint-Pierre, à Montmartre. Celle-ci a eu l'idée de montrer l'envers du décor de leurs films cultes et de leurs courts-métrages d'animation en découvrant l'accumulation d'objets et de documents qui règne dans le bureau que Jeunet possède dans le quartier. Elle a su recréer le joyeux bric-à-brac qui a accompagné toutes leurs productions. S'y ajoutent quelques pièces d'artistes singuliers choisis par eux et ayant déjà exposé dans ce centre d'art qu'ils fréquentent. Caro et Jeunet muséifiés ? Surtout pas : « On ne se prend pas pour des artistes. On aime traduire notre imaginaire à travers des films qui nécessitent des dessins, des story-boards, des objets de récup bricolés, de curieux costumes, etc. » Ils ajoutent : « Pour nous, cette exposition est l'occasion de tourner joyeusement la page sur une époque de notre créativité et de nous projeter en avant. Disons que, au bout du passé, il y a le futur ! »

LES ADOLESCENTS
BIBERONNÉS AUX JEUX VIDÉO
ET À L'ESTHÉTIQUE STEAMPUNK
ADORENT L'UNIVERS DE CARO
ET JEUNET, ENTRE FANTASY
ET SCIENCE-FICTION.

Fait main

Petites têtes sculptées de Caro, merveilleux bestiaire de Jeunet réalisé avec trois fois rien : des coquillages, des plumes, des graines. Autres réalisations : des objets rafistolés, augmentés de prothèses, assemblages hétéroclites, des créations dignes d'artistes comme Christian Boltanski ou Jan Fabre. Le duo précise : « Nous partageons le même plaisir : faire les choses avec nos petites mains. Nous voulons rester des artisans. L'art contemporain, qui valorise le concept, a un peu ringardisé le travail bien fait. À la Halle Saint-Pierre, on se sent chez nous : les artistes d'art brut qui y sont exposés habituellement traduisent leur vision au travers d'étranges bricolages et autres agencements bizarroïdes avec une véritable authenticité. »

Rétro ou futuristes ?

On a souvent reproché à Caro et Jeunet leur esthétique vintage. Leur penchant pour les univers sombres et nostalgiques, voire poussiéreux. Et l'aspect malle aux trésors de l'exposition va dans ce sens. Mais ils veulent en finir avec cette accusation : « On a peut-être un univers esthétique vintage, mais on ne vit pas dans le passé. On a toujours utilisé les dernières technologies. On a été les premiers à se servir du numérique pour faire des effets spéciaux ou créer des story-boards. Et le script que je suis en train de terminer porte sur l'univers de l'intelligence artificielle, de la robotique, de la réalité augmentée ! » explique Jean-Pierre Jeunet. Et Caro de renchérir : « Les héros de nos films sont des personnages qui gardent une certaine innocence, une lumière intérieure. Cela ne nous empêche pas d'interroger le monde de demain : dans « La cité des enfants perdus », il est déjà question de manipulations génétiques. Moi-même, j'ai signé plusieurs films de science-fiction. J'ai aussi réalisé un documentaire sur les robots. »

Page de g.: créations de Jean-Pierre Jeunet pour son court-métrage, « Deux escargots s'en vont », 2016. Peinture clown, réalisée par Marc Caro, « Delicatessen », 1991. Ci-contre et ci-dessous : « Optacon des cyclopes » et storyboard, Polaroid de maquillage, « La cité des enfants perdus », 1995.



Ci-contre, étude de décor pour «Alien. La résurrection» de Jean-Pierre Jeunet, 1997.

Enfance

C'est bien connu : les artistes restent connectés à leurs rêves d'enfant. Caro et Jeunet en particulier. Ils le revendent haut et fort et partagent le même amour pour les récits mythologiques, les contes pour enfants, les histoires à dormir debout : « "Le petit Poucet" est notre mantra ! Il a servi de trame à "La cité des enfants perdus", avouent-ils en riant. Même amour pour le cirque et son univers. Caro n'a pas pu y échapper : « Mes parents étaient forains et l'univers du cirque, des manèges, des Gitans a été mon environnement quotidien durant toute ma jeunesse. »

Surréalisme ?

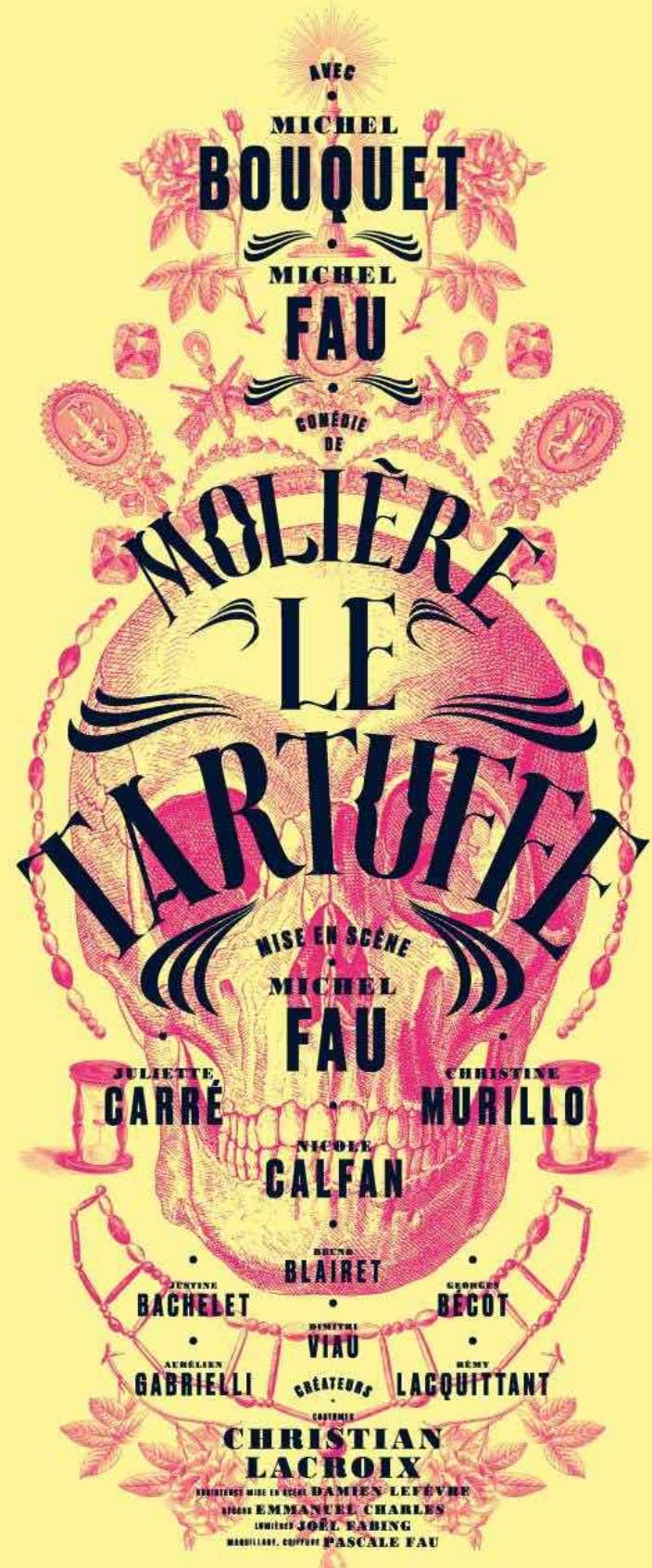
On parierait que Caro et Jeunet ont une passion pour le surréalisme, certains de leurs objets renvoyant aux délires de Dali ou aux sculptures-assemblages de Kurt Schwitters. Mais non, erreur : « Je n'aime pas trop le mot surréaliste, déclare Jeunet. Je ne suis pas spécialement attiré par les films de Buñuel, par exemple. » Plus nuancé, Caro précise : « En fait, on est plutôt nourris par le surréalisme polonais véhiculé par des créateurs comme Piotr Kamler, réalisateur et scénariste de films d'animation et auteur de "Chronopolis", ou par le cinéaste et plasticien Walerian Borowczyk. » Autres sources d'inspiration ? Voici ce qu'en dit Jeunet : « Ça va de Tex Avery à Buster Keaton en passant par Walt Disney et plein d'autres... A l'époque de la sortie de "Delicatessen", on en avait recensé une centaine ! » ■



*«Caro/Jeunet», Halle Saint-Pierre,
Paris XVIII^e, jusqu'au 31 juillet 2018.*



THÉÂTRE
DE LA PORTE
ST-MARTIN



01 42 08 00 32
PORTESTMARTIN.COM

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKALIVE

fnac MATCH la terrasse
CNEWS Matin LiRE:

Assemblée générale de la guilde des joueurs du chaos.

- Avant de donner quitus, il me faut porter à l'ordre du jour la question des quadragénaires déprimés à cause de leur divorce et qui envahissent notre espace de jeu:
 - * doit-on les laisser gagner pour des raisons humanitaires?
 - * Ne vaudrait-il mieux pas les massacrer une bonne fois afin de les inciter à reprendre leur vie en main?





SELENA GOMEZ ET THE WEEKND LOVE POWER

Ils figurent parmi les couples les plus influents au monde : à eux deux, ils comptabilisent 141 millions de followers sur Instagram. Depuis plusieurs mois, Selena et Abel alias The Weeknd ne cessent de s'afficher ensemble. Lors de la soirée Harper's Bazaar Icons by Carine Roitfeld, pendant la fashion week new-yorkaise, ils ont une nouvelle fois fait sensation. Gestes complices et baisers tendres, les deux chanteurs ne se cachent plus. Un bonheur qui succède à l'échec de leurs précédentes relations : The Weeknd est séparé de la top model Bella Hadid, quant à l'interprète du tube « Slow Down », après avoir vécu une histoire tumultueuse avec Justin Bieber, elle a mis fin à leur liaison après les infidélités de la star. Des blessures qui ont réuni les deux amoureux !

Méliné Ristiguien @meliristi

« J'ai essayé le moonwalk et c'était très embarrassant, n'en parlons plus. »

Prince Jackson, pas près d'assurer la relève de son père, Michael Jackson.

PLANÈTE PASCAL OBISPO

Le maestro de la chanson française débarque sur le petit écran pour endosser le rôle de coach de l'émission «The Voice», diffusée sur TF1. Il remplace Matt Pokora, et suit les traces de Jenifer, son ex-compagne. En préparation de sa troisième comédie musicale, «Jésus», Pascal Obispo rejoindra Zazie, Florent Pagny et Mika dans les célèbres fauteuils rouges. P.C.-P.



ISABELLE FUNARO, SON EX

De 2000 à 2008, elle partage sa vie. Ensemble ils ont un fils, Sean. Depuis leur divorce, elle est la compagne de Michaël Youn.



50 tubes

RECORD

«Lucie», «Millésime»... L'important c'est d'aimer... sa carrière n'est pourtant pas jalonnée de succès. En 2012, sa comédie musicale «Adam et Eve» a dû s'arrêter faute de spectateurs.



SEAN, SON FILS

Lycéen de 17 ans, il est passionné de musique.



JULIE, SA FEMME

En septembre 2015, après deux ans de vie commune, le chanteur épouse le jeune mannequin alors âgé de 24 ans. Ils célèbrent leur mariage au Cap-Ferret.



LES ENFOIRÉS

Il met sa notoriété au service des «Restos du cœur» entouré de sa bande d'amis : Patrick Bruel (1), Jean-Baptiste Maunier, Zlatan Ibrahimovic, Sébastien Chabal, Jean-Louis Aubert, Matt Pokora (2), ou encore Christophe Maé (3).



EGLANTINE EMÉYÉ ENGAGÉE

L'animatrice fait partie du jury fiction de la 2^e édition du **Festival international du film sur le handicap**, qui se déroule à Cannes du 15 au 20 septembre. Un événement destiné à changer le regard sur le handicap. Une cause chère à Eglantine, dont un des fils est autiste.

TEDDY RINER TALENT & ÉLÉGANCE

Le 2 septembre, il battait son propre record en devenant nonuple champion du monde de judo dans sa catégorie (2). Teddy Riner prend désormais des vacances bien méritées pour profiter de sa compagne, Luthna (1) et de leur fils, Eden, 3 ans. Le judoka remplit aussi son rôle d'ambassadeur Audemars Piguet, maison de haute horlogerie suisse appartenant encore aux deux familles qui l'ont fondée en 1875. Lors d'une visite dans les ateliers (3), il a pu admirer le savoir-faire des artisans dont l'une des créations ne quitte jamais son poignet. La classe, c'est aussi hors des tatamis ! Paloma Clément-Picos @PalomaPapers



GUERLAIN

Viseus non contractuels. © Sephora 2017

NOUVELLE
FORMULE



ABEILLE ROYALE

HUILE-EN-EAU JEUNESSE

LE SÉRUM À EFFET INSTANTANÉ

Découvrez sa formule puissante
et sa texture légère pour lisser,
repulper et illuminer la peau.

TECHNOLOGIE
AVANCÉE



BLACKBEE REPAIR
TECHNOLOGY*

*Technologie Réparatrice avancée de l'Abeille Noire

Nouauté
SEPHORA

AU COEUR DE LA BEAUTÉ

match de la semaine



Ce proche d'Emmanuel Macron est visé par une enquête préliminaire dans l'affaire des Mutuelles de Bretagne.

Richard Ferrand « JE SOUFFRE DE L'ATTENTE »

Toujours sous le coup d'une enquête judiciaire, le patron des députés « marcheurs » répond à ceux qui l'accusent de ne pas tenir ses troupes.

PAR ERIC HACQUEMAND

La moquette de son bureau sent le neuf et les murs ont été repeints. « J'y accrocherai des affiches politiques », glisse Richard Ferrand, comme pour faire comprendre qu'il est en place pour un moment. A quelques jours d'un séminaire avec les 313 autres députés d'En marche ! à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) la semaine prochaine, le président du tout-puissant groupe LREM à l'Assemblée entend chasser les interrogations qui l'entourent.

Les 18 et 19 septembre, le député du Finistère et « marcheur » de la première heure sera donc là, au milieu des siens. Ateliers de travail, dîner convivial, etc. : « L'objectif est de construire une culture commune », explique-t-il. Les ministres ont été priés de se faire discrets et de ne pas monopoliser la parole. En cette rentrée qui sent le soufre, Richard Ferrand veut montrer qui il est, selon sa propre

expression, « le chef mécanicien, en soute, pour faire avancer le navire ». Et effacer les critiques qui ne l'ont pas épargné lors des débuts chaotiques de La République en marche à l'Assemblée. Absent, cassant, etc. Après Claire O'Petit, le député du Vaucluse Jean-François Cesarini ne l'a pas non plus ménagé cet été. « J'ai tendance à dire que, quand l'apprenti ne sait pas travailler, c'est la faute du patron, a ciblé le « marcheur ». L'amateurisme est dans la direction du groupe ! » Passant outre, Ferrand réapparaît dans les médias. Lundi dernier, lors du dîner qui réunit à Matignon les ténors de la majorité, le Breton est apparu en forme, tirant la sonnette d'alarme. Non pas sur le risque de fronde sociale, mais sur la grogne des élus et des territoires, notamment ruraux. « Comme s'ils ressentaient un manque de considération, une insuffisante prise en compte », confie-t-il. Récemment, il

accompagnait aussi les députés spécialistes des finances pour déjeuner avec Emmanuel Macron à l'Elysée en vue de la bataille sur le budget 2018. « Il est en forme et présent », reconnaît le porte-parole du groupe, Stanislas Guerini. « Il m'a même embrassé ! » lâche le sénateur François Patriat. A l'Assemblée, son cabinet s'est renforcé cet été. Et le dispositif politique s'est affiné autour de quelques relais : les députés Gilles Legendre, Pacôme Rupin, Gabriel Attal...

« Il tente un retour », plaide un député francilien. Avec un boulet au pied : Richard Ferrand est au centre d'une enquête préliminaire ouverte dans l'affaire des Mutuelles de Bretagne, dont l'ombre pèsera au-dessus d'Aubervilliers. Le député du Finistère n'a pas à craindre la moindre fronde interne. « On n'a pas vraiment le choix, il n'y a pas de plan B à Richard Ferrand », glisse un élu d'En marche ! Faute d'élus d'expérience. Mais à l'heure où Macron a fait de la moralisation et de la probité en politique des

« IL N'Y A PAS DE PLAN B À RICHARD FERRAND »,

GLISSE UN ÉLU D'EN MARCHE !

marqueurs de son quinquennat, le doute n'est plus permis. Surtout s'il porte sur un pilier de la majorité. « Oui, je souffre de l'attente », avoue ainsi Ferrand, pressé d'être fixé sur son sort par la justice. En attendant, poursuit-il, « je travaille car, même dans la tempête, il faut tenir la barre et garder le cap ». « Il est le meilleur à ce poste, mais pour retrouver le vrai Richard, il a besoin d'être libéré de ses difficultés judiciaires », reconnaît Stanislas Guerini. Persuadé d'être toujours le chef de file des députés « marcheurs » le mois prochain, Ferrand restera marqué : dans sa sacoche, il a gardé tous les commentaires faits sur son affaire. « Et il y en a 50 pages... », conclut-il. ■  @erichacquemand

GÉRALD DARMANIN REJOINT LES « MARCHEURS »

Toujours président de la fédération LR du Nord, Gérald Darmanin attend que les instances du parti procèdent à son exclusion. En réalité, le ministre d'Emmanuel Macron a déjà préparé la suite. S'il ne croit pas à l'utilité d'un parti pour les « constructifs » de droite, l'ancien maire de Tourcoing est décidé à « aider assez vite » le chef de l'Etat à l'intérieur de La République en marche qu'il pourrait intégrer en octobre.



Rugy se fâche

Le président de l'Assemblée François de Rugy a annoncé qu'il pourrait saisir le Conseil constitutionnel à propos de Pascale Fontenel-Personne. La députée LREM de la Sarthe organisait des excursions payantes (119 euros) au Palais-Bourbon via son entreprise de voyages. En colère, Rugy a saisi la déontologie de l'Assemblée et attend ses conclusions. L'élu risque gros. Si une infraction au Code électoral était reconnue, le Conseil constitutionnel pourrait la déclarer démissionnaire d'office. Une sanction rarissime.

« Une gare, c'est un lieu où l'on croise [...] les gens qui ne sont rien. »
Discours à la Station F, 29 juin 2017.

« Je ne céderai rien, ni aux fainéants, ni aux cyniques, ni aux extrêmes. »

Athènes, 8 septembre 2017.

« Je suis votre chef. »
Ministère de la Défense, 13 juillet 2017.

MACRON ET LES MOTS QUI FÂCHENT

« J'appelle publiquement tous les propriétaires à baisser les loyers de 5 euros. »
Discours aux préfets, 5 septembre 2017.

« Les Français détestent les réformes. »
Bucarest, 24 août 2017.
« Le kwassa-kwassa [une pirogue] pêche peu. Il amène du Comorien, c'est différent. »
Déplacement en Bretagne, 1^{er} juin 2017.

Le dessous des cartes

ENTRE ALAIN ET VIRGINIE, LE CIEL DE BORDEAUX EST À NOUVEAU SANS NUAGES

Intarissable Virginie Calmels !
Intarissable et visiblement soulagée de cette mise au point voulue par « Alain Juppé lui-même ». L'invitation à déjeuner du maire de Bordeaux jeudi 7 septembre est en effet venue à point nommé pour couper court aux rumeurs de mésentente persistante entre l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac et sa première adjointe municipale.

Voilà des mois que des proches d'Alain Juppé répétaient que la confiance entre ce dernier et l'ancienne dirigeante du groupe Endemol était rompue. Décrise comme une « arriviste » et une « ingrate », critiquée pour avoir rejoint l'équipe Fillon après la défaite de son mentor, puis rallié Laurent Wauquiez avec lequel elle fait aujourd'hui équipe en vue de l'élection à la présidence de LR, Virginie Calmels n'avait plus la cote chez les juppéistes. Ce qui a mis le feu aux poudres, c'est un écho dans « Le Canard enchaîné » du 6 septembre, qui faisait dire à Alain Juppé : « Virginie [...] n'a pas de principes. [...] Pour moi, c'est une grosse déception. Si vous avez un parquet en bon état, ne l'invitez pas chez vous. »

Excédé, Juppé twitte : « Stupeur [...]. Comment peut-on affabuler à ce point ! Qu'on me foute donc la paix ! » Une verdeur de langage inhabituelle pour le maire de Bordeaux. Un déjeuner est organisé pour le lendemain, au cours duquel Calmels a redit sa « loyauté » et son « attachement » au maire de Bordeaux. « Soutenir Laurent Wauquiez, ce n'est pas trahir Juppé. J'ai rallié François Fillon au même titre que Gilles Boyer, qui est devenu son trésorier, ou Benoist Apparu, un des porte-parole de la campagne présidentielle. » Plus prudente au sujet de son avenir à Bordeaux, elle n'exclut pas que Juppé veuille faire un « dernier mandat municipal ». Du coup, elle envisage de reprendre son travail à temps complet en 2020. « Pour l'instant, je me partage entre Bordeaux et Paris, entre la politique et ma vie professionnelle, entre mes enfants et mon compagnon (l'ex-filloniste Jérôme Chartier). Qui sait de quoi demain sera fait ? » s'interroge cette quadragénaire volontaire, dont le langage cash dénote dans un monde politique plus habitué à la langue de bois et aux coups bas. ■



Le livre de la semaine

« LE FLÂNEUR DE L'ELYSEE » de Pierre-Louis Basse, éd. Stock.



Une sacrée plume ce flâneur de l'Elysée, alias Pierre-Louis Basse, ex-journaliste à Europe 1 devenu conseiller de François Hollande pendant près de trois ans. Bombardé « conseiller grands événements », l'auteur raconte son quotidien au palais. Et les tourments de la plume avec ce président jamais « satisfait » sont un régal. Le conseiller y met pourtant tout son cœur (qu'il a à gauche), mais il se désole de voir sa « copie » massacrée par ses collègues – tous énarques ou presque – qui la transforment en « éléments de langage ». « On veut du souffle ! » lui ordonne Jouyet. Dépité, il écrit : « Le souffle s'est tari à force de courir dans tous les sens de la page. » Cruel mais jamais méchant, il dessine au fil des pages la fin de Hollande de l'intérieur et, d'une certaine façon, l'échec de la gauche au pouvoir. Il en veut à Valls qui a « ouvert un boulevard à Mélenchon ». Maniant l'autodérision dans un style savoureux, il brosse des portraits au scalpel : de Jean-Pierre Jouyet (un « knout increvable ») à Aquilino Morelle (« condottiere aveugle »); de Gaspard Gantzer (le « petit chose ») à Audrey Azoulay (« la dame de la culture » qu'il n'aime pas). Un des meilleurs livres sur la vie d'un conseiller à l'Elysée. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno

MACRON COLLECTIONNE LES MAILLOTS

En marge de sa visite à Athènes, le chef de l'Etat a reçu un cadeau qui va venir agrandir sa collection de maillots de foot. Christian Karembeu, l'ancien joueur de l'équipe de France devenu conseiller du président de l'Olympiakos, le club d'Athènes multiple champion de Grèce, a profité d'une réception pour lui remettre un maillot floqué à son nom. Un numéro 10, comme ceux, nombreux, qu'il a eus depuis le début de la campagne aux couleurs de l'OM dont il est l'un des fervents supporters.



Bruno Retailleau, pas serein

Le patron des sénateurs LR Bruno Retailleau a finalement choisi le palais du Luxembourg au détriment de la présidence de la région des Pays de la Loire. La réélection du Vendéen à la tête du groupe LR ne sera pas forcément une simple formalité. Il pourrait trouver sur sa route Mathieu Darnaud, jeune (42 ans) sénateur de l'Ardèche, très apprécié par ses pairs. Ce proche de Laurent Wauquiez pourrait donc compter ses soutiens, prendre date et ainsi donner du fil à retordre au filloniste Bruno Retailleau.





L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

La percée de Valérie Pécresse

La présidente LR de la région Ile-de-France fait un bond de 6 points dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match. Elle devance Laurent Wauquiez.

Yaurait-il un « tout sauf Wauquiez » à droite ? Si c'est le cas, Valérie Pécresse semble la mieux placée pour bénéficier du relatif rejet du président de la région Auvergne-Rhône-Alpes. L'ancienne ministre de Nicolas Sarkozy est en forte progression (+6 points), ce mois-ci, dans notre baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Une hausse qui lui permet de devenir la troisième personnalité de droite préférée des Français derrière Alain Juppé (62 %) et Jean-Pierre Raffarin (55 %). Tenante d'une ligne de droite plus modérée (« ni Macron ni Buisson »), elle gagne 19 points (79 %) auprès des seuls sympathisants républicains.

Elle se paie le luxe de devancer le champion de la droite Nicolas Sarkozy (78 %), et surtout Laurent Wauquiez (73 %). Voilà donc le grand favori à la présidence LR prévenu : si Valérie Pécresse a renoncé à cette bataille-là, elle, qui a réussi sa rentrée politique à Argenteuil en rassemblant 2000 partisans, s'installe comme une sérieuse adverse dans la perspective de la présidentielle de 2022. Dans le même temps, Xavier Bertrand recule, lui, de 6 points à 41 % comme Laurent Wauquiez ou Bruno Le Maire.

L'exécutif et les ministres à la peine

Dans un baromètre globalement orienté à la baisse, Emmanuel Macron et son gouvernement affichent une popularité en berne. Le président chute de 13 points (-10 à gauche et -11 à droite), Edouard Philippe s'en sort mieux (-2). Mais les ministres ne sont pas à la fête : Nicolas Hulot (-7), Jean-Yves Le Drian (-2), Bruno Le Maire (-5) et Gérard Collomb (-3). Les autres restent peu ou mal identifiés par les Français. Tous, de Christophe Castaner (porte-parole) à Jean-Michel Blanquer (Education) ou encore Muriel Pénicaud, ont une popularité inférieure à... 20 % ! Preuve que le gouvernement manque de relais politiques. Et il ne peut pas compter sur Richard Ferrand, patron du groupe majoritaire à l'Assemblée, qui perd 10 points. La bonne surprise vient de l'inattendue... Laura Flessel. Testée pour la première fois, l'ex-championne olympique et ministre des Sports entre dans le baromètre directement à la 9^e place (49 %).

Mélenchon à la baisse

Paradoxalement, les mal-aimés du printemps retrouvent quelques couleurs. Très actif tout l'été et résolument déterminé à faire entendre sa petite musique, François Hollande poursuit sa remontée dans ce palmarès (+1). Même trajectoire pour Manuel Valls : l'ancien Premier ministre regagne 2 points. Marine Le Pen échappe à l'humeur maussade des Français et se stabilise à 28 % après plusieurs mois de baisse. Même destin pour François Fillon, stable à 29 %. Finalement, la surprise vient de Jean-Luc Mélenchon : le champion de La France insoumise, qui se voit en leader de l'opposition à Emmanuel Macron, recule de 5 points et revient sous la barre des 50 % d'opinions favorables. ■

@JeudyBruno

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?



| PÉCRESSE | WAUQUIEZ | Septembre 2017 Ensemble des Français | Sympathisants LR |
|----------------------|----------|---|------------------|
| Valérie Pécresse | 47 | 46 | |
| Laurent Wauquiez | 34 | 52 | |
| Ne se prononcent pas | 19 | 2 | |



| BERTRAND | WAUQUIEZ | Septembre 2017 Ensemble des Français | Sympathisants LR |
|----------------------|----------|---|------------------|
| Xavier Bertrand | 50 | 55 | |
| Laurent Wauquiez | 32 | 43 | |
| Ne se prononcent pas | 18 | 2 | |



| HIDALGO | PÉCRESSE | Septembre 2017 Ensemble des Français | Sympathisants de gauche | Sympathisants LR |
|----------------------|----------|---|-------------------------|------------------|
| Anne Hidalgo | 49 | 62 | 20 | |
| Valérie Pécresse | 37 | 21 | 77 | |
| Ne se prononcent pas | 14 | 17 | 3 | |

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 8 et 9 septembre 2017.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



NICOLAS HULOT

S'il conserve la première place de ce palmarès, le ministre de la Transition écologique voit sa popularité fondre à vitesse grand V : - 7 en septembre, après - 11 le mois dernier. Le numéro deux du gouvernement aborde la rentrée dans une position compliquée. Il chute à droite (- 6) et surtout auprès des sympathisants de La France insoumise (- 13).



LAURA FLESSEL**

La ministre des Sports fait une entrée remarquée dans le baromètre. Avec 49 % de bonnes opinions, l'ex-championne olympique d'escrime devient la quatrième ministre la plus populaire.

La « guêpe », comme la surnommait la presse sportive, s'installe derrière le vétéran Jean-Yves Le Drian et loin devant le ministre d'Etat Gérard Collomb.



JEAN-LUC MÉLENCHON

Perçu comme l'opposant le plus actif par les Français, le leader de La France insoumise indispose une partie croissante de l'opinion et passe de 52 à 47 %. Son opposition frontale au gouvernement et ses coups de gueule quasi quotidiens créent de l'hostilité. Sans surprise, sa cote s'effondre chez les électeurs « marcheurs » (-15 points).

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

**Testée pour la première fois par l'Ifop.

| RANG ↓ | BONNE OPINION* (en %) ↓ | ECART / JUIL. 2017 ↓ |
|--------|-------------------------|----------------------|
| 1 | 68 | -7 |
| 2 | 62 | -2 |
| 3 | 55 | -5 |
| 4 | 54 | -2 |
| 5 | 53 | -13 |
| 6 | 52 | -1 |
| 7 | 51 | -2 |
| 8 | 51 | -2 |
| 9 | 49 | - |
| 10 | 48 | = |
| 11 | 47 | +6 |
| 12 | 47 | -5 |
| 13 | 46 | -4 |
| 14 | 43 | -5 |
| 15 | 43 | -2 |
| 16 | 42 | +2 |
| 17 | 41 | -6 |
| 18 | 41 | -5 |
| 19 | 41 | +1 |
| 20 | 40 | -2 |
| 21 | 37 | -6 |
| 22 | 37 | +3 |
| 23 | 36 | +2 |
| 24 | 35 | +1 |
| 25 | 35 | -3 |
| 26 | 34 | -3 |
| 27 | 32 | -3 |
| 28 | 31 | +2 |
| 29 | 29 | = |
| 30 | 28 | = |
| 31 | 27 | -2 |
| 32 | 26 | -2 |
| 33 | 26 | -3 |
| 34 | 25 | -6 |
| 35 | 25 | - |
| 36 | 22 | -5 |
| 37 | 21 | -2 |
| 38 | 20 | -4 |
| 39 | 19 | -3 |
| 40 | 19 | -10 |
| 41 | 19 | +2 |
| 42 | 18 | -4 |
| 43 | 17 | -1 |
| 44 | 17 | = |
| 45 | 17 | -2 |
| 46 | 16 | -4 |
| 47 | 16 | - |
| 48 | 14 | = |
| 49 | 11 | -3 |
| 50 | 11 | -1 |



LAURENT WAUQUIEZ

Le président de la région Auvergne-Rhône-Alpes poursuit sa remontée (41%). Il dépasse Nicolas Sarkozy. Sa forte visibilité avec l'annonce de sa candidature à la présidence des Républicains lui permet de gagner 11 points auprès des électeurs LR. Mais l'ancien ministre est devancé par Valérie Pécresse. Il fait en revanche jeu égal avec Xavier Bertrand, autre rival déclaré.



FRANÇOIS HOLLANDE

L'ancien président de la République sort des profondeurs du classement et rejoint la 24^e place (35%). Sa popularité est forte à gauche. Il est plébiscité par... 74 % des sympathisants socialistes. Seules Anne Hidalgo, Martine Aubry et Ségolène Royal font mieux. Il progresse fortement (+ 8) chez les électeurs de LREM, qui ne semblent pas lui reprocher ses critiques contre l'exécutif.



JEAN-MICHEL BLANGER

La popularité du ministre de l'Education nationale est forte chez LR (35 %, + 15), mais sa notoriété reste faible : 62 % des Français ne le connaissent pas encore malgré ses nombreuses prestations médiatiques. Tout comme Muriel Pénicaud, la ministre du Travail (17 %), pourtant très visible en cette rentrée.

Soldat de la première heure du candidat Macron, il fut un des mécanos et même le secrétaire général adjoint d'En marche ! « Sans lui, cela n'aurait pas fonctionné », dit Richard Ferrand, son premier patron. Le président Macron a parié que son talent d'organisateur pour le mouvement pouvait se mettre au service d'un des dossiers les plus sensibles du quinquennat. Julien Denormandie, 37 ans, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Cohésion des territoires Jacques Mézard, présente donc, le 22 septembre, la stratégie logement du mandat. Et passe de l'ombre à la lumière. Ce « techno », ingénieur agronome passé par Bercy, va devoir prouver qu'il a toutes les qualités qu'on lui prête. « Il est très pédagogue et, comme Macron, il aime

Julien Denormandie L'ARCHITECTE DE MACRON

Bras droit d'Emmanuel Macron pendant la campagne, le jeune secrétaire d'Etat présente le 22 septembre la stratégie logement pour les cinq ans à venir.

PAR MARIANA GRÉPINET

expliquer », assure un ami, conseiller au palais. « C'est un vrai bonheur de travailler avec lui », insiste Mézard, qui ne le considère pas du tout comme son « junior minister ». N'en jetez plus ! Il s'apprêtait à créer son entreprise lorsque Macron lui a proposé ce poste de secrétaire d'Etat. « J'ai un caractère d'entrepreneur », glisse celui qui devait déjà, à l'été 2014, créer une start-up avec Ismaël Emelien et Emmanuel Macron, son interlocuteur à l'Elysée. « Notre projet était de voir comment le numérique (par des applications

LA STRATÉGIE LOGEMENT EN 4 POINTS

- Reconduction des dispositifs de défiscalisation Pinel et le prêt à taux zéro, censés prendre fin au 31 décembre. « Mais on va revoir le curseur pour les rendre plus efficaces », explique Denormandie.
- Crédit d'« un bail mobilité » à durée limitée (de 1 à 8 mois) destiné aux personnes en mobilité (travailleurs en formation, étudiants, jeunes actifs...).
- Crédit de plus de logements sociaux et amélioration de la mobilité dans le parc existant (en ajustant les logements aux besoins réels).
- Crédit de 80 000 logements pour les jeunes.

A 37 ans, le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Cohésion des territoires est chargé du dossier sensible du logement.



éducatives) pouvait améliorer l'acquisition de connaissances par les enfants », raconte Denormandie, également chargé aujourd'hui du très haut débit. Nommé ministre, Macron le prendra comme directeur de cabinet adjoint. Les deux hommes ne se quitteront plus. Ils continuent encore d'échanger. « Le lien est resté », dit-il pudiquement.

Issu d'une fratrie de cinq et père de quatre enfants, ce fan de rugby joue collectif. Ainsi, il a veillé à ce qu'aucun collaborateurs du cabinet de Bercy ne reste sur le carreau après leur départ en août 2016. « Il a vocation à monter car il est bon, bosseur, sérieux, et il est resté proche des parlementaires », ajoute la députée LREM Aurore Bergé à propos du secrétaire d'Etat qui, avant l'aventure En marche !, n'avait jamais ni adhéré ni milité dans un parti.

Cette semaine, Denormandie marche sur des œufs. Macron a prévenu : l'Etat dépense trop pour le logement. « Cette politique coûte 40 milliards d'euros, et pourtant un Français sur six est en précarité de logement », constate le jeune ministre. Il défend d'abord sa méthode, « la même que celle utilisée pendant la campagne : partir du terrain à travers une grande consultation ». En déplacement au centre pour migrants de la porte de la Chapelle à Paris, il s'éclipse du cortège pour échanger avec des réfugiés, en

français ou en anglais. Encore une fois « pour voir ce qui peut être amélioré ». L'annonce de la baisse des APL de 5 euros cet été a brouillé les cartes. « Ils veulent économiser 1 milliard sur les 18 milliards de coût annuel, mais n'ont pas encore trouvé la solution », indique un connaisseur du dossier, qui loue « la belle mécanique intellectuelle de ce jeune type au profil de directeur de cabinet ». Pour l'heure, deux pistes sont déjà annoncées : une révision des modalités d'attribution de l'allocation pour qu'elle se base

SA MÉTHODE ? « PARTIR DU TERRAIN À TRAVERS UNE GRANDE CONSULTATION »

sur le revenu actuel et non pas sur celui d'il y a deux ans et une diminution des loyers dans les HLM. Denormandie veut créer un « choc de l'offre » afin de favoriser la construction dans les zones où la demande est la plus forte. « Mais, au cours des dernières années, le nombre de permis de construire, les ventes et les ouvertures de chantier sont en hausse, rappelle l'ex-ministre Thierry Repentin. Il ne faut pas casser la dynamique. » Gageons que « sa raideur de gentleman et son humour anglais » – c'est ainsi que le décrit l'écrivain Philippe Besson – l'aideront à rassurer les investisseurs du secteur. ■

@MarianaGrepinet

NOUVELLE FORD FIESTA

À PARTIR DE

159 €
/mois⁽²⁾

LOA 48 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 1590 €.

COÛT TOTAL SI ACHAT : 14 163,24 €.



Feel. Every. Fiesta. Moment.⁽¹⁾

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ
VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

⁽¹⁾Vivre. Instant. Fiesta. ⁽²⁾Exemple de location avec option d'achat d'une Nouvelle Fiesta 5 portes Trend 1.1 85 ch Type 05-17. Prix maximum au 27/06/17 : 15 950 €. Prix remisé : 13 445 €. 47 loyers de 158,92 €. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 5 104 €. Assurances facultatives. Décès dès 10,76 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 516,48 €. Produit « Assurance Emprunteur » assuré par FACL, SIREN 479 311 979 (RCS Nanterre), et FICL, SIREN 479 428 039 (RCS Nanterre). Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, ORIAS, N° 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette Nouvelle Fiesta neuve, du 01/09/17 au 30/09/17, dans le réseau Ford participant. **Modèle présenté :** Nouvelle Fiesta 5 portes Titanium 1.1 85 ch avec options, au prix remisé de 15 900 €, 1^{er} loyer de 1790 €, option d'achat de 5520 €, **coût total si achat : 17186,11 €, 47 loyers de 210,13 €/mois.** **Consommation mixte (l/100km) : 4,7. CO₂ (g/km) : 107 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).**

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr



Go Further

Nos candidats se plaignent de se faire engueuler, ils partent battus : je dis stop ! » Dans les couloirs du Sénat, François Patriat, chef de file des 29 sénateurs LREM à la Haute-Assemblée, tente de conjurer le mauvais sort. A dix jours des élections sénatoriales du 24 septembre, l'optimisme n'est pas vraiment de mise chez les troupes d'Emmanuel Macron qui pourrait subir le premier revers électoral de son quinquennat. Et, surtout, voir son rêve de réforme constitutionnelle s'éloigner.

Sur 348 sièges de sénateur, 170 sont à renouveler. Christophe Castaner, le porte-parole du gouvernement, a déjà prévenu qu'il n'y aurait « pas de raz de marée » LREM. Même l'ambition affichée avant l'été de devenir le deuxième groupe de la Haute-Assemblée provoque désormais une moue sceptique. « Ça va être dur... », soupire un sénateur En marche ! L'heure est déjà à protéger Emmanuel Macron et à déconnecter le résultat de sa chute dans les sondages. « Les sénatoriales, c'est le troisième tour des élections municipales », pointe ainsi Arnaud Leroy, membre de la direction du parti majoritaire. Elus pour six ans, les sénateurs sont en effet choisis par des grands électeurs, issus, pour la plupart, des conseils

municipaux. Une prime est donc donnée aux formations disposant d'un grand réservoir d'élus, notamment chez LR, grand vainqueur des élections locales ces dernières années. Par ailleurs, localement, le débauchage de LREM n'a pas pris. « Ça reste très cadenassé dans les villes par le PS et LR », regrette Patriat. La composition des listes par la commission nationale d'investiture (CNI) d'En marche ! n'a pas empêché les dissidences comme en Essonne, bien au contraire... La politique du gouvernement ne serait donc pas en cause. Au sein même du groupe LREM, l'explication paraît un peu courte. « Les décisions prises sur les collectivités locales ne sont pas de nature à favoriser une dynamique », pointe ainsi un sénateur sous couvert d'anonymat. Baisse du nombre d'emplois aidés, suppression de la taxe d'habitation, plan d'économies sur le dos des collectivités : du billard pour Gérard Larcher ! Entre Macron et les élus, notamment issus de la ruralité, « il y a une forme de rupture, d'espoir déçu », confie le président LR du Sénat, donné grand favori à sa propre succession.

Résultat : François Patriat évite désormais d'avancer des objectifs chiffrés. En coulisses, les hypothèses tournent autour d'une petite cinquantaine. Certes, Emmanuel Macron est parfaitement capable de gouverner avec un Sénat hostile. Vote des lois, des budgets... l'Assem-

blée nationale, où règnent les « marcheurs », a le dernier mot. En revanche, plus le nombre de sénateurs LREM est faible, plus la possibilité d'atteindre la majorité des 3/5 du Parlement s'éloigne. Pour mener à bien la réforme institutionnelle annoncée en juillet (notamment la réduction du nombre de parlementaires), le chef de l'Etat doit en effet entraîner derrière lui au moins 555 sénateurs et députés. « Cet objectif ne dépend pas seulement du score d'En marche ! le 24 septembre, mais aussi des recompositions politiques qui vont suivre... », relève ainsi l'ex-sénateur PS Jean-Pierre Caffet. En d'autres termes, après le scrutin, LREM compte sur d'éventuels renforts venus du PS, des radicaux, des centristes, voire de quelques éventuels républicains « constructifs » pour atteindre coûte que coûte le Graal des 3/5. Une chose est donc sûre : une fois les élections passées, la tambouille ne fera que commencer au Sénat... ■

Le 7 avril 2015, François Patriat (derrière à gauche), chef de file des sénateurs LREM, et Emmanuel Macron.

Sénatoriales LA MARCHE EST TROP HAUTE POUR MACRON...

Premier revers électoral en vue pour le parti du président.

La République en marche revoit ses ambitions à la baisse.

PAR ERIC HACQUEMAND

Le 7 avril 2015, François Patriat (derrière à gauche), chef de file des sénateurs LREM, et Emmanuel Macron.

RECYCLAGE AU PALAIS DU LUXEMBOURG

Les laissés-pour-compte des dernières élections espèrent se recaser au Sénat.

Record battu : avec 1 971 candidats pour 171 sièges le 24 septembre, ça se bouscule aux portes du Sénat !

Parmi les postulants, certains perdants du suffrage universel direct. C'est le cas, par exemple, de Jacques Myard. Eliminé en juin dernier, l'ex-député LR des Yvelines tente sa chance avec une liste dissidente. Même scénario pour

Jean-Pierre Bataille : battu en juin dans le Nord, tête de liste dissident en septembre. Le Parti socialiste n'est pas épargné. Sauf que Laurent Baumel, figure de proue de la fronde sous François Hollande et battu en juin en Indre-et-Loire, a obtenu l'investiture dans son département. Sèchement défaite également, la socialiste

Martine Filleul tente sa chance dans le Nord. Après un passage dans les rangs du gouvernement, certains anciens ministres de François Hollande espèrent, quant à eux, entrer à la Haute-Assemblée ou y retrouver leur siège : André Vallini (Isère), Patrick Kanner (Nord) ou encore Laurence Rossignol (Oise). EH.

L'AVENTURE AUTHENTIQUE

Puissant comme un brise-glace, votre navire polaire est idéal : 87 membres d'équipage à votre service pour vous garantir la plus belle exploration du Spitzberg.

La plus forte concentration d'animaux du Grand Nord... La découverte de la Banquise... À bord, seulement 62 cabines privilégiées... Débarquement en zodiac au contact de la Nature... À la rencontre des paysages et de la faune du Spitzberg. TMR vous garantit des émotions inégalées.

Les ours polaires, dans leur milieu naturel, seront au rendez-vous de votre Croisière. ■



04 91 77 88 99

GRANDE EXPLORATION SPITZBERG



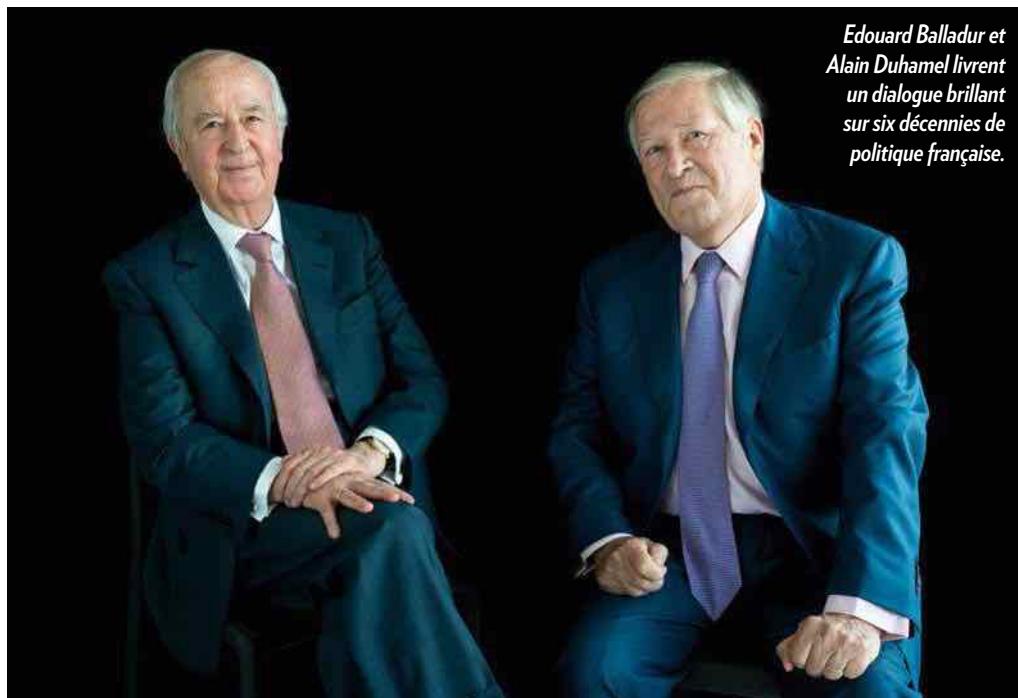
DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE
à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, Je souhaite recevoir la Documentation complète sur l'Exploration Spitzberg avec TMR du 22 au 30 juin 2018.

Mme Mr NOM.....Prénom.....

Adresse.....CP.....Ville.....

Tél.....Mail.....@.....



Edouard Balladur et Alain Duhamel livrent un dialogue brillant sur six décennies de politique française.

Balladur et Duhamel AU SECOURS DE LA V^E RÉPUBLIQUE

L'ancien Premier ministre et le célèbre éditorialiste reviennent sur soixante ans de vie politique, l'âge de nos institutions.*

PAR JEAN-MARIE ROUART

« Ille ne m'a pas trouvé assez "levez-vous, orages désirés", chuchotait Mauriac en parlant avec dépit de son accueil par Anna de Noailles. Ni Edouard Balladur ni Alain Duhamel, autant par tempérament que par philosophie, n'ont le goût des orages. Et il ne faut pas chercher dans leur remarquable livre d'entretien les provocations, les transgressions, qui enflamment et aigrissent notre siècle débordé. Leur genre de beauté est ailleurs : c'est l'intelligence, la culture, une forme de sagesse (des denrées bien rares aujourd'hui), mises au service d'une expérience politique inégalée comme acteur de première grandeur et comme spectateur privilégié. Si l'on pouvait définir ce qui unit ces deux esprits lucides, il faudrait le faire à l'aide d'un oxymoron : ce sont des passionnés de modération.

Sous le scalpel de ces deux grands cliniciens de la chose publique : la V^e République de De Gaulle à Hollande. Autant dire les deux infinis. Les institutions qui apparaissent parfois dans leur aura sacrée comme les Tables de la loi dictées à

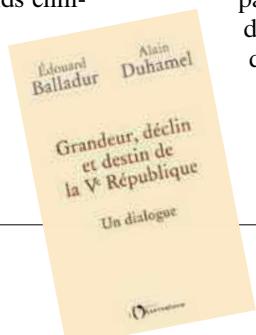
Moïse par le Tout-Puissant n'ont pourtant pas cessé d'être remises en question. Cela en dépit des mérites apportés sur celles qui les avaient précédées. La III^e et la IV^e qui ont dégénéré dans un régime des partis impuissant à résoudre les problèmes cruciaux, notamment celui de la décolonisation. Pourtant, malgré leurs avantages avérés, certains prêchent pour une VI^e République censée être plus

en accord avec les aspirations démocratiques. Ce point de vue n'est nullement partagé par les deux analystes qui reconnaissent les mérites et la grandeur du monument. Mais ces mérites, ils n'hésitent pas, parfois cruellement, à les mesurer à l'aune des chefs de l'Etat qui les ont mis en pratique.

De Gaulle est ainsi considéré comme le meilleur pilote d'une Constitution taillée sur mesure. On ne s'étonnera pas de voir Balladur vanter les qualités de Pompidou qui fut son mentor, mais aussi, plus inattendu de sa part, ceux de Giscard d'Estaing ou de Sarkozy pour qui il éprouve des sentiments connus. Il est beaucoup plus réservé sur Mitterrand pour lequel Duhamel a un faible. Au total, un dialogue brillant et éclairant, enrichi autant par la clairvoyance de deux spectateurs engagés que

par leur implication exceptionnelle dans la politique des cinquante dernières années. ■

* « *Grandeur, déclin et destin de la V^e République* », d'Edouard Balladur et Alain Duhamel, éd. de l'Observatoire.



FÊTE DE L'HUMA LE CAMARADE MÉLENCHON FAIT FAUX BOND

C'est le grand absent de la Fête de l'Huma : Jean-Luc Mélenchon ne sera pas ce week-end au parc Georges-Valbon à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Habitué du rassemblement organisé par le PCF, l'ex-candidat à la présidentielle n'aura pas le loisir d'appeler « les camarades » à la révolte contre les ordonnances, au cœur de cette édition 2017. « Jean-Luc Mélenchon doit se rendre à La Réunion. Il honore cette promesse », explique Martine Billard, dirigeante du Parti de gauche. Entre les manifestations contre les ordonnances et l'ouverture de la session extraordinaire à l'Assemblée le 25 septembre, le leader des « insoumis » a dû faire un choix et sacrifier la Fête de l'Huma. Un simple souci d'agenda ? Contrairement aux années précédentes, le Parti de gauche fondé par Mélenchon n'installera même pas de stand. « On en a marre d'être vandalisés ! » lâche un dirigeant du PG sous couvert d'anonymat. A plusieurs reprises, les melenchonistes ont ainsi retrouvé leur stand dégradé. Mélenchon a eu beau entraîner derrière sa candidature à la présidentielle une partie des militants communistes, ses relations avec les dirigeants sont conflictuelles. « Et la Fête de l'Huma n'est pas le lieu pour permettre à certains de créer une controverse », se méfie Eric Coquerel qui ira néanmoins, avec d'autres députés insoumis, à La Courneuve. Si Mélenchon fait faux bond, un autre, lui, entend montrer ses bonnes relations avec le PC, c'est Benoît Hamon. Il installera même un stand de son mouvement, le M1717. Même les socialistes ont prévu de renouer. Une délégation du PS conduite par le secrétaire national Rachid Temal sera présente, tandis que plusieurs députés dont Olivier Faure, président du groupe à l'Assemblée, et Boris Vallaud, ex-secrétaire général adjoint de Hollande à l'Elysée, débattront de la loi travail. Chaud devant pour les socialistes... ■

EH@erichacquemand



Jean-Luc Mélenchon et Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, en février 2017.



INSECTICIDE, PESTICIDE, HERBICIDE,... MARRE DES TRUCS EN « CIDE » !

Depuis 25 ans chez Carrefour, nous travaillons à la suppression des pesticides chimiques. Aujourd'hui 1 500 producteurs partenaires sont engagés à nos côtés dans cette démarche agro-écologique. Après les tomates* et brocolis* cultivés sans herbicides ou encore les pâtes au blé complet* cultivé sans insecticides du champ à l'assiette, nous voulons réduire de 75% les pesticides chimiques sur la pomme*, la pêche nectarine*, la pomme de terre* et la fraise**.

C'est ainsi que nous protégeons nos sols, la biodiversité et l'environnement.

Carrefour, meilleur chaque jour.

Plus d'informations sur carrefour.fr

* Filière Qualité Carrefour. ** Reflets de France.

Dans l'avion qui les ramène à Paris, certains chefs d'entreprise regardent leurs photos d'Athènes. Entre deux selfies avec le président et sa femme, un portrait d'Emmanuel Macron où il fait un clin d'œil. Pris pendant une réunion avec 140 patrons à la Fondation Stavros Niarchos, ce cliché résume-t-il les relations qu'il entretient avec eux ? Pour la première fois depuis son élection, le président de la République avait emmené une délégation de 37 chefs d'entreprise. « Ils étaient au moins le double à vouloir venir », note-t-on à l'Elysée. Issus de géants du Cac 40, de PME et de start-up, tous n'ont pas voté pour le candidat d'En marche ! au premier tour de l'élection présidentielle. Mais la plupart ne font pas partie des 54 % des Français qui désapprouvent son action dans notre baromètre Ifop. Ainsi **Viviane Chaine-Ribeiro**, présidente de l'éditeur de logiciels Talentia et de la fédération Syntec, a fait campagne pour François Fillon : « Je ne suis pas devenue macroniste, mais je le respecte parce qu'il avance. Nous n'avons pas d'autre choix que de le soutenir. Sinon, demain, nous aurons Mélenchon ou Le Pen. » Ses propos amènent envers les entreprises sont aussi relevés. Pour le directeur général de Vinci Concessions.

Nicolas Notebaert : « Il y a une volonté visible de réconcilier les entreprises avec les citoyens. »

UNE MEILLEURE IMAGE À L'ÉTRANGER

Le président d'Engie, **Gérard Mestrallat**, confie : « Etant delorien, je ne pouvais que me réjouir de voir un candidat pro-business, libéral et humaniste, qui affichait sa foi dans l'Europe. Il est crucial que cette expérience réussisse. Avoir élu un président de 39 ans permet à la France d'être perçue comme un pays tourné vers l'avenir. » Ils sont plusieurs à pointer un changement dans le regard des étrangers. « Son élection a créé un dynamisme. Jusqu'au Japon et aux Etats-Unis, des gens nous disent merci », relate **Julien Coulon**, directeur général de la start-up Cedexis. Des patrons américains comme **Jeffrey Immelt** (General Electric) dans Match en juin, ou **Jamie Dimon** (JPMorgan Chase) en juillet, ont couvert d'éloges l'homme politique. « On sent que la France peut redevenir un modèle, confirme **Carole Garcia**, patronne, à Toulouse, des cosmétiques Graine de Pastel et « marcheuse » de la première heure. Dans les milieux économiques, une confiance s'établit. Tous ne l'avaient pas choisi, mais comme ses débuts sont conformes à ce qu'il a annoncé, ils le soutiennent. »

UNE RÉFORME DU CODE DU TRAVAIL APPLAUDIE

Les ordonnances, contestées dans la rue, satisfont en revanche les patrons. Nicolas Notebaert souligne : « Les entreprises croient à la décentralisation du dialogue social, à la souplesse des règles tenant compte des particularités du terrain. Ces nouvelles conditions devraient participer à fluidifier leur fonctionnement. » Viviane Chaine-Ribeiro, également membre du comité exécutif du Medef, énumère quant à elle des « avancées positives » : « Le CDI de projet, les accords de compétitivité, le conseil commun », même si « les ordonnances ne vont pas complètement libérer l'emploi ». ■



PREMIER VOYAGE D'AFFAIRES DU PRÉSIDENT

Si tous les patrons qu'Emmanuel Macron a emmenés en Grèce ne soutenaient pas le candidat, beaucoup applaudissent le chef de l'Etat.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ATHÈNES **ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER**

DES PROMESSES FISCALES ATTENDUES

Le projet de loi de finances, présenté le 27 septembre, est guetté. « Il est important que toutes les mesures soient votées, même celles dont l'effet sera différé, avertit Gérard Mestrallat. Il faut des règles du jeu stables pour la France, qui a longtemps souffert des incertitudes. » De même, **Louis-Roch Burgard**, président exécutif du groupe Saur, numéro trois français de l'eau, considère : « Le coût global du travail est un sujet sérieux à cause du différentiel de compétitivité. L'impôt sur les sociétés ne pèse qu'un poids marginal dans les charges, mais sa baisse enverra un signal essentiel à l'étranger. »

UN ENGAGEMENT EUROPÉEN APPROUvé

Le discours sur la refondation de l'Europe prononcé depuis la Pnyx a convaincu les « start-upers ». **Adrien Aumont**, cofondateur de KissKissBankBank (racheté par La Banque postale), n'a pas voté Macron au premier tour, mais juge que « ses choix sont bons. Il faut faciliter notre développement en Europe, avec un passeport européen et un fonds d'investissement essentiel pour rivaliser avec les Américains ou les Chinois ». Idem pour Julien Coulon : « Il est plus compliqué d'ouvrir une filiale en Europe qu'à Singapour ! Comment créer des champions du numérique si nous restons seuls dans un pays plus petit que le Texas ? » Soutenir un chef de l'Etat qui se revendique « ni de droite ni de gauche » a aussi des effets inattendus. « Pour la première fois, nous parlons politique avec nos employés, sans aucune crainte », note Carole Garcia. ■

@aslechevallier



j'optimisme

MEILLEUR
BLÉ
CULTIVÉ SANS
INSECTICIDES*
CHAQUE JOUR

0,99 € le paquet



LES PRODUITS
Carrefour

Les pâtes, on en mange souvent. Alors c'est important qu'aucun insecticide ne soit utilisé dans les champs ou pendant le stockage des grains de blé. Et ça, nous sommes le seul distributeur à le faire.

ORIGINE
FRANCE

Fusilli, penne, coquillettes au blé complet
500 g soit 1,98 € le kg.

Plus d'informations et magasins participants sur carrefour.fr

* Cultivé sans insecticides du champ à l'assiette.

Carrefour Hypermarchés SAS au capital de 6 922 000 euros - Siège social : 1, rue Jean-Mermoz - ZAE Saint-Guénault - 91100 ÉVRY - 451 321 335 RCS ÉVRY - Suggestion de présentation



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

**ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ LA BOUILLOIRE**

**6 MOIS
26 N°s - 75,40€**



**LA BOUILLOIRE
21,90€**

49,95€
au lieu de ~~97,30€*~~

BOUILLOIRE BLACK PEAR
en verre avec niveau d'eau visible.
Protection Anti Surchauffe, arrêt automatique.
Filtre anti calcaire amovible et lavable.
Base pivotante 360°.
Capacité 1,2 Litres - 22 x 14,5 x 22 cm - 950g



49%
de réduction

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à :
Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 75,40€)
+ la bouilloire (21,90€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de ~~97,30€*~~, soit **49% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

- Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°

Expiré fin :

Date et signature obligatoires

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR
www.bouilloireverre.parismatchabo.com

Mme Nom :
Mlle Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMVW8

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations pratiques liées à mon cadeau

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Prix de vente au numéro 2,90€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, et la bouilloire au prix de 21,90€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre radio. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

**PARIS
MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

RICHARD FERRAND
« JE SOUFFRE DE L'ATTENTE » **38**

POLITIQUE
LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS **41**
JULIEN DENORMANDIE,
L'ARCHITECTE DE MACRON **42**
SÉNATORIALES : LA MARCHE EST TROP
HAUTE POUR MACRON **44**

ECONOMIE PREMIER VOYAGE D'AFFAIRES
DU PRÉSIDENT **48**

reportages

L'OURAGAN IRMA
SAINT-MARTIN, SEULS AU MONDE **52**
De notre envoyé spécial Arnaud Bizot
PILLAGE, UNE AUTRE PEUR S'INSTALLE **62**
« LETTRE À NOS AMIS, LES HABITANTS
DE SAINT-BARTH » **69**
Par Laeticia et Johnny Hallyday
NICOLAS HULOT : « CE N'EST
QU'UNE SINISTRE BANDE-ANNONCE
DE CE QUI NOUS ATTEND » **72**
Interview Eric Haquemand

PHILIPPE BESSON
EN CAMPAGNE AVEC MACRON **74**
Interview Mariana Grépinet et Bruno Jeudy
A LA RECHERCHE DE **MAËLYS** **76**
De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

PIERRE BERGÉ DERNIER VOYAGE **80**
Par Catherine Schwaab

MEGHAN MARKLE
UNE STAR À BUCKINGHAM **86**
Par Aurélie Raya

LE KREMLIN SECRET **92**
De notre envoyée spéciale Catherine Schwaab

ANGELINA JOLIE MÈRE COURAGE **102**
De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

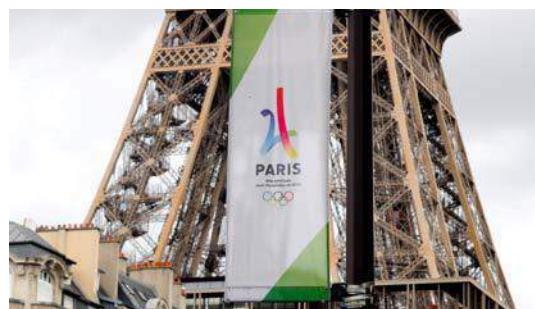


AVEC MICHEL HAZANAVICIUS EN RENAULT POUR « AUTO-CONFIDENCES ».
EN VIDÉO SUR **PARISMATCH.COM**.



LE LIVRE N° 4 DE LA COLLECTION
CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS,
11,99 € SEULEMENT, CHEZ VOTRE
MARCHAND DE JOURNAUX

Avec Paris Match
RENDEZ-VOUS SUR **3 TOUS LES DIMANCHES**
Pour « Face caméra » dans « L'Emission du dimanche »
13 h 30-15 h. Invité : Frédéric François. « L'amour est une force ».



PARIS 2024 FÊTE L'ATTRIBUTION DES
JEUX OLYMPIQUES. REPORTAGE SUR **NOTRE SITE WEB**.

RETRouvez chaque
jour notre édition sur
SNAPCHAT DISCOVER.



Retrouvez sur **parismatch.com** l'émission « Match + » avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur **RFM** dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

Crédits photo : P. 13 : A.Issard. P. 14 et 15 : Getty images. DR. P. 16 : H.Pambrun. DR. P. 18 : Plovino. DR. P. 20 : H.Pambrun. P. 22 : H.Pambrun, Abaca, PCézanne, Fond de dotation Maria Callas. DR. P.24 : Getty Images, DKaskas / M6. DR. P.26 : PFouque. P.28 : PFouque, DR. P.30 : P. Feugue, C.Dubois / Soc et lumière / Canal+. P.32 et 33 : PFouque, J.P. Jeunet, Made in Caro / Collection Dominique Pinon, Collection J.P. Jeunet, Collection N.Tissier, N.Phelps / J.Martin. P. 35 : Bestimage, Sipa, Abaca. P. 36 : DR, P. Blind, Abaca, H. Tullio, KCS, Audemars Piguet, Abaca. P. 38 à 48 : Sipa, Abaca, DR, B. Giroudon, Rea, V. Capman, V. Clavieres, P. Petit, I. Deutsch, IPS, AFP. P. 52 et 53 : E. Daquin, P. 54 et 55 : L. Chamoiseau/AFP. P. 56 et 57 : E. Daquin, P. 58 et 59 : G. Van Es/Dutch Defense Ministry. P. 60 à 63 : E. Daquin, P. 64 et 65 : M. Bureau/AFP. E. Daquin, P. 66 et 67 : S. Pavone/Getty Images. K. Barallon/AFP. P. 68 et 69 : D. Angeli/Bestimage, Bestimage, L. Hallyday/Bestimage. P. 70 et 71 : C. Van Lohuizen/Noor. P. 72 et 73 : Randy Breslin Courtesy of Ron Gurney/Reuters. P. Petit. P. 74 et 75 : S. de la Moissonnière/IPS. D. Jacovides/S. Valiea/Bestimage. P. 76 et 77 : E. Hadj, AP/Sipa. P. 78 et 79 : DR. P. 80 et 81 : R. Melloul. P. 82 et 83 : Francois-Marie Banier, E. Scorletti/Gamma-Rapho. P. 84 et 85 : C. Courrière, Z. Scheurer/AP/Sipa. P. 86 et 87 : G. Jurina/Contour by Getty Images. P. 88 et 89 : The Sun/Sipa. DR. M. Petit. P. 90 et 91 : Specfeatures/Visual, Bestimage, DR. P. 92 et 93 : V. Krassilnikova. P. 94 et 95 : V. Krassilnikova, M. Svetlov/Getty Images. P. 96 et 97 : V. Krassilnikova. P. 98 à 101 : V. Krassilnikova. P. 102 et 103 : Netflix. P. 104 et 105 : Alexi Hay/Netflix. P. 106 et 107 : P. Best/Getty Images. R. Neveu/Netflix. P. 109 : Reuters. P. 110 : DR. P. 112 et 113 : A.Lucioni, A.Grillo, F.Fiori / Imaxtree.com, M.Volta. DR. P. 114 : Courrèges / Press office, I.Lattuada, A.Lucioni / Imaxtree.com. Getty Images, V.Mercier, DR. P.116 : A.Lucioni, D.Oberrauch, I.Lattuada / Imaxtree.com. Dalin, DR. P.118 : A.Zeno, M.Scarpellini, I.Lattuada / Imaxtree.com, O.Sallant / Chanel, C.Petiteau, DR. P.120 à 126 : G.Soulane. P.128 : Omega, R.Hodder, DR. P.130 : DR. P.132 : Getty Images, DR. P.134 : Bsp, Getty Images, DR. P.135 à 138 : K. Wardycz, DR. Collection Personnelle R. Vital, J. Lange, P.141 : JC Deutsch. P.144 : H.Tullio. P.146 : PFouque, T.Gromik / Canal+.

APRÈS LE PASSAGE D'IRMA, L'ÎLE EST RAVAGÉE ET LA POPULATION SE SENT ABANDONNÉE

A Grand-Case, dans le nord de l'île, l'une des zones les plus touchées, le 9 septembre. Classé catégorie 5, Irma est l'ouragan le plus puissant enregistré dans l'Atlantique Nord depuis 1989.

PHOTO ENRICO DAGNINO





Saint-Martin SEULS AU MONDE

L'enfer au paradis. Les ouragans s'invitent régulièrement dans cette région du monde, mais jamais avec autant d'intensité. Irma n'est resté qu'une poignée d'heures au-dessus de Saint-Martin avant de se diriger vers la Floride. Cela suffit à plonger l'île et sa voisine Saint-Barthélemy dans un black-out total. Le tourbillon emporte tout : des vies humaines, les maisons, la végétation. Six jours plus tard, l'eau et les vivres manquaient toujours, l'électricité et les liaisons de communication n'étaient qu'en partie rétablies. Les habitants se sont armés de pelles pour déblayer et de fusils pour se protéger des pillards. A l'heure où le président Macron s'envolait pour les Antilles, leur colère était presque aussi grande que leurs attentes.



PLUS DE 350 KM/H. LE MONSTRE A TOUT FAIT EXPLOSER

Après *Irma*, le paysage de la désolation : des pans de toits ont été arrachés, les baies vitrées soufflées, les palmiers décimés. Partout, des morceaux de tôle et de ferraille jonchent le sol.





Vue de l'hôtel Mercure à Marigot, chef-lieu de Saint-Martin situé sur la côte ouest de l'île, pendant le passage de l'ouragan, le 6 septembre.

PHOTOS LIONEL CHAMOISEAU

Avec des vagues plus hautes que des immeubles, la mer s'est engouffrée. Pourtant, une heure avant l'arrivée de l'ouragan, c'est dans cet hôtel que la préfecture enjoignait à la population de trouver refuge. Le Mercure est un des seuls grands établissements de Saint-Martin à répondre aux normes anticycloniques. En partie détruit, il a simplement un peu mieux résisté que les 60 % des constructions de l'île totalement dévastées et désormais inhabitables. Quatre jours après la catastrophe, cinquante clients de l'hôtel étaient toujours réunis dans dix chambres. Et le patron confiait son inquiétude : « Je suis presque au bout de mes réserves de nourriture, aucun ravitaillement n'est prévu. Tous veulent quitter l'île. Aucune autorité ne sait me dire quand ils le pourront. »





LE JOUR D'APRÈS, SIDÉRÉE, LA POPULATION DÉCOUVRE UNE VILLE MORTE

On aimait y faire la fête. Des restaurants, des bars et des maisons du village créole de Grand-Case, il ne reste rien. Vingt-quatre heures après Irma, une pelleuse a déblayé les rues, les arbres qui barraient la route ont dû être tronçonnés.

Seuls les bâtiments à étage ou pourvus d'un toit en béton ont résisté. Pas la maison d'Olga, à Grand-Case : la toiture s'est envolée. A l'intérieur, tout est ravagé, sauf une étagère supportant une rangée de verres, intacts.





Des décombres, il fait une piste de jeu.
Samuel est un miraculé. Ses parents ont
préféré se protéger avec un matelas
plutôt que d'évacuer leur maison de Grand-Case.
Seul l'étage a été détruit.



Au milieu du chaos, une scène surréaliste. Propulsé
par les vents, ce voilier s'est échoué, avec d'autres, dans
le cimetière de Marigot, détruisant les tombes.



Philipsburg, dans la partie néerlandaise de Saint-Martin.

« DEHORS, DES BRUITS INDESCRIPTIBLES, COMME UNE HORDE DE LOUPS HURLANTS MÊLÉS À DES CRIS DE NOUVEAU-NÉS »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-MARTIN ARNAUD BIZOT

Résidence Mimosas. Terrorisés, Stéphanie, Maud, leurs maris et leurs cinq enfants se sont réfugiés dans les toilettes de leur maison, « à tenir quatre murs qui bougeaient ». De 2 à 9 heures du matin, ils ont prié. Comme tous les habitants, ils s'étaient confinés vers 23 heures, à l'heure où régnait un silence total : même grenouilles et colibris s'étaient tus. Ils ont attaché tout ce qui pouvait se transformer en projectiles et attendu dans le salon bétonné. Mais, très vite, les vents ont fait exploser le double vitrage.

A Mont-Vernon 3, c'est dans l'entrée, pendant deux heures trente, que Christophe, Valérie et leurs enfants, Thibault, Marion, Romain, Natéa et Hisaé, se sont enfermés, tentant de bloquer la porte avec leurs pieds. Leur voisine Cathy, pas croyante pour un sou, s'est pour la première fois adressée à Dieu : « Faites que ça s'arrête. » A côté, Christophe et les siens ont vu, incrédules, leurs vitres épaisse « gonfler comme des ballons ». Olga se souvient de sa terreur dans la « panic room » : « Dehors, des bruits indescriptibles, comme une horde de loups hurlants mêlés à des cris de nouveau-nés. Et d'incessants chocs de tôle qui compressaient nos oreilles. »

Puis tous ont vécu le passage de « l'œil ». « Une saloperie vicieuse », de l'avis général. Tout s'arrête. Plus un souffle, le ciel est parfois bleu, on quitterait presque son abri si l'on ne savait pas que, une heure après, ça allait repartir de plus belle, d'un coup sec et, cette fois, dans la direction opposée. Mais les médecins de l'hôpital de Marigot ont profité de cette accalmie, à 6 h 30, pour transférer leurs vingt-deux patients du bloc opératoire aux cuisines, situées au sous-sol.

« Celui qui dit ne pas avoir eu peur ou celui qui n'a pas pensé mourir ment ou se vante », résume Franck, restaurateur. Alors, quand, hagards, ils ont pu quitter leur tanière de fortune, tous ont prononcé la même phrase : « On est en vie ! » Des rafales à 346 km/h ont fait exploser la centrale EDF, voler des conteneurs, retourner des bus. Des bateaux qui mouillaient dans la marina de Fort-Louis ont atterri dans le cimetière. La plage qui relie Sandy-Ground au lagon a disparu. A Anse-Marcel, trois catamarans bouchent l'entrée de la marina où une quarantaine de navires se chevauchent. Comme tous les hôtels de Saint-Martin, le Riu Palace, grand luxe, est démolî. Le vent a aplati toutes les écoles anticycloniques, arraché les toitures de centaines d'entrepôts, éventré les centres commerciaux. Le Monster Garage, où trente voitures sont enchevêtrées, ressemble à une sculpture de César.

Sur les routes : des blocs de pierre, des troncs d'arbres, des poteaux électriques, des lave-vaisselle, des jouets d'enfants, des pneus, des meubles. Ici, un billard ; là, des canapés. La vie d'une maisonnée, balayée vite fait, à la pelleteuse, règne maintenant sur les bas-côtés. La végétation était superbe. Tous les verts imaginables. L'eau de mer l'a entièrement brûlée. Les prairies, l'herbe des jardins, brûlés aussi. Les montagnes, envahies de morceaux de tôle, comme si des avions s'y étaient crashés. Tout le paysage a viré au marron cafardeux. Les branches se meurent,

elles ont perdu leur sève et leurs feuilles. Les iguanes, affamés, errent sur le macadam. Dans une immense résidence des Terres-Basses, perchée sur la falaise des Oiseaux, un anémomètre s'est détaché avant d'avoir pu afficher 397 km/h. Ici, les villas valent entre 1 et 25 millions d'euros et se louent jusqu'à 50 000 euros la semaine. La propriété de Donald Trump est momentanément occupée par huit membres de son personnel.

Les rescapés, souvent en larmes, constatent les dégâts. Maud a perdu sa maison. Son amie Alexandrine avait acheté la sienne en mars ; tout ce qu'elle possède tient désormais dans une valise. Christophe, lui, a vu à terre les locaux de son entreprise de rénovation. Cela. Trois cent mille euros de marchandises chez des clients eux-mêmes sinistrés. « C'est comme ça, dit-il, philosophe. On est en vie. » Son pote Lilian possède un petit hôtel, Hévéa, neuf chambres. Il en reste trois. « On fait partie des nouveaux pauvres ! » plaisante-t-il. Thibault, 21 ans, le fils de Christophe, n'a pas reconnu son studio en bord de mer. Toutes ses affaires étaient dans le sable, mélangées à celles des voisins, à des algues, des bouts de bois, des cadavres d'animaux. Yves et Cathy, kinésithérapeutes, ont eu de la chance, sauf pour la voiture de Cathy. Ils ont vécu Luis, en septembre 1995. L'ouragan est resté trente-six heures sur l'île, le passage de l'œil a duré onze heures, mais il a fait moins de dégâts. Nous croisons par hasard Jacques, le représentant du groupe Allianz, qui assure 20 % de Saint-Martin. Il estime le montant des dégâts à 5 milliards, 1 milliard pour sa compagnie. « Détail : d'innombrables habitations, restaurants, bars et hôtels situés à moins de 50 mètres de la mer, ne sont pas assurés.



Beaucoup de « métros » disent vouloir quitter l'île : un syndrome postcyclonique, estime un médecin

La maison d'Olga, près de la plage, à Grand-Case, n'est plus qu'un souvenir. Elle nous la montre avec le sourire. Puis nous fait visiter le village. Les restos de ribs, les petits bars, le Blue Martini, le Rainbow Café... tout a disparu. Joseph, maçon, et Mina, femme de ménage, balaien la rue boueuse devant chez eux en chantonnant. Ils ont tout perdu mais sont des miraculés. Quand on leur a conseillé d'aller s'abriter ailleurs, ils ont dit, comme beaucoup de Saint-Martinois, tous très croyants : « On s'en remet à Dieu. » Plus loin, Julien, chauffeur, est aux anges. Son habitation a morflé mais elle est debout : « Regardez ! Mes volets sont en bois, comme faisaient les anciens ! » Et il désigne, en face, deux maisons dont les rideaux en alu n'ont pas résisté.

Sur les 38 000 habitants de la partie française de Saint-Martin, 20 000 sont sans toit. Beaucoup de « métros » disent vouloir quitter l'île. « C'est le syndrome postcyclonique », estime un médecin. Il est légiste. Jeudi dernier, la préfecture lui a demandé ses disponibilités pour les autopsies. Il a demandé combien il y avait de victimes. « Vingt », lui a-t-on répondu. On parle de chiffres bien plus élevés – 400 aurait (*Suite page 60*)

DANS LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS, DES RONDES DE NUIT S'ORGANISENT ENTRE VOISINS JUSQU'AU LEVER DU JOUR : LAMPES TORCHES, ARMES, MACHETTES

confié un policier à son ami Christophe. Une rumeur de plus. On m'explique : « Ici, les clandestins, très nombreux, ne comptent pas. » A l'époque de Luis, Yves avait un centre de plongée et des bateaux en location. « Officiellement, il y a eu 12 victimes. J'ai personnellement récupéré 25 cadavres dans mes bateaux. Et des bateaux, il y en avait plein le lagon. »

Aéroport de Grand-Case. Il a vaguement rouvert, mais seulement pour les avions militaires. Ne redécollent, le samedi, que les blessés graves, les femmes enceintes ou les mères d'enfants de moins de 3 ans. Une centaine de touristes mais aussi des « métros » et des locaux, avec leurs bagages, attendent. Ils espèrent passer les contrôles, certains grâce à de faux bandages...

Partout, sur l'île, on vit désormais à l'ancienne, sans portable. Les rendez-vous sont incertains. Les gens se rencontrent par hasard, garent leurs voitures, papotent quelques instants. « Sur les dix antennes-relais, neuf sont à terre », déplore Sébastien, représentant de THDTEL (très haute définition téléphonie). Pour le moment, les autorités ont interdit à l'hélicoptère affrété par sa société de se poser avec son chargement de pylônes neufs. Alors il cherche des barges en Guadeloupe ou en Martinique. Après quoi il faudra au minimum trois semaines pour les installer. Il a réussi à faire fonctionner une puissante borne Internet, dans les Terres-Basses. L'antenne survivante se situe en haut d'une colline, Morne O'Reilly, qui domine Marigot. On vient de toute l'île pour y téléphoner. Dans des quantités de langues, chacun donne des nouvelles aux siens, généralement affolés. « Alors, c'est vrai que les prisonniers de la prison de Pointe-Blanche,

côté néerlandais, se sont échappés ? » Faux. Seul un mur s'est effondré. « Et tous ces pillards lourdement armés ? » Le patron de feu le restaurant Spinnaker, à Marigot, résume la situation : « C'est une honte, ces pillages. La préfète est une amie, je ne me gênerai pas pour le lui dire. »

« C'est de la très grande échelle, on est dans le sauvage », ajoute, dégoûté, un entrepreneur. Les pillards. Principalement des illégaux de Haïti, de Saint-Domingue, de la République dominicaine et un peu de la Jamaïque. Quelques locaux aussi,

Les 20 litres de diesel se négocient 120 euros au marché noir, où les pillards revendent leur butin

dans le besoin. A l'approche de chaque ouragan, ils s'organisent, choisissent leurs cibles. Pour Irma, ils ont même opéré pendant le passage de l'œil ! Jean, retraité, les a vus à la marina Royale désosser pendant près d'une heure des bateaux épargnés par l'ouragan. Puis certains ont « fracassé » les bâtiments des douanes et se sont servis « dans le proche dépôt d'armes », nous assure un policier. Donald Trump aurait pensé, un temps, envoyer les GI pour protéger sa maison. D'autres pillards, en bandes, parfois armés de gros calibres et en tout cas de machettes, ont « travaillé » au chariot élévateur. « Ils ont défoncé mon entrepôt, se lamente le patron de Tout à louer. Pour piquer des groupes électrogènes, des scieuses diverses, des pompes à



Une seule antenne-relais a survécu à la tempête : sur le Morne O'Reilly, on peut encore téléphoner.

eau.» Ailleurs, c'étaient des télés, du matériel hi-fi, des vêtements, et même des planches à repasser. Ils ont aussi raflé tout Metro, en trois heures, «devant trois pauvres gendarmes qui veillaient... mais à ce qu'il n'y ait pas de bagarres entre eux!» se scandalisent plusieurs témoins. Chez Cash and Carry, ils les ont observés «se faire la courte échelle dans les rayons et sortir des produits en se faisant la chaîne ! Les plus jeunes poussaient à scooter des chariots pleins à ras bord. D'autres arrivaient en marche arrière avec des camions». A Marigot, tous les restaurants chinois, dont les sous-sols regorgent de réserves, y sont passés. Comme les cuves de Cadisco, la station-service. «Y a plus rien à prendre», a tagué le propriétaire d'un garage de la zone industrielle de Hope-Estate.

Ailleurs, au même moment, des clients français ont eu l'autorisation «de la bouche même du patron» d'aller se servir. «La marchandise va pourrir, je suis assuré, ne vous gênez surtout pas !» Ils se sont retrouvés tout excités dans la chambre froide de Leader Price, attrapant au hasard, dans le noir, ce qu'ils touchaient. Chez Grape Wine : foie gras, magrets, saucisson, grands vins, dont du corton grand cru 2004. Chez Netter, enfin, grossiste en tout genre, pâtes, conserves, biscuits. Ils se sont tout de même sentis un peu gênés, parfois, de ressortir les cabas pleins. «Mais il n'y avait personne à la caisse...»

Marigot, samedi 9 septembre. Balade dans les ruelles commerçantes. Un distributeur bancaire arraché. Une parfumerie aux étagères vides, tout comme la boutique Orange. Plus un seul portable. A tous les coins de ruelles désertes, des jeunes, des familles se faufilent en silence sous les rideaux de fer et ressortent avec leur butin. Il ne reste plus grand-chose. Soudain, et pour la première fois, une armée de Rambo de la gendarmerie déboule de nulle part et essaie d'en attraper quelques-uns. Mais les voleurs courrent plus vite, et «de toute façon ils sont trop nombreux», lance un gradé à ses troupes. Repli. «Que faites-vous ?» demande un passant, étonné. «Vingt gendarmes sont arrivés en renfort, avant Irma, pour parer aux pillages, s'énerve le gradé. Ils étaient débordés. Cent quarante ont débarqué hier. Les arrêter ? Pour les gardes à vue, les dépositions, il faut du personnel, de la nourriture. Tout ça manque. On ne va pas tirer dessus pour vous faire plaisir, monsieur. On est en France.»

Leur tirer dessus. L'idée résume un état d'esprit assez courant chez les «métros». Braqués assez régulièrement, nombreux ont des armes, Colt 45, P38, Glock, machettes, bâttes de base-ball. Ils assurent qu'ils n'hésiteraient pas. Et rêvent d'appliquer une prétendue règle néerlandaise. «Là-bas, pour les pilleurs, la sommation, c'est une balle dans la tête.» A Mont-Vernon 3, comme dans pas mal de quartiers résidentiels, on organise des rondes de nuit. Lampes torches, armes, machettes : la «Friendly Island» joue un peu à la guerre.

Mais on sait aussi s'entraider. De l'étranger, les riches propriétaires de résidences des Terres-Basses ont donné leur accord pour que soient vidées leurs cuves de diesel, afin que démarrent véhicules et pelleteuses. Aujourd'hui, le jerrican de 20 litres se négocie 120 euros au marché noir, où les pilleurs revendent discrètement leur butin. C'est au grand jour, et en s'amusant beaucoup, que les résidents de Cul-de-Sac et d'ailleurs s'échangent un pneu contre un peu d'essence siphonnée dans une voiture hors d'usage, ou du pain contre du café. Une bonne bouteille de vin rouge contre des glaçons, luxe rarissime car la plupart des réfrigérateurs ne fonctionnent plus. Lundi, viandes et poissons que Cathy, qui nous héberge depuis trois

La gendarmerie organise les premières évacuations à Hope-Estate, près de l'aéroport de Grand-Case, à Saint-Martin, le 11 septembre.



jours, a jusque-là cuits et accommodés admirablement, commençaient à se gâter.

On ne va pas tarder à rationner. Alan, un pêcheur dont le bateau a coulé, et sa femme, Gwen, serveuse dans un restaurant démolí, ont trouvé des pâtes et des gâteaux chez des amis, de quoi tenir deux jours avec leur enfant. Mais toutes les familles sont inquiètes. Elles jugent que côté secours, en métropole, il y a eu un léger retard à l'allumage. «Qui se soucie de nous ? s'énerve Lilian. On n'est pas les riches de Saint-Barth'!» Au moins, depuis dimanche, l'épicerie de Marigot a rouvert. Dehors, une petite foule. Et l'eau arrive enfin. La toute nouvelle radio Urgences info îles du Nord disait où la trouver. A Cul-de-Sac, des pompiers ont distribué 2 600 bouteilles, mais 100 personnes sont reparties bredouilles. Le lendemain, au carrefour de Hope-Estate, ils étaient 200 à traîner leurs valises sous le cagnard. Pleins d'espoir. Ceux-là ne veulent pas s'approvisionner. Ils viennent s'inscrire pour partir ! Enfin décoller de Saint-Martin... ■

Arnaud Bizot

EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DES GENDARMES, C'EST LE TEMPS DE L'AUTODÉFENSE

*Christophe, muni d'un fusil,
et deux autres volontaires s'assurent
de la sécurité d'un résident
de Mont-Vernon 3, vers 22 heures
le 10 septembre.*

PHOTO ENRICO DAGNINO





Même le silence après la tempête n'a rien de rassurant. L'ordre public semble pulvérisé, lui aussi. Laurent, un ancien journaliste, s'est retrouvé braqué au P38 chez lui, à Baie-Nettlé, près des Terres-Basses : « Ton argent ! Vite ! » Ses voisins entendent la menace. Armés, ils tirent en l'air et les agresseurs s'enfuient. Dans les décombres rôdent des prédateurs, y compris la nuit, en dépit du couvre-feu instauré dès le 8 septembre. En temps normal, l'île souffre déjà d'un niveau élevé de délinquance et de criminalité, des vols à l'arraché au trafic de drogue à grande échelle. Mais cette fois, les forces de l'ordre sont débordées par quelque 500 pillards. Des habitants créent des milices. Et patrouillent eux-mêmes dans les ténèbres.

UNE AUTRE PEUR S'INSTALLE



DANS LE CHAOS GÉNÉRAL, LE PILLAGE S'ORGANISE

Un gendarme met en fuite des pillards près de Marigot, vendredi 8 septembre.



Ils sont venus munis de bidons vider les cuves de Cadisco, une station-service de Marigot.

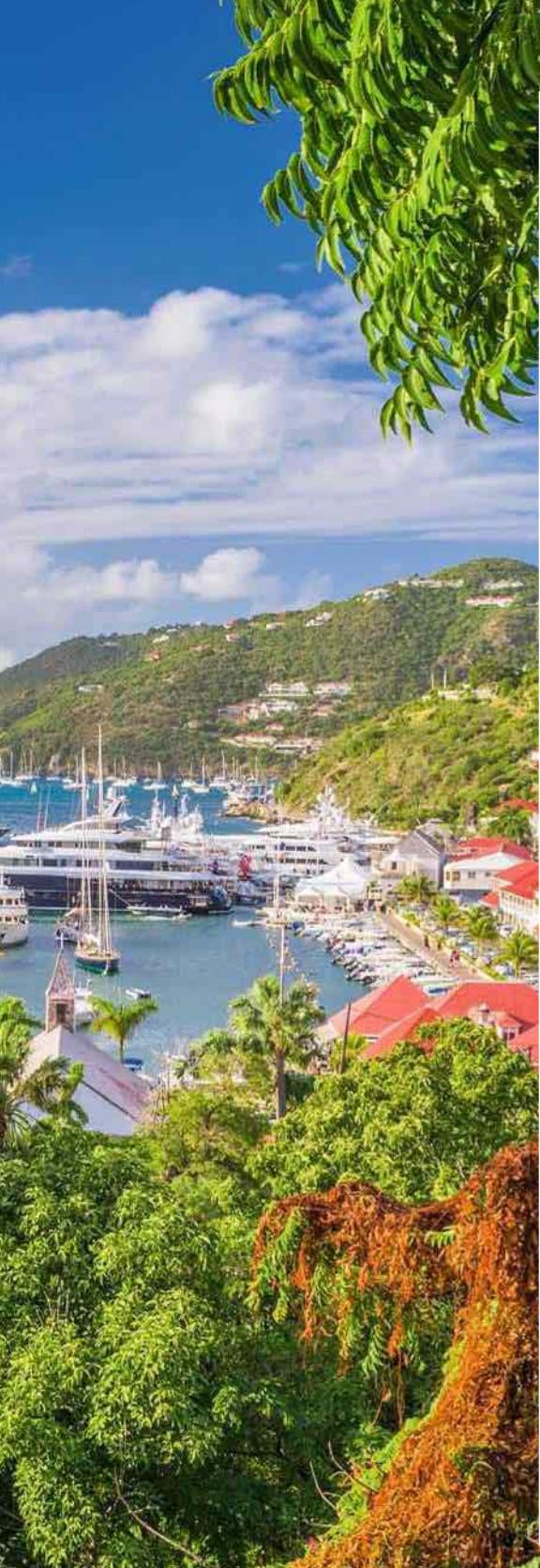


Pour eux, la catastrophe est aussi une aubaine. La moitié des 37 000 habitants vit au-dessous du seuil de pauvreté. Officiellement. Le nombre de clandestins est tel que les chiffres exacts sont inconnus. Des bidonvilles ont poussé à un jet de pierre des villas les plus rutilantes. Alors, dans le dénuement où les laisse l'ouragan, certains volent nourriture et eau pour survivre, d'autres en profitent pour faire le plein de produits de luxe. Sur les onze pharmacies de Saint-Martin, huit ont été détruites par Irma, les trois autres pillées. Y compris Laborex, qui fournit les services de santé. Le 9 septembre, la polémique éclate quand Marine Le Pen dénonce des moyens « tout à fait insuffisants ». Au même moment, Emmanuel Macron annonce un doublement des effectifs policiers et militaires. Dont l'envoi de forces d'élite.

LA BAIE DE GUSTAVIA N'A PAS ÉTÉ BÉNIE DES DIEUX

Avant : la rade et le port de Saint-Barth'. Après : le clocher renversé et la végétation brûlée par l'eau de mer poussée par des vents de 225 km/h.





SAINT-BARTH', LE RÊVE BRISÉ

« On est des Vikings. On se retrousse les manches : Saint-Barth' va repartir ! » Sur l'île huppée, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Saint-Martin, l'optimisme a repris le dessus. Les dégâts sont pourtant spectaculaires : toits emportés, voitures renversées, aéroport dévasté, maisons du bord de mer envahies par les vagues... Les 9 500 habitants du « rocher » de 24 kilomètres carrés n'ont pas été épargnés pendant plus de six heures. Néanmoins, les constructions sont de meilleure qualité que sur l'île voisine et les précautions prises – bateaux transportés à terre, réserves d'eau et de nourriture – l'ont relativement préservé. L'électricité est rétablie, la piste d'atterrissement dégagée, le port opérationnel. Et la solidarité s'organise.



LA VILLA DES HALLYDAY EN AOÛT 2008.

« C'était la maison de notre bonheur, nous l'avons ouverte aux sinistrés. »



10 septembre 2017.

Les bungalows et le jardin après le passage d'Irma.

«LETTRE À NOS AMIS, LES HABITANTS DE SAINT-BARTH'»

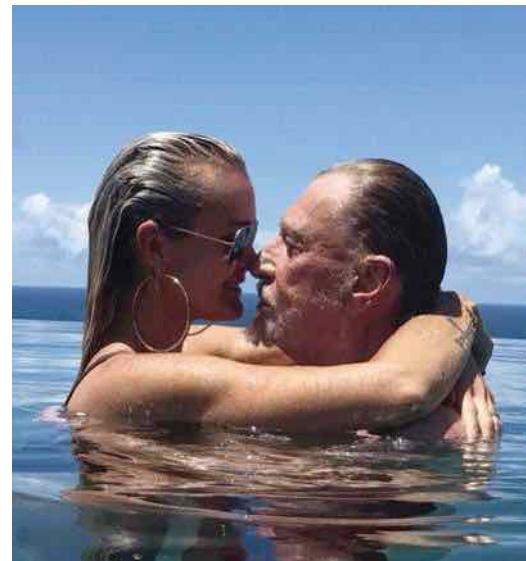
LAETICIA ET JOHNNY HALLYDAY

Saint-Barth' Notre île, notre paradis, anéanti. Autant que nous le sommes, au lendemain de ce cauchemar. L'aéroport, les villas, les routes, nos paysages si parfaits, si sauvages, tout est détruit, dévasté. Le chaos absolu. Quand Irma, le monstre, a atteint le rivage, nous étions à Paris, loin de vous et en même temps tout près. Nous avons veillé. Nous avons prié. Nous avons attendu, des heures et des heures, avant de pouvoir obtenir des informations, avant d'entendre grésiller une voix là-bas, à l'autre bout du fil. Enfin nous avons pu joindre nos proches, les amis, les collaborateurs, ceux grâce à qui Saint-Barth' a pris tant de place dans notre cœur. Dieu soit loué, ils sont tous sains et saufs. Pas de victimes à déplorer sur notre île. C'est un soulagement immense, même si nous savons bien qu'il faudra des années pour apaiser le traumatisme. Ce que vous avez vécu est inimaginable. Nos pensées vont aussi à Saint-Martin, île voisine et amie, endommagée à 95 %, à ses morts et à ses milliers de familles aujourd'hui sans abri.

Quel gâchis ! Quelle catastrophe ! Quelle violence ! Quand allons-nous comprendre que nos excès d'hommes modernes, suréquipés et négligents, sont dévastateurs pour la sauvegarde de notre planète ? Oh, nous n'avons pas la prétention de donner des leçons ! Nous aussi sommes les premiers à abuser, à ne pas faire attention. A donner le mauvais exemple à nos enfants. Ces ouragans, ces canicules, ces inondations... Le climat est devenu fou ! Quelques heures à peine après le passage d'Irma, on nous annonçait la venue d'un autre ouragan, moins fort, certes, et passant à une centaine de kilomètres. Pour ce qui était déjà détruit, on pouvait craindre le pire. Nous y avons échappé, Dieu merci. Maintenant, il faut que les humains écoutent la nature !

Nous étions là, à Paris, et nous n'avons pas dormi pendant ces terribles journées. Alors que doit-il en être de vous face à tant de désolation ! Notre maison est très endommagée mais la structure tient debout. Elle nous ressemblait tant. Un lieu de joie, de fête et de partage. Là où nos filles ont grandi, dorées par le soleil, bercées par les vagues. Où nous avons fêté chacun de leurs anniversaires. Nous avions voulu cet endroit pour elles, pour notre famille. La maison de notre bonheur ! Il y a des dégâts, mais ce n'est rien par rapport au reste de la propriété. Le vent a ravagé les bungalows. Le jardin n'existe plus. L'épreuve est terrible, mais nous allons résister. Face aux forces déchaînées de la nature, nous sommes peut-être des brindilles. Mais des brindilles profondément enracinées sur l'île de nos rêves.

Notre priorité a été de remettre au plus vite en état ce qui pouvait l'être, pour gérer l'urgence, accueillir les gens, les amis qui n'ont plus rien. Il nous restait de l'eau, de la nourriture, notre groupe électrogène fonctionnait. Notre éden s'est transformé en refuge quelques jours. Il a été possible de se doucher, se restaurer, se reposer. Une vraie arche de Noé ! C'était notre consolation. Malheureusement, lundi, il a fallu fermer la villa Jade. Des interventions sont en cours pour la rouvrir à ceux qui en ont besoin. Bientôt nous reviendrons, armés de courage, pour reconstruire avec vous ce havre de paix unique. ■



Eté 2017 à Saint-Barth'.
Laeticia et Johnny, qui ont quitté l'île
le 31 août, ont ouvert leur
maison aux victimes du cyclone.

MENACES SUR LES VILLES

Des quartiers submergés. Louragan qui a ravagé les Caraïbes semblait s'être calmé à force 3 avant d'aborder les côtes américaines. Dimanche 10 septembre, il a repris une vigueur de niveau 4 et a changé de trajectoire. Attendu dans le sud de la Floride, il s'est jeté vers l'ouest, sur les Keys. Plus au nord, les 250 000 habitants de Saint Petersburg, quatrième ville de l'Etat, ont été pris de court. Et la baie de Miami Beach n'a pas été épargnée : ni le bord de mer, envahi par les eaux, ni les centaines d'embarcations à la dérive qui se sont fracassées sur la terre ferme. Après Harvey, Irma. L'Amérique de Donald Trump, sceptique sur les effets du réchauffement climatique, devra payer les factures : 180 milliards de dollars pour le Texas ; entre 20 et 50 milliards pour la Floride.





A MIAMI,
LES RUES SONT NOYÉES

PHOTO KADIR VAN LOHUIZEN

*Irma vu par l'astronaute
Randy Bresnik
depuis la Station spatiale
internationale :
une gigantesque ventouse
posée sur l'Atlantique.*



Le ministre de la Transition écologique et solidaire se désole d'avoir eu raison depuis des années

NICOLAS HULOT « APRÈS HARVEY, IRMA. CE N'EST QU'UNE SINISTRE BANDE-ANNONCE DE CE QUI NOUS ATTEND DANS LES PROCHAINES DÉCENNIES »

INTERVIEW ERIC HACQUEMAND

Paris Match. C'est votre première crise grave en tant que ministre de la Transition écologique et solidaire. Comment la vivez-vous ?

Nicolas Hulot. Comme n'importe quel Français : avec une profonde tristesse. Je suis allé si souvent sur le terrain, je connais si bien la vulnérabilité de ces populations livrées en pâture à des phénomènes qui nous renvoient à notre propre insignifiance ! Et en même temps, je ressens une colère sourde. L'humanité a tissé depuis des décennies sa propre tragédie. Que de temps perdu, notamment pour anticiper sur les conséquences prévisibles des changements climatiques ! Irma, Harvey... ce n'est qu'une sinistre bande-annonce de ce qui va probablement nous arriver à répétition dans les décennies à venir. Avec, je le crains, une amplification de la puissance de ces phénomènes.

Quelles responsabilités ? Qui ?

Cette responsabilité est universelle. Oui, j'accuse le monde moderne d'être l'agresseur. Il a tellement ignoré les signaux, il a tant tardé que, voilà, on y est : nous sommes dans le film catastrophe. Oui, je suis en colère. Certains se sont gaussés des changements climatiques, ont tourné en dérision l'écologie, utilisant le mot "planète" avec mépris. Mais le temps n'est pas aux procès. Le temps est à tirer immédiatement des leçons et à agir, tout en prenant garde à ce que j'appelle le tri des larmes.

Nicolas Hulot dans son bureau au ministère de la Transition écologique et solidaire, le 11 septembre.



Le "tri des larmes" ?

L'émotion est très forte dans la communauté nationale parce que nos compatriotes sont exposés. Mais que dire quand il y a 7000 morts aux Philippines avec le typhon Haiyan ? N'attendons pas d'être concernés pour être à la hauteur ! Il y a un paradoxe : la prise de conscience est là, mais nous, consommateurs, producteurs, refusons trop la profonde mutation qu'elle implique si nous voulons éviter le pire.

L'Etat était-il prêt à faire face ?

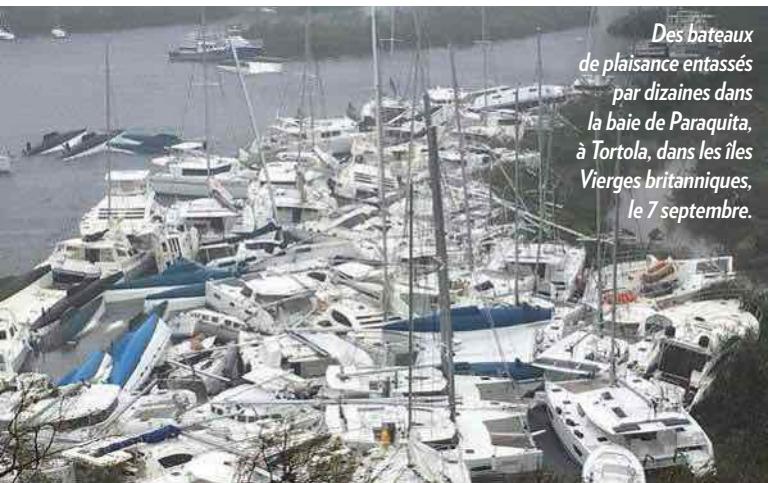
Tout, je dis bien tout, est et a été mis en œuvre. Je ne laisserai pas dire le contraire. Avant même qu'Irma ne frappe, nous avons alerté les habitants et préparé autant que possible les séquences post-passage d'Irma. Pour ma part, j'ai activé la cellule de crise du ministère de la Transition écologique et solidaire, en complément de la cellule de crise interministérielle à Beauvau. Mais l'Etat a beau mobiliser tous ses services, tous ses agents, le temps d'acheminement est forcément plus long qu'en métropole. Quand la nature se révolte violemment, nous ne sommes plus rien. Quels que soient notre génie humain, nos technologies, ayons l'humilité de dire que tout cela, parfois, nous dépasse et nous domine. Un jour, j'ai rencontré le pape François. Une phrase incroyable m'est restée : "L'homme pardonne parfois, Dieu toujours, la nature jamais."

Les scènes de pillage sont-elles justifiables ?

Non. Le désastre n'autorise ni ne justifie les dérives. Et il revient à l'Etat, et à lui seul, de garantir l'ordre. Mais les jugements moraux, quand des hommes et des femmes sont plongés dans un chaos absolu, je m'en préserve. Surtout à distance.

Comment l'Etat compte-t-il s'engager dans la reconstruction ? Et quand ?

Il y a deux étapes. La première, c'est l'urgence : il faut assurer l'ordre public, évacuer les blessés, loger provisoirement les sans-abri, répondre aux besoins de première nécessité. C'est notre travail des jours et des semaines à venir. Viendra ensuite la seconde étape : celle de la reconstruction. La question de l'adaptation aux changements climatiques est posée. Jusqu'à présent,



nous cherchions avant tout à éviter l'aggravation des phénomènes. A ce stade, nous n'avons pas encore vraiment réussi. Désormais, il faut aussi investir des moyens importants pour protéger les populations et s'adapter. Où va-t-on reconstruire ? Quelles zones vont devenir inhabitables, car trop exposées ? Il serait très imprudent de vouloir reconstruire à l'identique. **Une fois que l'attention médiatique se détourne, il n'y a souvent plus personne...**

L'Etat n'a pas l'émotion comme boussole. L'Etat agit dans la durée. Mais, là, on pare au plus pressé : donner à boire et à manger, évacuer les blessés, garantir la sécurité de tous, éviter l'émergence d'épidémies, etc. Le président de la République a tenu à se rendre sur place pour assurer nos compatriotes de la solidarité nationale. Le moment venu, mes collègues ministres et moi-même nous déplacerons à la rencontre des populations. Le dossier ne sera pas refermé une fois réglées les urgences vitales. C'est une certitude, et chacun le comprendra, cela va être long. **Ces îles peuvent-elles rester habitables à l'avenir ?**

La question se pose pour certaines. Pour les îles à relief, comme les Antilles, oui. Pour des îles basses, notamment situées dans le Pacifique, l'hypothèse est sur la table. Se protéger de la montée des eaux quand la terre émerge à quelques dizaines de centimètres au-dessus des océans va être beaucoup plus délicat. L'appel que je veux lancer est le suivant : le danger nous oblige à un sursaut collectif et immédiat. Cessons les querelles indignes ! Dépassons les barrières politiques, sociales, culturelles ! Nous devons nous mobiliser pour affronter les risques. Et mettre la protection de notre planète, de l'humanité, en tête de nos priorités. Tout ce qui participe à amplifier le réchauffement climatique, bannissons-le ; tout ce qui participe à nous adapter, à nous protéger, encourageons-le. La priorité des priorités est celle-là.

Comment obliger Donald Trump à respecter l'accord de Paris ?

Même l'argument économique, auquel le président américain semble particulièrement attaché, ne tient plus à mes yeux. Dans les années 1980, le coût des catastrophes naturelles pour les Etats-Unis ne dépassait pas 10 milliards de dollars. Aujourd'hui, rien que la facture de Harvey, c'est dix fois plus. Nous travaillons déjà avec les Etats américains, les villes, les acteurs économiques. Nous allons continuer d'avancer, y compris avec les Américains. Car l'irréversibilité des phénomènes climatiques, ça se joue là, maintenant. La Chine et l'Inde n'ont pas de doutes sur le sujet et s'impliquent à fond.

Quel est l'objectif du sommet sur le climat du 12 décembre prochain à Paris ? Encore des négociations ?

Non. Dans le droit fil de l'accord de Paris, cela doit être le sommet du concret, pas du bla-bla. Le président Emmanuel

Macron a pris l'initiative de réunir plusieurs chefs d'Etat. La priorité est de mettre à disposition des populations déjà victimes des changements climatiques des moyens tangibles pour se protéger. Des promesses ont été faites à Copenhague : mobiliser 100 milliards par an à partir de 2020. Cette promesse, si elle n'est pas tenue, sonnera comme un mensonge et une injure à ces pays. Le 12 décembre, à Paris, je souhaite que nous précisions les mécanismes de financement pour rendre ces fonds immédiatement disponibles, et aller au-delà, avancer sur des réponses et des projets concrets. On ne peut plus attendre pour construire des digues ou réhabiliter les sols là où le désert avance.

La France métropolitaine est-elle à l'abri ?

Personne n'est et ne sera épargné car le phénomène est, par définition, universel. Dans beaucoup de départements, l'état de nos ressources en eau devient problématique à certains moments de l'année. On y est déjà ! Pendant les élections, il m'a été dit : "Il ne faut pas faire peur." Mais si l'on n'ouvre pas les yeux, la nécessaire mutation de nos comportements sera ajournée. Tourner le dos à la réalité et continuer la politique de l'autruche mène dans le mur. L'hypocrisie qui consiste à pousser des cris d'orfraie un jour et à continuer comme avant le lendemain a assez duré. Voilà pourquoi j'ai présenté le plan climat.

« L'Etat n'a pas l'émotion comme boussole. L'Etat agit dans la durée. Mais, là, on pare au plus pressé »

La sortie des énergies fossiles à l'horizon 2040, c'est ambitieux...

Les énergies fossiles sont les ennemis du climat. Tout ce qui permet d'en sortir pour mettre en place un nouveau modèle énergétique est nécessaire. Encore faut-il que chaque citoyen nous accompagne. Quand je vois qu'il installe une éolienne provoque parfois une polémique... Il faut que chacun le comprenne : l'enjeu écologique prime sur nos petits intérêts particuliers. Ce sont nos enfants qu'on pousse dans un monde invivable !

Compte tenu de l'urgence, le temps des mesures coercitives est-il venu ?

Je ne suis pas un partisan de la brutalité. Encore faut-il anticiper, planifier. J'ai proposé, par exemple, de cesser l'exploitation d'hydrocarbures en 2040. Ça nous donne du temps pour développer des alternatives en énergies renouvelables. C'est aussi la date que j'ai fixée pour interdire la vente de véhicules thermiques. J'ai reçu les constructeurs au ministère. Ils m'ont dit "Chiche !" mais ils demandent à être soutenus. Le défaut de préparation conduit à des mesures brutales.

Le principe de "protection de la planète" doit-il être inscrit dans notre Constitution ?

C'est une proposition qui est débattue, en effet. Nous en avons discuté avec le président Macron et les ONG. Elle est dans nos esprits. Ce n'est pas du tout exclu.

Ces catastrophes vous confortent-elles dans l'idée que vous êtes à votre place dans ce gouvernement ?

J'ai fait le choix d'aller au bout de mon engagement et d'accepter cette fonction. Au moins, j'aurai tout essayé. Je ne pourrai avoir aucun regret. Je n'ai ni la naïveté ni la prétention de penser que, au prétexte d'avoir des convictions fortes, je vais tout résoudre. Et surtout, je ne pourrai réussir qu'avec la compréhension des citoyens et le soutien du gouvernement. ■

 @erichacquemand

EN CAMPAGNE AVEC MACRON

L'écrivain Philippe Besson a suivi le candidat d'En marche ! Il publie un livre sur les coulisses de la victoire

INTERVIEW MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY

Philippe Besson a eu une «révélation». Le 30 août 2016, en regardant Emmanuel Macron, sur le plateau du journal télévisé, le soir de son départ du gouvernement, il a l'intime conviction que cet homme sera président de la République. C'est «cette impression irrésistible», «cet élan mystique» qui décide ce livre. L'écrivain à succès connaît bien le candidat, les deux hommes sont amis. Mais si Besson est conscient du risque de céder à la séduction, d'être instrumentalisé, voire manipulé, il se moque de l'objectivité : «Je ne suis pas journaliste, ni greffier», évacue-t-il. Il fait entrer le lecteur dans le premier cercle. A l'image de Yasmina Reza auprès de Nicolas Sarkozy, en 2007, dans «L'aube le soir ou la nuit» – qu'il a lu et apprécié –, ou de Laurent Binet avec François Hollande, en 2012, dans «Rien ne se passe comme prévu» – qu'il s'est forcé à ne pas lire –, Philippe Besson suit la campagne dans le sillage de son personnage. Lui qui fut dans une autre vie le bras droit de Laurence Parisot, la patronne du Medef, donne à voir d'Emmanuel Macron un visage inattendu : celui d'un homme froid et dur, un faux gentil, plus solitaire encore qu'il n'y paraît. Le romancier montre aussi la place, centrale, vitale, essentielle de Brigitte dans «l'aventure». Et, surtout, dans la vie de son époux.

Paris Match. Comment avez-vous rencontré Emmanuel Macron ?

Philippe Besson. En 2014, lors d'un dîner chez des amis. Brigitte est arrivée la première et nous avons eu, elle, la prof de français, et moi, l'écrivain, une conversation sur la littérature. Sa vivacité m'a plu d'emblée. Et ce qui m'a frappé, quand il est arrivé, une heure après, c'est qu'elle n'a pas été eclipsée par sa présence. Il était très attentif, attentionné à son égard. J'ai vu un couple égalitaire, ce qui n'est pas habituel en politique. J'ai compris qu'il était doté d'une intelligence frappante, avec une rapidité qui déconcentration. Et comme j'ai un rapport malicieux à la politique, j'ai prononcé quelques vacheries. En partant, ils

m'ont dit : «On va se revoir.» Puis Brigitte m'a recontacté et on a commencé à se parler, à se fréquenter, à dîner ensemble. **A quel moment vous dites-vous, pendant cette campagne, que quelque chose se noue, qu'il va l'emporter ?**

Je comprends assez vite qu'il a une envergure, une allure, un «ethos», quelque chose de plus que les autres ; mais pendant longtemps, je continue de croire qu'il ne va pas gagner. Jamais on n'a vu un type de 38 ans, sans parti, sans troupes, sans argent, sans expérience, se faire élire. Mais en février, à partir du moment où les sondages installent sa présence au second tour, je commence à y croire. A cet instant, je me dis même : «Il ne peut plus perdre.» J'ai donc écrit assez longtemps sur quelqu'un dont je ne pensais pas qu'il allait gagner. Et, en fait, c'est très intéressant d'écrire sur un impossible, puis sur un improbable.

Le titre de votre livre évoque «un personnage de roman». De qui Emmanuel Macron tient-il ?

Il y a pas mal de Julien Sorel en lui, pour le côté romantique, l'épopée, et aussi pour l'amour d'une femme plus âgée. Il a un peu de Rastignac ; il est le jeune homme monté à la capitale, banquier et libéral. Mais il n'a pas le cynisme du héros de Balzac. Il a aussi quelque chose de Cyrano dans le panache et l'audace. Il coche des cases mais jamais toutes les cases. Sa force, c'est qu'il s'invente son propre destin. Ça ne sert à rien de chercher une analogie ; il est son propre personnage.

Lui-même se décrit comme un personnage balzaciens... Est-il de son temps ?

Dans ce couple, c'est elle la moderne. Lui a des goûts culturels classiques, ancrés dans une période reculée ou dans la culture populaire. Il écoute Brel, Barbara, Hallyday et Aznavour. Par ailleurs, il est pétri de culture historique. Il connaît son histoire de la monarchie, de l'empire, de la République. Il vient de là. Brigitte est dans une plus grande porosité à l'époque.



Le 7 mai, à 19 h 45, Emmanuel Macron, au côté de l'écrivain, prépare son discours de victoire.

Y a-t-il des choses que vous n'avez pas racontées ?

Ce que je n'ai pas mis, parce que c'est très compliqué à écrire, c'est son humour. C'est quelqu'un de placide, d'une humeur assez égale. Il cède peu à l'euphorie et au découragement et, dans les tempêtes, il manifeste une forme de sang-froid. Le seul moment où il décomprime, c'est quand il pratique l'humour. Un humour à la Audiard ou un humour potache. Par SMS, par exemple.

Quel est son point faible, son talon d'Achille ?

Sa femme, sa famille. Ce n'est pas attaquant. C'est une ligne rouge. Quand Jean-Marie Le Pen dit de lui : "Il parle d'avenir mais il n'a pas d'enfants", il répond en évoquant ses enfants et petits-enfants de cœur. On voit qu'il est furieux, affecté. De la même manière, il a trouvé violentes et injustes les attaques qu'a subies Brigitte. Avant de se déclarer candidat, il a consulté toute sa famille. Ils ont décidé tous ensemble. Il n'y serait pas allé si quiconque avait dit non ; il ne les aurait pas blessés ni mis en danger.

Avec Brigitte, c'est une victoire à deux ?

Il n'aurait pas gagné sans elle. Elle est indissociable de lui. Il le dit : "Elle, c'est moi, et moi, c'est elle." Ils sont fusionnels. Il faut se souvenir d'où ils viennent. Brigitte Trogneux-Auzière est une jeune fille de la bourgeoisie de province qui épouse un monsieur à 20 ans et a trois enfants. Il y a une forme de déterminisme social. Puis, à 40 ans, elle rencontre un jeune homme de 16 ans. Ensemble, ils affrontent l'hostilité, l'incompréhension, l'opprobre. Or, quiconque a subi une espèce de discrimination s'écroule ou en tire une détermination sans faille. C'est leur cas. Pendant la campagne, il la cherchait sans cesse du regard. Au quotidien, il a besoin qu'elle soit là. Elle l'accompagne. Et elle, elle sait qu'il a besoin d'elle, donc elle est là.

La popularité de son épouse pourrait-elle compenser la sienne qui a déjà chuté ?

Dans les déplacements, c'est elle dont on crie le nom. Autour d'elle, il y a les vraies gens et singulièrement des femmes. Aussi bien des bourgeois conservatrices que des femmes modernes, à la tête de familles recomposées, qui louent en elle la femme libre et transgressive. La popularité de Brigitte sera difficile à entamer. Je ne vois pas pourquoi le crédit de Brigitte s'amenuisera alors que je vois bien pourquoi celui d'Emmanuel Macron diminue... Elle est aussi un excellent capteur de l'humour française.

L'Elysée fut pour nombre de premières dames "la maison du malheur"... Brigitte redoute-t-elle cette épreuve ?

Ça l'a un peu inquiétée avant. Il va falloir vaincre la malédiction. Mais il faut relativiser, Bernadette a été heureuse et Carla n'a pas été si malheureuse. Mais Brigitte est amoureuse de son mari et son mari est amoureux d'elle, ce qui fait une vraie différence avec certaines des premières dames qui l'ont précédée. C'est sa force.

A quel moment avez-vous senti qu'Emmanuel Macron devenait président ?

Il n'y a pas eu d'effet de "blast", d'effet de surprise : il avait intégré la probabilité de sa victoire avant l'annonce des

résultats définitifs au soir du second tour. Il avait eu le temps de s'y préparer. Ça se voit dans le ralentissement de sa démarche et de son débit de parole. Il y avait déjà en lui cette espèce de gravité. Et puis arrive le Louvre. La scénographie est un peu "too much", mais, quand on retraverse la place déserte, je ne vois pas le même homme. Des semaines après, il me dira : "A ce moment-là, je me dis : je suis président..." Comme si le lieu, la scénographie et tout ce qui allait avec l'avaient lesté définitivement. Moi, le vrai moment qui me déstabilise, c'est la passation de pouvoir. Quand l'huiquier annonce le président de la République. Le type arrive et je me dis : "Ça y est, c'est lui."

Il a la dent dure avec ses rivaux, décrit Fillon – qu'il appelle Louis XI – en bourgeois de province, Hollande en nihiliste – qui ferait mieux de ne pas se représenter –, Juppé en technicien. N'est-ce pas une forme d'arrogance ?

Ce sont des propos de campagne, tenus dans le feu de l'action au moment où lui-même est très attaqué. Il a beaucoup encaissé et peu rendu. J'ai vu quelqu'un avec une détermination implacable et qui ne s'en laisse pas conter. Il le dit : "Quand j'y vais, ce n'est pas pour faire de la figuration." Il est prêt au combat et il aime ça. Il est comme un corsaire qui part à l'abordage.

Vous vous moquez de son langage un peu suranné...

C'est vrai qu'il a de temps en temps des expressions d'un autre âge. Il vient de cette culture littéraire du XVIII^e siècle et n'a pas cherché à s'en débarrasser. Je me souviens d'une discussion avec Bayrou qui lui dit de dire : "Ça ne peut pas continuer comme ça." A la fin, je lui demande s'il a compris et il me répète : "Oui, cela ne peut pas continuer comme cela." Personne ne dit ça. Lui n'aime pas dire "ça", il trouve que ce n'est pas correct.

Il séduit tous ses interlocuteurs, se montre tactile, chaleureux, affectueux, mais il semble très seul.

A-t-il vraiment des amis ?

Il en a peu. Sa véritable intimité est avec sa famille. Il a aussi théorisé très vite la solitude extrême du pouvoir. Dans le système français, tout remonte à un seul homme. On peut le déplorer ou s'en réjouir, mais à la fin, c'est lui qui devra décider. En même temps, il constate à regret que l'Elysée est un lieu qui isole. Et il sait qu'il ne doit pas s'isoler des Français.

A-t-il renoncé à devenir écrivain, comme il le rêvait ?

A 18 ans, il ne voulait pas être banquier, ni ministre, ni même président, mais écrivain. Il a écrit des livres que Brigitte a lus et qu'elle garde dans un tiroir. Il a un rapport assez fort aux livres et une admiration pour les auteurs. Un soir de juin

dernier, alors que je le quitte à la Lanterne, je me tourne vers lui pour lui lancer comme une boutade : "Au fait, Emmanuel, pas de regrets de pas être devenu écrivain ?" Il me répond avec un grand sourire : "La vie n'est pas finie", avec la conviction que c'est possible. Il aura 44 ans... ou 49 quand il quittera ses fonctions, il aura encore le temps. Brigitte, quant à elle, prend des notes depuis qu'elle est à l'Elysée. N'oubliez pas qu'elle est prof de français ! ■

Twitter @MarianaGrepinet Twitter @JedyBruno

* « *Un personnage de roman* », de Philippe Besson, éd. Julliard.



Avec Brigitte, dans le QG parisien, au soir du premier tour de l'élection présidentielle, le 23 avril.



C'EST ICI QUE LA
PETITE FILLE A ÉTÉ
VUE POUR LA
DERNIÈRE FOIS.
QUINZE JOURS APRÈS,
SA FAMILLE SUPPLIE.
ET VEUT LA VÉRITÉ

*Devant la salle des fêtes
de Pont-de-Beauvoisin qui accueillait le mariage,
le parking où se perd la trace de Maëlys.*

PHOTO ERIC HADJ

A LA RECHERCHE DE MAËLYS

La rentrée aura eu lieu sans elle. Depuis le 27 août, on est sans nouvelles de Maëlys, 9 ans, volatilisée lors d'une soirée de mariage. Pendant deux semaines, la police a multiplié les interrogatoires et les relevés d'indices. Les habitants se sont joints à de vastes battues. À présent, c'est sur le lac d'Aiguebelette que les explorations se concentrent. Le lien entre ce parking et le plan d'eau ? Nordahl L., le suspect numéro un, qui a l'habitude d'y promener ses chiens. Les parents de la fillette assurent avoir vu cet ex-militaire parler à leur fille lors de la fête. L'homme a attendu que de l'ADN de Maëlys soit retrouvé dans sa voiture pour admettre que la fillette y était montée. Placé en détention provisoire, il a répondu à tout. Avec un sang-froid qui étonne les enquêteurs.



**DEPUIS LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE, PLUSIEURS INDICES LE DÉSIGNENT.
MAIS L'ANCIEN MILITAIRE SE TAIT**

NORDAHL UN SUSPECT AUX NERFS D'ACIER

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ISÈRE **EMILIE BLACHERE**

In'était pas sur la liste des 180 invités. Mais il a insisté, un peu lourdement, à sa manière. Alors, à force, on lui a proposé de venir au vin d'honneur, après la cérémonie à l'église. Et c'est là qu'il a eu cette trouvaille. Du « donnant-donnant » : qu'on le laisse revenir après le dessert et il apporterait « quelques friandises »... Ceux qui le connaissent n'ignoraient pas de quoi il parlait. De cocaïne. On sait qu'il « deale » de temps à autre. D'ailleurs, Nordahl a vendu de la drogue à quelques invités ; il en a consommé, aussi.

L'homme a 34 ans, une voix éraillée, le sourire facile. Tout le monde le trouve sympa. Certains diront qu'il peut être bagarreur, mais méchant, sûrement pas. En tout cas, pas le genre de sale type à se trouver inculpé pour « enlèvement et séquestration sur mineur de moins de 15 ans ». Nordahl n'a rien d'un « M le maudit ». C'est un sportif, qui aime les chiens. Et puis ce n'est pas un étranger, on le connaît depuis la primaire... Et qu'est-ce que ça change si les copains l'ont, un moment, perdu de vue ? A 19 ans, Nordahl s'est engagé dans l'armée. Il a été affecté dans la Marne et a choisi une spécialisation en accord avec ses rêves de gamin : le dressage canin. Maître-chien au 132^e bataillon cynophile de l'armée de terre de Suippes. Un bataillon d'infanterie spécialisé dans la détection d'armes, la recherche d'explosifs ou de stupéfiants. Jusqu'à ce qu'il soit réformé, en 2007. Selon les enquêteurs, à cause de « son comportement psychologique instable »... et de son addiction aux drogues. En mai 2004, puis en décembre 2005, Nordahl a été interpellé sur zone militaire pour « usage de stupéfiants et autres infractions à la législation des stupéfiants ». Alors, il est rentré chez lui, dans l'Isère. Avec un de ses chiens,

Tyron. Et l'intention de se mettre à son compte, éducateur canin. Mais c'est pour cambriolage, vol à la roulotte et incendie volontaire du restaurant La Plage, à Paladru, le 15 octobre 2008, qu'il fait parler de lui. En avril 2009, il est condamné à un an de prison ferme. Des « connexions » de jeune. Après lesquelles il se range. Il s'inscrit dans une agence d'intérim. Une mission de cariste dans une usine de sirop, près de Chambéry, laissera même un excellent souvenir à son employeur qui le décrit comme un salarié modèle. Puis, en février 2017, il se met en arrêt maladie. Double hernie discale, explique son avocat. Depuis, plus rien. Une situation qui l'a obligé à retourner vivre chez ses parents et parfois chez son frère, près du lac d'Aiguebelette.

Les voisins disent que c'est un « gentil gars » qui promène chaque jour ses chiens, deux berger malinois. D'autres,

LE LENDEMAIN, IL APPELLE SES « CLIENTS POUR RÉCLAMER SON ARGENT DE LA DROGUE »

plus méfiant, nous apprennent que, « depuis plusieurs années, il fréquente des gens impliqués dans le trafic de drogue. Et qu'il y participe aussi ».

En tout cas, dans la nuit du 26 au 27 août, entre minuit et 1 heure du matin environ, en pleine fête, Nordahl fait son retour dans la salle polyvalente. Son domicile n'est qu'à neuf minutes de là en voiture. Il distribue ses « produits », mais ce n'est pas la raison pour laquelle plusieurs convives le remarquent. Sa proximité avec les enfants retient leur attention. « Visiblement, il n'a pas eu un comportement adéquat avec eux », précise une source proche de l'enquête. Elle ne fait que confirmer les propos

de plusieurs personnes que nous avons rencontrées : « Le suspect a été vu par de nombreux témoins, dans la salle où les enfants dormaient sous l'œil de la baby-sitter. Dans cette pièce isolée, il parlait avec Maëlys et lui montrait sur son téléphone portable des photos de ses chiens, l'une des passions de la petite fille. » Ce que Jennifer, la mère de Maëlys, a confirmé, via son avocat, M^e Fabien Rajon. « Maëlys lui a décrit cet homme [Nordahl] comme son « copain » ; elle l'aurait désigné comme son « tonton » à un invité du mariage. Il aurait discuté avec elle et sa mère. La maman est ensuite partie, laissant la conversation entre Maëlys et cet invité se poursuivre quelques minutes. »

A 1 h 30, lorsque la nounou quitte les lieux, la plupart des enfants dorment mais « Maë » est toujours éveillée. Il y aura encore les derniers mots échangés avec sa grand-mère, à 2 h 45, puis plus rien. Ses parents commencent à la chercher à 3 heures du matin. Dix minutes plus tard, le DJ fait son annonce pour signaler la disparition de l'enfant. « La maman a craint immédiatement qu'il soit arrivé quelque chose de grave à sa petite fille, continue son avocat. Sa première intuition, à cette heure de la soirée, c'est un enlèvement. » Tous les convives partent alors à sa recherche. « Nordahl L. prétend, lui, être malade à cause de l'alcool, confie un enquêteur. Il se fait accompagner aux toilettes par un invité et fait semblant de vomir, selon ce dernier. Puis il disparaît dans son Audi A3, quelques minutes seulement avant l'arrivée des gendarmes. Il est alors presque 4 heures... » C'est cette disparition soudaine et l'absence de Nordahl lors des recherches qui soulèvent l'incompréhension. Un de ses copains essaie même de le joindre : « Mon client l'a visiblement appelé quatre fois, nous dit M^e Florent Girault. Sans succès. Le portable est coupé... Le lendemain, Nordahl a rappelé mon client. Il lui a demandé de ne plus l'appeler sur ce numéro mais sur son ancien, prétextant que son mobile était cassé. »

Le dimanche matin, alors qu'un appel à témoins est lancé pour « disparition inquiétante », Nordahl semble peu affecté par la disparition de Maëlys, que toute la région se met à chercher. Il appelle ses « clients pour réclamer son argent de la drogue ».

Ces différents témoignages ont poussé les gendarmes à interroger une première fois Nordahl, le jeudi 31 août. Il

a des réponses à toutes leurs questions. Placé en garde à vue, il explique « avec un sang-froid étonnant », selon un enquêteur, avoir disparu parce qu'il était allé changer de tenue après s'être sali avec du vin. Son short était d'ailleurs si souillé qu'il a préféré le jeter dans une poubelle publique... Il prétend aussi s'être blessé en taillant des framboisiers. Puis il affirme qu'il va vendre sa voiture. C'est pourquoi, « tôt dans la matinée » du dimanche, et bien qu'il ne soit rentré chez lui qu'au petit jour, il s'est rendu à la station de lavage automatique de la route des Abrets pour la nettoyer de fond en comble. Notamment le coffre, où ses chiens sont habituellement couchés. Il a utilisé le produit qui sert au décrassage des jantes. Il se trouve qu'il s'agit d'un produit très corrosif, qui aurait aussi le pouvoir de tromper l'odorat des chiens et d'effacer les traces... Est-ce qu'un maître-chien qui a travaillé dans un cadre militaire peut ne pas savoir cela ?

Quoi qu'ils en pensent, les enquêteurs n'ont ni preuves ni aveux, rien pour l'inculper. Nordahl est relâché le vendredi, à 22 heures. Ses amis voient réapparaître un homme abattu, abasourdi par les soupçons dont il est l'objet. « Il n'osait pas sortir de chez lui, il avait peur », confie une jeune femme, toujours persuadée de son innocence. Puis la nouvelle tombe : le dimanche, vers 10 heures du matin, huit jours après la disparition de Maëlys, Nordahl est mis en examen par deux juges d'instruction et placé en détention. Les prélèvements effectués dans l'Audi ont permis de découvrir sur le commutateur d'éclairage, entre le volant et la portière gauche, une minuscule trace ADN de Maëlys, mêlée à la sienne. Pas de quoi lui faire perdre son sang-froid, cependant. L'accusé reconnaît que, certes, la petite fille est montée dans sa voiture, mais « bien avant sa disparition ». Il précise qu'elle était accompagnée d'un petit garçon de 5 ans, un « blondinet ». Selon son avocat, M^e Bernard Méraud, il déclare avoir « ouvert la porte passager et baissé le siège. Les enfants sont montés sur la banquette arrière, ont regardé si les chiens n'étaient pas dans le coffre. Puis ils sont ressortis ». A ce jour, aucun petit garçon ne s'est souvenu être monté avec Maëlys dans la voiture de Nordahl.

« Il donne des réponses au fur et à mesure que les éléments lui sont amenés,

affirme un proche de l'enquête. Il répond du tac au tac. A part nier les accusations, il n'apporte aucune information. Il joue au petit jeu du chat et de la souris. Il y a quelque chose de pervers dans son comportement, de vicieux, qui ressemble étrangement à celui de Francis Heaulme. »

Un intime du maître-chien nous affirme qu'il n'est pas du genre à craquer. Ce que les enquêteurs pressentent. « Le

AUCUN PETIT GARÇON NE S'EST SOUVENU ÊTRE MONTÉ DANS LA VOITURE AVEC MAËLYS



suspect n'a commis quasiment aucune erreur. Il n'y a presque pas de traces, ni de résidus. Pas de témoin, pas de corps. C'est exceptionnel dans ce genre de cas», observe notre source. Il aurait fallu qu'il reste donc d'un calme olympien, pour agir froidement, en gardant toute sa tête... « Si c'est cela, alors son profil est très dangereux », poursuit-elle.

« Nordahl est un fan de vitesse, un casse-cou accro à la boxe thaïlandaise. Fanfarion, cavaleur. Un peu belliqueux, et influençable. Parfois dissipé, nerveux même. Mais avec nos gosses, il jouait le tonton rigolo. Pour nous, c'est quelqu'un



Maitre-chien autrefois condamné pour vol à la roulette et incendie volontaire, Nordahl L. livre ses explications au compte-gouttes.

de droit, sur qui on peut compter. Quelqu'un d'inoffensif », nous confiaient ses amis. C'était il y a une semaine. Aujourd'hui, plus personne ne se risque à dire ses certitudes.

Nordahl est, selon notre source proche de l'enquête, « le seul suspect en lien avec Maëlys au moment de sa disparition ». Mis en examen, il a rejoint la maison d'arrêt de Grenoble-Varces, où il est placé à l'isolement provisoire. Tous ses amis et tous ceux qui ont eu recours à ses « services » n'ont qu'un souhait : qu'on retrouve Maëlys. Et qu'il soit innocent... ■

@EmilieBlachere

**JUSQU'À SA MORT,
IL A PILOTÉ SES
PASSIONS ET BÂTI UN
EMPIRE**

*Devant son Agusta A09,
fin juin 2005, il vient de se poser sur
les hauteurs de Deauville
où il a sa villa... Il est décédé
le 8 septembre.*

PHOTO RICHARD MELLOUL





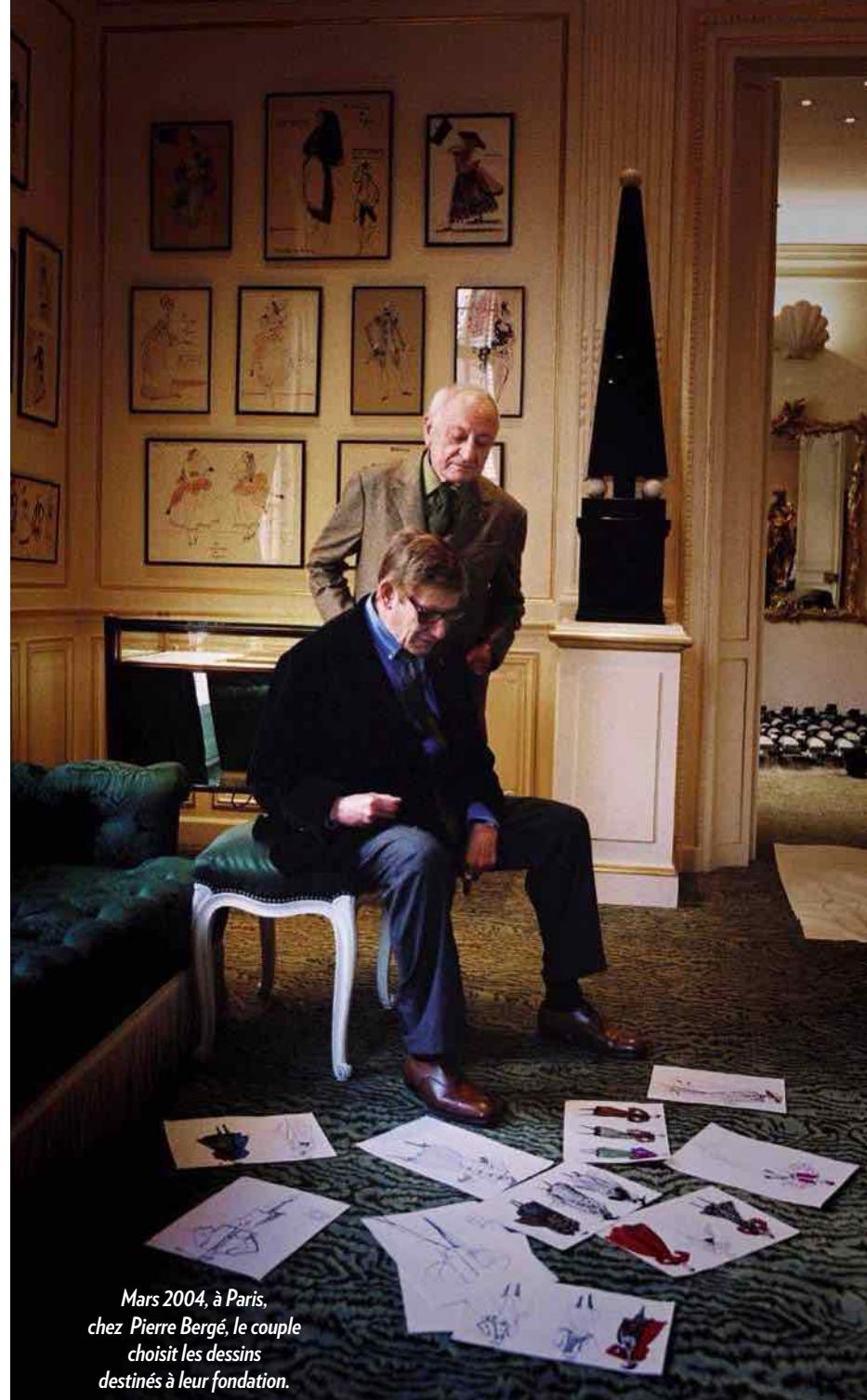
PIERRE BERGÉ DERNIER VOYAGE

C'est lui qui était aux commandes, même dans son hélicoptère! Le jeune provincial débarqué à Paris en 1948 était devenu une des personnalités les plus complexes du XX^e siècle en inventant deux destins. Celui de Bernard Buffet, le peintre le plus controversé des années 1960. Puis celui d'un timide

couturier qui venait de se faire virer de chez Dior. Saint Laurent révolutionne la haute couture mais c'est Bergé qui fourbit les armes. Devenu mécène, il aura réussi tous ses paris. À 16 ans, il voulait être journaliste, à 80 il rachète «Le Monde»! Une tumeur a terrassé ce titan qui a marqué notre époque.

SON AMOUR POUR YVES SAINT LAURENT LUI DONNE TOUTES LES AUDACES

*Eté marocain en 1972. A l'heure du thé,
sous les ombrages... et face à l'objectif de
François-Marie Banier, un intime.*



*Mars 2004, à Paris,
chez Pierre Bergé, le couple
choisit les dessins
destinés à leur fondation.*

Marrakech était devenue leur paradis. Tombés sous le charme de la ville rouge en février 1966, ils y mènent une deuxième vie, en août, à Pâques et chaque fois que l'artiste a besoin de calme pour concevoir ses collections. Saint Laurent s'y invente une nouvelle palette. « Cette éclatante synthèse se retrouve dans ses créations, nous avait dit Pierre Bergé en 2010. Et c'est au Maroc que nous avons été le plus heureux. Nos maisons sont

nos plus belles preuves d'amour. » Le couple va aussi faire progresser la cause homosexuelle. Leur notoriété, la pugnacité de Pierre, qui, en 1994, fonde le Sidaction et militera plus tard en faveur du mariage pour tous, contribueront au débat. Pierre s'investit jusqu'à la veille de sa mort puisqu'il venait de produire le film sur Act Up-Paris « 120 battements par minute », primé à Cannes. La myopathie qui a fini par l'empêcher de marcher n'avait pas altéré sa force d'âme.

CULTIVÉ, MILLIONNAIRE ET MÉCÈNE, MAIS VOLCANIQUE. PIERRE BERGÉ AVAIT SA COUR, SES AFFIDÉS... ET SES ENNEMIS

PAR CATHERINE SCHWAAB

Ala Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent, avenue Marceau, à Paris, c'est la stupéfaction. «On le croyait indestructible», souffle Dominique Deroche, sa plus ancienne collaboratrice, celle qui œuvrait depuis deux ans à la mise en place des deux musées Yves Saint Laurent qui vont ouvrir en octobre, l'un à Paris, l'autre à Marrakech. Certes, tout le monde savait Pierre Bergé «très fatigué». Mais après son admission à l'Hôpital américain, en août, pour une tumeur cérébrale, «la machine était repartie». Et, jusqu'à ces derniers mois, il continuait de tout contrôler et tout valider, des robes exposées aux cartons d'invitation. L'esprit vif. Jacques Grange, le célèbre décorateur des boutiques et des maisons du couple, se souvient même avoir entamé un nouveau projet avec lui, en juillet. «Pierre voulait remettre sur pied leur première maison du Maroc. "Elle est moins flamboyante mais elle est de plain-pied, c'est plus facile d'accès!" me disait-il.» Jacques Grange l'imita à merveille, ton à la fois autoritaire et dynamique. Pierre donnait les ordres, comme au temps où il traduisait la pensée d'Yves. Dans la propriété boisée de Deauville, par

exemple : «Plus grand, le lac ! Yves le trouve trop petit !» Et, bien sûr, on refaisait les plans pour agrandir le lac devant la datcha.

Calé désormais dans son fauteuil roulant, Pierre Bergé avait révélé sa myopathie à Paris Match en 2014. Stoïque et factuel. «Parfois, ma jambe lâche. Alors je tombe...» Sans états d'âme, il ajoutait : «Je sais que c'est incurable, que cela s'aggrave chaque jour.» En effet. Il savait que cet inéluctable affaiblissement musculaire pouvait atteindre la pompe cardiaque. Pourtant, il n'est pas mort de cette dégénérescence. Mais du même mal que son compagnon Yves Saint Laurent, en 2008. Une incongruité pour ce cerveau en effervescence, aussi «clean» et obsédé du contrôle qu'Yves était drogué et irresponsable.

Ce fut, entre ces deux forts tempéraments, l'association des extrêmes. «Soudés par une sexualité très puissante, plus que par l'art, précisait Pierre. Entre nous, ce fut une attirance chimique très forte.» Il ne cachait pas l'avoir un peu initié, ce grand poète ingénue et timide, caché derrière ses lunettes, fils unique d'une mère qui le couvait. «C'est à cause de la sexualité, de sa découverte dans laquelle je t'ai plongé, que je t'ai infligée, que tout a existé», expliquait-il dans «Lettres à Yves». Egrillard érudit, il ajoutait : «Nous ne lisions pas Bernardin de Saint-Pierre, tous les deux, mais plutôt le marquis de Sade !» Un amour vache, il n'en faisait pas mystère ; mais usant, à la longue. Au-delà des marivaudages et des coups de canif dans le contrat, la possessivité les épuisait. Yves Saint Laurent aimait la perversité. Bergé était beaucoup plus franc du collier. Il a longtemps accusé le défunt Jacques de Bascher, ami de Karl Lagerfeld, d'avoir attiré son amour dans la spirale funeste des paradis artificiels. Sa jalouse n'avait d'égal que sa peur bleue de voir Yves mourir d'une overdose. Il était même allé en personne menacer Bascher s'il ne le lâchait pas «immédiatement». «Mais Yves avait en lui cette dépression, ce tempérament autodestructeur et destructeur», soupirait-il bien plus tard, lucide. Ce qui ne l'empêche pas d'assassiner dans son livre le maudit amant, cinquante ans après cette histoire : «Je n'ai jamais compris comment tu avais pu tomber amoureux d'un séducteur d'opérette efféminé, fat et mal monté.» Et pan, par-delà la mort. Ce qui s'appelle une rancune tenace. Le jour des obsèques nationales d'Yves Saint Laurent, en l'église Saint-Roch, à Paris, on a joué, à sa demande, «La chanson des vieux amants», de Brel.

Quand Bergé décide de partir de la rue de Babylone, après tant d'années de vie commune, c'est pour se mettre à l'abri. «Je l'ai quitté pour me sauver. Je me voyais impuissant, incapable de le sortir de ce fléau.» Dévasté par les crises, les scènes violentes et les dérives toxicos du couturier, Pierre emménage à l'hôtel Lutetia avant de s'installer rue Bonaparte, en 1990. La maison souffre depuis plusieurs années des «fatigues» de «Monsieur Saint Laurent». En clair, comme l'expliquera plus tard Pierre Bergé, «on ne savait jamais s'il serait en mesure d'assurer sa prochaine collection».

A l'époque, Pierre Bergé croise la route du jeune maître paysagiste américain Madison Cox. «L'homme le plus élégant

1. Février 1957, Pierre (debout) écoute Bernard Buffet. L'année suivante, il rencontrera Yves Saint Laurent... 2. Le pèlerinage à Solistré le 30 mai 1993, avec le président Mitterrand qu'il soutient depuis 1984. Jack Lang (à dr.) avait nommé Bergé à la tête de l'Opéra de Paris en 1988. 3. Le 5 octobre 2015, à la fashion week de Paris, avec Catherine Deneuve.



du monde », résume notre journaliste Aurélie Raya, bluffée par sa distinction. Son élégance ne se limite pas à son chic vestimentaire. Elle est dans le goût raffiné des jardins qu'il élabore pour la jet-set, de Beverly Hills à Tanger, dans ses infinies connaissances botaniques et dans sa droiture morale. Si Pierre Bergé n'a pas sombré, c'est grâce à Madison, à sa délicatesse, à sa jeunesse. «Avec Yves, Madison est l'histoire d'amour la plus importante de ma vie», confiait-il. Leur passion dure huit ans. Car, prisonnier de chaînes inextricables, Pierre s'avouera incapable de quitter complètement Saint Laurent. Alors, Cox s'en ira faire sa vie. Avant de revenir. Et de se marier avec Pierre en avril dernier. Un mariage intime et tendre, avec dix-huit invités, qui fait du loyal Madison son légataire universel.

Jusqu'au bout, Pierre Bergé aura régenté son monde, ses causes, sa vie et sa mort. Il s'est fait les griffes avec son amant Bernard Buffet, qu'il a propulsé vers la gloire. Quand il rencontre Yves Saint Laurent, il «passe la cinquième» et devient le tycoon du siècle. Il faut se souvenir que tout démarre sur une scène pathétique. Yves, 20 ans, dépressif parce qu'il ne veut pas faire l'armée, ratatiné, hospitalisé, viré de Dior par Boussac pour faute professionnelle, lui balance : «Il ne nous reste plus qu'à monter notre maison. Tu dirigeras, je dessinerai.» Bergé ignore tout de la mode mais ne se dégonfle pas. Il apprend sur le tas, très vite. Avec la puissance de sa passion, il convainc Jesse Mack Robinson d'investir ses dollars dans son entreprise plutôt que de les laisser dormir en Suisse. Banco. On est en 1960. L'Américain aura un retour sur investissement en 1977. Oui, la mode prend son temps, ça n'est pas les McDo.

Visionnaire, Bergé a toujours un coup d'avance. Quand il sent que la haute couture décline, il se lance à fond dans le prêt-à-porter, ouvre les premières boutiques Saint Laurent Rive gauche et réalise que son partenaire n'est pas taillé pour le rythme effréné de l'industrie textile qui livre à flux rapprochés. C'est le début de la fin pour Yves, stressé, étranglé par ce temps qui ne fait que s'accélérer, jusqu'à aboutir, aujourd'hui, au concept de «collection permanente» avec les grandes enseignes. Bergé anticipe. Il revend la maison en 1993 avec un profit colossal. On l'accuse d'avoir activé ses réseaux mitterrandiens. Possible. Avec le président, Bergé trouve un pair avec lequel échanger sur Cocteau, Mac Orlan ou Proust autant que sur la mort et les amours.

Il est millionnaire, cultivé, fin négociateur, mécène des arts et collectionneur... Il n'a plus rien à prouver. Son tempérament autoritaire s'est aiguisé au fil de ses réussites. Volcanique, il a sa cour, ses affidés... et ses ennemis. On le craint car son réseau est puissant et ses colères, homériques. Lorsqu'il prend la direction de l'Opéra Bastille, de 1989 à 1994, il se fâche avec le chef Barenboim et ses confrères, divas de la baguette, froissés par sa gestion «dictoriale». C'est ensuite la Chambre syndicale de la couture, qu'il a fondée, qui décide de l'éconduire pour la même raison. Bref, pendant quelques années, Pierre Bergé est un ogre. Quand Jacques Grange nous assure que «Pierre a besoin des autres, besoin d'être aimé», on peine à comprendre.

C'est après la mort d'Yves Saint Laurent que sa furieuse tension s'apaise. Comme soulagé d'un poids, le monstre s'adoucit. Madison Cox y est pour beaucoup. L'ami fidèle est désormais à ses côtés. Bergé s'allège. Il vend ses richesses pour ne garder que l'art de vivre. La collection du siècle est adjugée au Grand Palais comme s'il s'agissait d'un empire :

733 pièces, 374 millions d'euros. Grand seigneur, l'esthète offrira des œuvres gracieusement, ou à moitié prix, au Louvre et au musée d'Orsay.

Son ultime combat touchera les causes qui lui sont les plus chères : à Marrakech, qui abrita tant de moments heureux, il crée un musée Saint Laurent dont il ne verra pas l'inauguration. Mais tout est vissé, minuté, organisé, foi de Bergé !

Ce qu'on sait moins, c'est son investissement de producteur : après avoir mis les précieuses robes sorties des archives à la disposition de Jalil Lespert, pour son biopic sur Yves Saint Laurent, ce fidèle de la cause gay a aussi financé «120 batte-

Il venait de se marier avec le paysagiste américain Madison Cox en avril dernier

ments par minute», le film bouleversant de Robin Campillo sur les combats d'Act Up-Paris. Une association qu'il aime, aide, critique parfois, mais a défendu bec et ongles lors des récents combats du mariage pour tous.

Direct, engagé et peu diplomate, Pierre Bergé, c'était une vision du monde. A la fois romanesque, sensible et sans compromis. On l'entend encore décréter, agacé : «Je sais que j'ai raison!» Bergé, c'était une nature, comme on dit d'un acteur. Jusqu'au bout, il a tenu ses rôles, à la fois Zeus et Prométhée. Il a rejoint son panthéon. ■

Twitter @cathschwaab



Une de ses dernières photos, chez Prunier le 14 mars 2017. Il avait acheté en 2000 ce restaurant, comme un clin d'œil à ceux qui l'associaient à la gauche... caviar.

TOUTE L'ANGLETERRE ATTEND
L'ANNONCE DES FIANÇAILLES ENTRE HARRY
ET L'ACTRICE CALIFORNIENNE

Meghan UNE STAR À BUCKINGHAM

Elle a d'abord été un sex-symbol. Celui de «Suits», une série à succès dans laquelle elle incarne une avocate glamour et ambitieuse. Mais c'est sa rencontre avec Harry l'an passé qui a fait de Meghan Markle une superstar. En 2016, son nom a été l'un des plus recherchés sur Internet: la relation entre le prince et l'Américaine de 35 ans, issue de la classe moyenne, métisse, catholique et divorcée, intrigue. Aujourd'hui, Meghan rallonge ses robes et habille son dos. Pour incarner le rôle de sa vie, il lui faut être exemplaire. Le devoir de réserve, cher à la royauté, ne l'a pas empêchée de se confier à un magazine américain sur sa vie et son amour pour le prince. Avec la bénédiction de la Reine.

Regard de braise, silhouette de rêve. En 2015, Meghan Markle est à mille lieues d'imaginer faire son entrée dans une famille royale.
PHOTO GABOR JURINA





En route pour le Botswana, le 4 août, le jour des 36 ans de Meghan.

*Seuls au monde
dans leur nid d'amour:
une tente à
2500 euros la nuit.*



C'EST DANS UN LODGE AU BOTSWANA QUE LE PRINCE AURAIT FAIT SA DEMANDE

Ils se sont envolés pour ce que Harry appelle sa «deuxième maison». Le prince Charles avait fait découvrir ce pays d'Afrique australe à ses deux fils, il y a vingt ans, juste après la mort de leur mère. Depuis, Harry vient régulièrement s'y ressourcer... généralement avec sa petite amie. Mais avec Meghan, c'est «du sérieux». Elle envisage de quitter Toronto, où elle tourne «Suits» depuis 2011. Et pourrait s'installer à Kensington. Lors du réaménagement récent des appartements du prince, c'est elle qui a choisi les tissus. C'est aussi elle qui aurait encouragé son amoureux à faire sa bouleversante confession sur Diana. Meghan apparaît pour la première fois officiellement auprès de Harry en mai, lors d'un match de polo à Ascot. On ne se demande plus s'ils vont se marier. Mais quand...

«*Nous nous aimons*» : toute la presse anglaise a repris les premières confidences de Meghan.

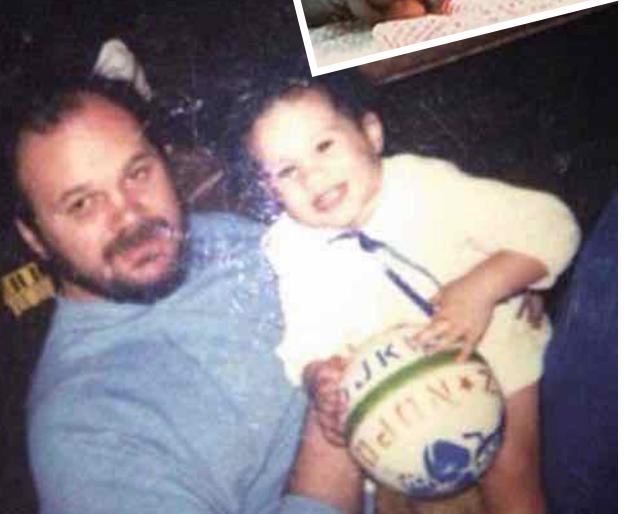


LA FUTURE ÉPOUSE D'UN PRINCE HÉRITIER POURRA TÉMOIGNER D'AVOIR VÉCU LE RACISME, LA HAINE, LA GALÈRE...

PAR AURÉLIE RAYA



Meghan avec sa mère, Doria, une Afro-Américaine aujourd'hui professeure de yoga. En bas, son père, Thomas Markle. Directeur de la photographie, il lui fera découvrir les plateaux de tournage.



Meghan Markle se vante d'être féministe. Elle a pourtant demandé l'accord de son homme avant de se confesser publiquement. L'actrice a reçu chez elle, à Toronto, un journaliste du magazine américain «Vanity Fair». Le prestigieux plumetif ne se serait pas déplacé pour du bla-bla. Il fallait du sérieux sur son «boyfriend», Harry de Galles, prince de sang, cinquième dans l'ordre de succession au trône britannique. La phrase attendue est tombée comme un fruit mûr: «Nous sommes un couple, nous sommes très amoureux.» Jamais la «copine» n'avait ainsi exprimé ses sentiments intimes. C'est aussi inédit que tonitruant. Il est donc certain que Meghan Markle et le prince Harry vont filer à l'autel. Plutôt que le silence aristocrate, la parole contrôlée leur a semblé le meilleur moyen de présenter madame au peuple.

Meghan a l'air sympathique. Elle mange bio, aime les chiens et apprécie le Canada, même si, en bonne Californienne, elle trouve qu'il fait frisquet à Toronto, où elle tourne la série «Suits: avocats sur mesure». Meghan tenait à raconter ses origines, ses valeurs, sa famille. Le «Daily Mail» titre d'ailleurs «Opération princesse» pour définir ce coup de communication. Ses parents se sont séparés quand elle avait 2 ans: «Je ne les ai jamais vus se disputer. Nous partions en vacances ensemble. Mon père me déposait à la maison le dimanche soir et nous regardions «Jeopardy!». Nous étions si proches!» Son géniteur, Thomas Markle, 72 ans, a éclairé durant des années la série populaire «Mariés, deux enfants» et le soap «General Hospital». Aucune mention de sa banqueroute personnelle, ni de ses autres

enfants, Thomas Jr., 50 ans, arrêté récemment, ivre, pour «menace avec une arme» envers sa petite amie. Encore moins de Samantha Grant, la demi-sœur en fauteuil roulant, pour qui Meghan personnifie une qualité: l'arrivisme forcené. La poussière est mieux sous le tapis. La mère de Meghan, Doria Ragland, est une Afro-Américaine instructrice de yoga, qui a élevé sa fille dans une banlieue ghetto de Los Angeles, Crenshaw, très loin de Beverly Hills.

Meghan ne vient pas du pays des stars, des Rolls et des blondes botoxées sans âge, enclavées dans des villas surdimensionnées. Elle est née de l'autre côté de la barrière, où les serveuses attendent le grand rôle... Elle avait 11 ans quand les émeutes raciales de Los Angeles ont éclaté, en 1992, après l'acquittement des policiers qui avaient tabassé l'automobiliste noir Rodney King. Les voitures et les commerces du quartier crament; Meghan ressent la colère de la communauté noire. «Les cendres volaient, j'ai cru qu'il neigeait», se souvient-elle, avant que sa mère ne lui intime l'ordre de rentrer à la maison. En classe au collège, la petite doit cocher la case qui correspond à sa couleur de peau: «blanche, noire, asiatique ou hispanique». L'entre-deux n'existe pas dans les statistiques ethniques. Meghan la métisse hésite, rature et ne choisit rien: «Je n'ai pas su définir mon identité, à l'image de ce que je ressentais à l'époque.»

C'est fou, quand on y pense, la future épouse d'un prince héritier de la Couronne d'Angleterre qui peut témoigner d'avoir vécu concrètement le racisme, la haine, la galère... A côté d'elle, Kate Middleton fait figure de grande-duchesse. Et Meghan est une femme active, qui doit à son travail la conquête de son indépendance financière. Reçue à Northwestern, Illinois, 28^e au classement QS des 100 meilleures universités du monde, elle en sort diplômée en théâtre et relations internationales puis effectue un stage à l'ambassade américaine d'Argentine. Ce n'est pas le Pérou, d'autant que Meghan n'a jamais oublié son bonheur à déambuler, enfant, sur les plateaux de tournage. Elle sera actrice.

Retour en Californie. Auditions. Rejets. Elle n'est pas assez blanche, elle n'est pas assez noire, elle est trop frisée. Elle est belle pourtant, ce nez charmant, ces yeux espiègles, ce corps dont les courbes explosent. Mais elles sont des milliers comme elle à Hollywood, toutes prêtes à démonter le parquet pour décrocher une apparition en haut à gauche de l'écran, là, derrière Brad, Tom ou Johnny. Ça ne marche pas. Manque de talent? Peut-être. Ou bien absence de cette chose impalpable, bizarre, une aura de star de cinéma. Meghan s'oriente vers la télévision. «Le retour de K2000», «Beverly Hills» nouvelle version... Elle fait des panouilles, multiplie les jobs alimentaires, calligraphie des cartons d'invitation de soirées et fait hôtesse de restaurant, armée du «soutien sans failles de [ses]



parents». Un jour, son agent lui transmet le scénario de «*Suits*». Une série sur un cabinet d'avocats new-yorkais. Meghan décroche le rôle de Rachel Zane. Elle est parfaite en assistante juridique sexy, confiante et vulnérable, à la fois douce et ambitieuse. Meghan «assure», en petite tenue, fesses plaquées contre les dossiers et langue dans la bouche de son collègue qui, lui, reste habillé. C'est torride, de bon augure pour les soirées d'hiver à Kensington...

Meghan Markle se marie en 2011, après sept années de concubinage, avec le producteur californien Trevor Engelson. La relation se termine par un divorce, prononcé en 2014. Trevor a droit à deux lignes dans «*Vanity Fair*», mais aucune mention du petit copain suivant, le chef cuisinier Cory Vitiello, avec qui elle rompt au printemps 2016. Meghan était peut-être encore avec lui quand elle a embrassé Harry pour la première fois...

Juillet 2016 est le mois «officiel» du début de la romance avec le prince roux, à Londres. On peut en douter puisque Meghan a laissé échapper qu'ils «sortaient tranquillement ensemble depuis six mois avant que la nouvelle ne devienne publique». C'est confus, mais c'est le passé. L'avenir leur appartient, même s'ils n'ont rien en commun, a priori. Harry de Galles est le second fils du prince Charles et de Diana Spencer, on peut tracer ses ancêtres jusqu'à la Magna Carta. A moins d'un immense drame, c'est à William que reviendra la lourde tâche de porter la couronne. Harry, le remplaçant, est donc plus libre, plus relax que le raide William. Il a commis quelques bêtises célèbres: port d'un uniforme de

l'Afrikakorps, croix gammée en brassard, pour une fête; bagarre au sortir d'une boîte de nuit avec des photographes; virée alcoolisée et strip-poker qui tourne mal à Las Vegas...

Harry est pourtant le «royal» préféré des sujets britanniques. Parce qu'il semble plus chaleureux, plus humain que son frère et qu'il a une bonne tête. Il y a aussi ses dix ans dans l'armée. Le petit-fils de la Reine a été affecté à deux reprises en Afghanistan. Il a aussi admis avoir eu besoin de consulter un médecin pour ses divers traumatismes, chose impensable dans cette famille si peu portée sur la psychanalyse. Harry, c'est le «bon mauvais garçon» à qui l'on pardonne tout. Même s'il est obligé, de par son rang, de chaperonner des œuvres de charité, il a l'air d'y prendre plaisir. Il a créé en 2014 les Invictus Games, sorte de Jeux olympiques pour les soldats blessés. Meghan et lui partageraient ça, la philanthropie. Elle défend plusieurs causes, l'installation d'eau potable en Afrique et l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes. Elle le faisait déjà avant de fréquenter son prince.

S'il fallait une preuve supplémentaire du sérieux de leur histoire, Harry a emmené Meghan cet été, pour son anniversaire, dans l'endroit qu'il chérit le plus au monde, le Botswana. Là-bas, le prince a ses habitudes depuis une vingtaine d'années. Il aime dormir dans ces tentes d'où l'on entend les lions rugir. Les deux philanthropes ont sûrement parlé de la meilleure façon de sauver le monde. Harry aurait-il profité de ce cadre luxuriant

Une Américaine, divorcée. De quoi faire avaler son pudding de travers à Elizabeth

pour offrir sa bague de fiançailles ? C'est probable. Demeure la question essentielle : que pense Elizabeth II de cette union ? Pour la biographe Sally Bedell Smith, la Reine «est incroyablement ouverte d'esprit et très tolérante. William a été autorisé à cohabiter avec Kate alors qu'elle est issue d'une famille très classe moyenne [...]», du moment qu'elle a su se conduire avec dignité et discrétion. J'imagine que sa vision serait celle-ci : s'ils sont amoureux et bien assortis, ils ne devraient pas hésiter».

Une Américaine, divorcée, plus âgée, voilà de quoi faire avaler son pudding de travers à Elizabeth, qui détestait Wallis Simpson. D'autant que cette roturière de Meghan a été éduquée dans un lycée catholique, horreur suprême. Mais puisque c'est l'amour, et que Harry ne régnera pas, alors, pas d'objection. La Reine aurait sans doute privilégié le choix d'une gentille aristocrate dont elle aurait connu les ancêtres. Mais le mariage calamiteux de Charles avec la si bien-née Diana a tout bouleversé chez les Windsor. William, le futur roi, n'a qu'un souhait : vivre le plus normalement possible. Le peuple semble adhérer à cette idée : les priviléges ne sont pas supprimés, ils sont moins visibles. Ainsi, Kate achète parfois ses fruits et légumes au supermarché, s'occupe de ses enfants et veille à leur éducation. Meghan Markle entre dans la nouvelle norme bourgeoise adoptée par la famille royale. Il paraît que c'est cela, être moderne. ■

@rollingraya



EXCLUSIF

**POUR LA PREMIÈRE FOIS,
LA RÉSIDENCE DES TSARS À MOSCOU NOUS
OUVRE SES PORTES. VISITE GUIDÉE**

LE KREMLIN SECRET

Une escadrille d'une trentaine de rapaces protège les bulbes dorés des nouveaux vandales : les pigeons et les corbeaux. « Du passé faisons table rase ! » ont chanté les Bolcheviques en détruisant de vénérables monastères. Mais ils ont pris soin de la plus grande partie de leur Kremlin. Tout est surdimensionné dans cette

ville-monde où s'accumulent palais, cathédrales et chefs-d'œuvre de l'art orthodoxe. A l'heure où la Russie de Vladimir Poutine exalte le panslavisme et l'identité slave, le Kremlin n'est pas seulement l'éclatant souvenir d'un empire de quatre siècles. Il est le symbole d'une puissance qui s'affirme. Ici, tout ce qui brille est d'or.



LES RAPACES
PROTÈGENT LES ORS DE
LA SAINTE RUSSIE

*loulia au faucon, Diniz au hibou
grand-duc veillent sur le clocher
d'Ivan le Grand.*

PHOTOS VLADA
KRASSILNIKOVA





Sous l'aigle à deux têtes, symbole de la Russie impériale, le rendez-vous quotidien d'Anna avec l'Histoire.

UN VÉRITABLE PARCOURS DU COMBATTANT POUR AVOIR LE PRIVILÈGE D'ENTREtenir SES SPLENDEURS

Un ménage... vraiment impérial. C'est un honneur que de manier l'aspirateur sur un sol que seuls Vladimir Poutine, certains officiels et quelques visiteurs privilégiés ont le droit de fouler. Car le Grand Palais, bâtiment principal du Kremlin, est resté le cœur



du pouvoir. Autant dire l'un des lieux les plus protégés du pays. Saint-Pétersbourg est encore la capitale de la Russie lorsque l'empereur Nicolas I^e décide, en 1837, la construction d'une résidence au sein du kremlin de Moscou. Parmi les cinq halls de réception, la salle du Trône. Le baldaquin qui le recouvre est drapé d'une fourrure d'hermine: un signe extérieur de richesse qui sera arraché sous l'époque soviétique et rétabli sous le règne de Vladimir Poutine.

DANS CE SALON, POUTINE REÇOIT LES GRANDS DE CE MONDE

Un autre bureau ovale... mais en plus grand, plus haut et plus ancien. Colonnes blanches, parquet en maquetterie, cheminée en malachite. Le décor est grandiose pour mieux impressionner les puissants du jour, installés sous l'auguste regard du vainqueur de Napoléon, Alexandre I^e. Manière de rappeler la glorieuse époque où le tsar de toutes les Russies



Vladimir Poutine reçoit John Kerry le 24 mars 2016.



imposait pour la première fois sa politique à l'Europe. Aujourd'hui, Vadimir Poutine y exerce un art de la diplomatie qui ne manque pas de subtilité: ainsi la taille du salon choisi dépend de l'importance du visiteur. Celui dévolu à la visite de Marine Le Pen, par exemple, alors candidate à la présidentielle, était minuscule et sans aucune ouverture. Mauvais présage... Impressionnant, ce palais garde sa fonction officielle, mais Staline fut le dernier dirigeant à y résider.





Dans le Grand Palais,
la salle Alexandrowski est
dévolue à la signature
des traités internationaux.

A gauche, dominant
le bureau du président

Poutine, la statue de
Pierre le Grand. A droite,
celle du tsar Alexandre.



DEPUIS LES ANNÉES 1950, SERGEI REMET LES PENDULES À L'HEURE

Deux Sergei règnent sur le Kremlin. Sous la férule de Poutine, bien entendu. Le premier est en charge de 100 pendules : le carillon de la tour Spasskaya donne ainsi l'heure exacte à 6 millions de Moscovites. Son mécanisme complexe est construit sur trois étages au sommet de la tour. Les pièces sont changées selon les besoins mais l'horloge n'a jamais été démontée entièrement. L'autre Sergei, le colonel Chlebnikov, est le responsable de la sécurité. Il dirige une petite armée de 3 500 personnes ! Par définition, il n'est pas bavard. On sait seulement que cet héritier des Cosaques est passionné d'équitation.





Les soldats de la garde ont entre 19 ans et 20 ans.
Tous les jeunes militaires se disputent cet honneur.



Les tombeaux des 47 tsars au rez-de-chaussée de la cathédrale de l'Archange-Saint-Michel (à g.). Ceux des impératrices sont au sous-sol.



DANS CE CADRE VENU DE LA RUSSIE ÉTERNELLE, UNE SALLE DE SPORT OÙ POUTINE SE SCULPTE UN CORPS DE JAMES BOND DES STEPPES

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À MOSCOU CATHERINE SCHWAAB

« T ravailler au Kremlin ? C'est le rêve de tout le monde ! » Un cri du cœur de Marina, 24 ans, employée à la bibliothèque présidentielle. Que vous soyez étudiant, femme de ménage, militaire, danseuse, attachée de presse, le rêve, c'est le Kremlin. Et pas seulement parce que c'est Moscou, la capitale étincelante, pas seulement parce que c'est le pouvoir suprême, le prestige, la proximité avec VVP (le nom de code, entre initiés, de Vladimir Vladimirovitch Poutine), mais aussi parce que « tu te fais des relations pour la vie ». Marina parle un excellent français, appris à l'Ecole des Roches, à Verneuil-sur-Avre : « Une école très populaire en Russie, parce qu'elle a été fondée par un prince russe. » Elle enjolive un peu : le prince Patrice Galitzine l'a juste dirigée pendant un an. Mais les parents de Marina, francophiles, ont eu raison d'y envoyer leur fille attachée aux splendeurs versaillaises. « La nouvelle génération des 10-12 ans apprend le chinois, maintenant », observe-t-elle avec une pointe de condescendance. Cette barbarie moderne...

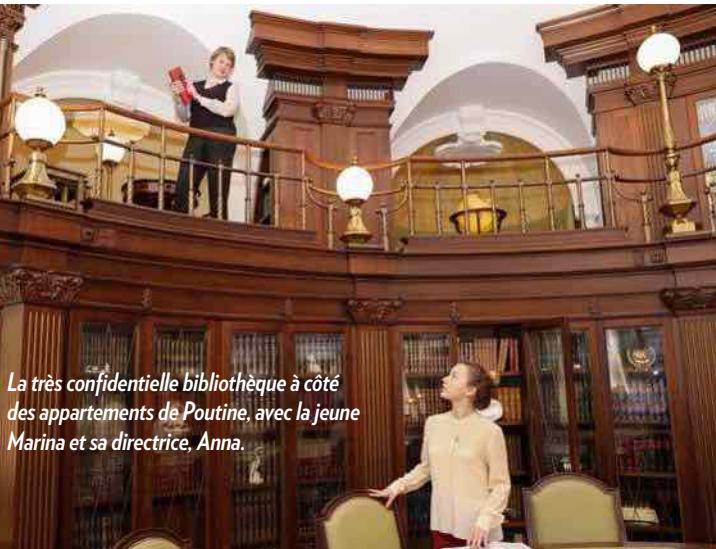
Marina, elle, défend des valeurs anciennes, ancrées dans l'Histoire, indiscutables. Plus qu'une culture : un mode de pensée. C'est cela, le Kremlin. Dans cette petite pièce à caissons capitonnée de rayonnages d'archives, de livres russes et étrangers – des Mémoires dédicacés de Druon à Tolstoï, Shakespeare, Cervantès, Rabelais et Maupassant –, Marina est aux premiers postes d'observation du pouvoir. Elle voit se dérouler des rencontres discrètes, négociations à moitié officielles loin des ors et du faste du reste du

bâtiment. La bibliothèque présidentielle est située dans un périmètre très privé. « Poutine voulait un centre d'information près de lui », explique Anna, la directrice, qui travaille dans l'administration présidentielle depuis la fin de ses études, en 1991. Cette bibliothèque a été créée en 1996 par Eltsine, avec lequel VVP a fait ses débuts. « Boris Eltsine pouvait commander directement des recherches. »

S'il trinque plus au thé qu'à la vodka, en revanche, VVP a adopté le mode de fonctionnement de son ancien boss. Eltsine aimait travailler au Kremlin, contrairement à ses prédécesseurs. L'ex-patron du FSB aussi, qui habite à une quinzaine de kilomètres de Moscou. Il dort volontiers place Rouge, à dix minutes du tombeau de Lénine. Derrière les remparts, autour de son palais, un bataillon de BMW et un va-et-vient constant de bodyguards géants et connectés circulent le long des façades jaune et blanc qui sont repeintes en permanence. Juste à côté, des ouvriers réparent et fignolent, en petite veste étroite par moins 10 °C. Le contraste fait un peu opérette postmoderne. De son poste de commandement de la sécurité du Kremlin, Sergei Dimitrievitch Chlebnikov voit parfois débarquer « son » président avec ses cinq chiens. De sa voix douce et égale, il raconte dans un sourire : « VVP a tout ce qu'il faut ici pour travailler et dormir. Tous les services fonctionnent à son rythme. » Le tsar Poutine exige une disponibilité de chaque instant. Et de la discréetion. Sans sésame, impossible de pénétrer dans cette enceinte ultra-confidentielle. Ekaterina Solotsinskaya, directrice du Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, a été le nôtre.

C'est elle qui nous a ouvert les portes de cet univers si secret.

Travailleur acharné, VVP se lève aux aurores et entretient son physique comme un athlète, dans sa salle de gym personnelle, aménagée au Kremlin comme à la maison. Il faut voir les vidéos de promotion interne où le président apparaît, dynamique et sportif, comme un James Bond des steppes ! Mais sans gin tonic ni white russian. Un esprit sain dans un corps sain. Poutine donne l'exemple. Sergei, lui, gère ses angoisses sécuritaires de chef d'Etat. « Le terrorisme est devenu une question cruciale. Avec le président, j'ai des relations de confiance exceptionnelle. Quand il est arrivé au pouvoir en 1999, je voulais quitter l'armée, rejoindre la vie civile, m'occuper d'un festival... Il m'a demandé de rester. Un militaire doit servir. J'ai compris que je pouvais l'aider. Ce n'est pas seulement du patriotisme. C'est une fierté de recevoir cette confiance. » Dévoué indéfectiblement, quoi qu'il lui en coûte. « Oui, j'aimerais bien voyager plus, voir mes petites-filles... » Avec Poutine, Sergei a un vécu commun : l'un et l'autre ont passé une dizaine d'années en Allemagne (de l'Est, évidemment). Sergei a servi à Rostock, tandis que Poutine officiait pour le KGB à Dresde. « On ne se connaissait pas à l'époque. » Mais Poutine privilégie les « siloviki » (les hommes de force, la police, l'armée) plutôt que les libéraux. Et à observer Sergei, sa discréetion, son autorité qui ne la ramène pas, on comprend l'intuition du président. « L'autre nuit, je faisais ma tournée, je l'ai vu partir vers 1 heure du matin. »



La très confidentielle bibliothèque à côté des appartements de Poutine, avec la jeune Marina et sa directrice, Anna.



Le Tsar Pouchka, fondu en 1586, n'a jamais combattu. Trente tonnes, et des boulets de 960 millimètres pour un calibre 890 millimètres. Trop gros !

Sergei s'avoue en permanence sur le qui-vive. Imaginez le stress : le Kremlin est à la fois un immense périmètre muséal avec cinq cathédrales et églises baroques, des palais époustouflants, l'inestimable musée des Diamants, un théâtre, une caserne, un arsenal et... le Sénat, où réside le président. En plein milieu de milliers de touristes ! Comment anticiper les risques ? Le commandant Sergei Dimitrievitch voit converger vers son bureau toutes les informations de la zone, mais aussi celles de quelque 3000 militaires répartis sur le territoire : « Il y a chaque semaine des incidents. Ce matin, sur la place Rouge, c'est un dingue qui a essayé de vandaliser le mausolée de Lénine. Parfois, c'est plus sérieux. » Les méthodes ont évolué avec la technologie : « Au temps des soviets, on savait exactement combien d'armes circulaient parmi les citoyens. Aujourd'hui, plus du tout, c'est impossible. Prenez les drones : nous avons heureusement imposé un système électronique implanté dans chaque engin vendu, qui le bloque en cas d'entrée dans un territoire sécurisé. Autour du Kremlin, ou dans un aéroport, il y a du brouillage. Au Kremlin, nous avons un système de caméras sophistiqué qui permet de détecter des gaz et de décrypter les mimiques : un point rouge clignote s'il y a un comportement nerveux. » D'autres choses encore, sur lesquelles notre cadre militaire reste vague. Il connaît par exemple tous les couloirs secrets sous les 27 hectares du Kremlin. « Oui, il y a des souterrains fermés par des grilles... » Personne ne sait exactement où ils aboutissent. Une issue mènerait directement sur les quais de la station Kitaï-gorod... Dans les bas-fonds, des rails de tramway vous transporteraient, paraît-il, du Kremlin à la datcha d'Etat la plus proche, Kountsevo, où Staline est mort en 1953.

Déambuler dans les coulisses du Kremlin, c'est côtoyer une communauté liée par un même sentiment de privilège. Pour décrocher son poste de femme de ménage, Anna a dû s'accrocher. « Le travail est très prestigieux, alors la concurrence est féroce, confie-t-elle. Il faut des références sérieuses. Etre recommandée. Qui m'a recommandée ? Je ne peux pas vous le dire, c'est un secret. Puis on passe un concours. Il faut être claire, précise, avoir une réputation irréprochable. Et vos proches doivent l'être aussi, irréprochables. "Ils" font une enquête... »



1



2

1. Ekaterina Solotsinskaya, directrice du Centre de Russie pour la science et la culture à Paris, nous a ouvert les portes du Kremlin. **2.** Au premier plan, surplombant la rivière Moskova, les tours du Secret et de l'Annonciation. Elles font partie du Kremlin, nom donné, à l'origine, à la muraille qui protège le cœur historique de la ville.

Ensuite, chaque élue(e) a sa spécialité : époussetage des innombrables colonnades en marbre, nettoyage des portes, dont certaines mesurent plus de 10 mètres, polissage des lustres en cristal, nettoyage des tapis, encausticage des sols marquetés en bois précieux... La tâche est immense. Il y a des dizaines de salons,

doute l'un des mieux dotés de la ville. A sa tête, le plantureux et débonnaire Nikolaï Troïtsky ne cache pas que, « ici, on cultive le classicisme, pas les œuvres contemporaines ». « Lac des cygnes » et Ecole du Bolchoï. Au désespoir de certains artistes hors Kremlin qui rêvent de subventions. « En Russie, la culture, c'est la danse classique, le Bolchoï et un peu le cinéma. Le reste, ils s'en foutent ! Les artistes plasticiens ne sont pas aidés », se désole le peintre Nikita Alexeiev, revenu dans son pays par nostalgie, après sept ans en France. Nikita oublie la musique. Ce soir, ce n'est pas pour un concert de Prokofiev ou de Tchaïkovski que le théâtre affiche complet : c'est Philipp Kirkorov, 50 ans, la plus grande star de la chanson pop, qui se produit. « Son show est le plus spectaculaire que vous ayez jamais vu ! » s'extasie d'avance une fan qui doit avoir le tiers de son âge. Au vu des costumes dans les coulisses – ailes géantes, coiffes rouges, justaucorps à plumes... –, on s'attend à du show phénoménal. Confirmation au filage devant les immenses murs vidéo brûlant de flammes dévorantes et les chorégraphies qui dépotent ! Il n'est pas impossible que Poutine vienne s'asseoir à son siège habituel au premier rang. Mais ce sera pour se mettre la jeune génération dans la poche, car son goût le porte plutôt du côté de Schubert ou de Tchaïkovski. Dans ses appartements, dont il n'a pas changé le décor « impérial », il a juste ajouté une sono pointue et un ordinateur rapide. Car, avant de se coucher, le président est comme vous et moi : il navigue volontiers sur le Web. Pour y repérer la dernière motoneige de ses prochains selfies ? ■

Des caméras détectent les cas de nervosité suspecte

de lieux de négociation. Le bureau ovale vert tilleul où fut reçu François Hollande comporte son rituel, inventé par Poutine : avant de s'asseoir dans les fauteuils de chaque côté de la cheminée pour les photos, il invite son hôte à un face-à-face étrangement rapproché, de part et d'autre de la table, de façon à le tenir entre quatre z'yeux. Et ça marche ! L'invité se trouble... Et l'autre jubile intérieurement.

Les gigantesques salles de réception – des plafonds hors de vue et des dorures comme s'il en pleuvait – accueillent des dîners d'apparat de 250 à 300 convives. La salle Andreiewski abrite le trône du tsar ; la salle Alexandrowski, aux lustres monumentaux, reçoit les nouveaux ambassadeurs qui présentent leurs lettres de créance ; dans la salle Giorgiewski – moins de dorures, plus de marbre et de stuc –, on remet les décorations.

Au Palais des congrès, en revanche, on se calme. L'immeuble, ancien siège du PC, est devenu un théâtre. Rectangulaire, géométrique, sans charme, il est sans



ANGELINA JOLIE MÈRE COURAGE

Sur tous les fronts, elle garde son tempérament de guerrière. Maman et militante, Angelina Jolie a tourné « D'abord, ils ont tué mon père », un thriller qui retrace le génocide commis par le régime khmer rouge à travers les yeux d'une jeune fille. C'est son quatrième long-métrage derrière la caméra. Il y a quelques années, la star déclarait vouloir abandonner sa carrière d'actrice pour se consacrer à la réalisation. Aujourd'hui, elle confie être prête à accepter de nouveaux rôles... mais uniquement pour faire plaisir à ses enfants. Nous l'avons rencontrée à Los Angeles. A cœur ouvert, elle parle de son amour de la famille, de ses déceptions, et de son mépris pour Hollywood.

**DANS SON NOUVEAU FILM,
ELLE MET EN SCÈNE UNE FAMILLE
DÉCIMÉE PAR LES KHMERS
ROUGES. ELLE NOUS REÇOIT
EN EXCLUSIVITÉ**

*Sur le tournage de « D'abord, ils ont tué mon père », au Cambodge en 2016.
Un film original Netflix, diffusé à partir du 15 septembre.*



*Difficile de voir Angelina
Jolie seule... Elle ne se sépare
jamais de ses enfants.*



Pas un mot sur Brad Pitt. C'était l'accord. Elle parle du reste en toute liberté

«SANS LE CAMBODGE, OÙ J'AI ADOPTÉ MADDOX EN 2002, JE NE SERAIS PEUT-ÊTRE JAMAIS DEVENUE MÈRE» Angelina Jolie

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LOS ANGELES **DANY JUCAUD**

Paris Match. Les Cambodgiens ont toujours été réticents à participer à des films sur l'histoire du génocide qui, il y a plus de quarante ans, a entraîné la mort de 2 millions des leurs. Comment avez-vous réussi à les convaincre ?

Angelina Jolie. Mon idée n'était pas de pointer du doigt les criminels de cette période horrible, je voulais simplement essayer d'aider les gens à mieux comprendre leur passé pour aller de l'avant. La réaction et l'émotion incroyables suscitées par ce film au Cambodge me font penser que j'ai eu raison. **Vous avez fait un film magnifique, mais c'est étrange, pour une Américaine, de vouloir rendre justice à un peuple qui n'est pas le sien.**

Je dois tout au Cambodge. Je suis tombée amoureuse de ce pays pendant le tournage de "Tomb Raider". Avant de partir, on m'avait raconté toutes les horreurs qu'avait vécues ce peuple. Je pensais trouver des personnes tristes et en colère, j'ai rencontré des gens généreux et bienveillants. Tout l'opposé de Hollywood, qui n'est qu'égoïsme et dont les seules valeurs sont l'argent et la célébrité. J'ai soudain compris que je ne voulais à aucun prix ressembler à mes pairs. Ce pays m'a totalement changée en me rendant plus humble. Il m'a amenée à me poser des questions sur moi-même, sur les autres, il m'a apporté la paix dont j'avais tant besoin. Et, en 2002, j'ai adopté Maddox qui était orphelin. Sans le Cambodge, je ne serais peut-être jamais devenue mère.

Mais pourquoi faire encore un film sur la guerre ?

Parce que la guerre révèle ce qu'il y a de meilleur et de pire chez les êtres humains. Je voudrais essayer de faire comprendre comment des gens qui ont été des amis peuvent un jour arriver à s'entre-tuer.

Maddox est inscrit au générique comme producteur exécutif. Est-ce pour lui que vous avez fait ce film ?

Je voulais qu'il sache d'où il vient. J'ai écrit ce script il y a des années, mais je tenais, avant de me lancer dans cette aventure, à ce qu'il soit en âge de comprendre ce que ses parents biologiques et sa famille avaient sûrement enduré sous le régime des Khmers rouges. Je dis toujours à mes enfants qu'ils ne sont pas obligés d'aimer leur pays de naissance mais qu'ils doivent le respecter.

Vous avez tatoué sur votre bras "Force et courage". Difficile de ne pas penser que cette petite fille merveilleuse, l'héroïne de votre film, celle qui survit à tout... au fond, c'est un peu vous !

J'ai été, moi aussi, adulte très jeune. Toutes proportions gardées, je n'ai pas eu une enfance très heureuse. Il ne m'en reste d'ailleurs pas grand-chose. Je n'ai jamais vraiment su ce que c'était que d'être une petite fille. Grâce à mes enfants, j'ai retrouvé un peu de légèreté et, malgré les responsabilités, une certaine forme d'insouciance.

On a l'impression que vous passez votre vie entre deux avions. Comment faites-vous leur éducation ?

J'aimerais que mes enfants soient des citoyens du monde, qu'ils se sentent bien partout et qu'ils respectent les autres. Pour moi, l'éducation, c'est l'immersion dans le réel. Shiloh est en train d'apprendre le cambodgien ; Maddox, l'allemand, le russe et le coréen ; Vivienne, l'arabe. Ils sont scolarisés soit à la maison, soit là où ils se trouvent, et tout se passe très bien. Pendant le tournage au Cambodge, j'ai fait venir leur professeur habituel ainsi que d'autres enseignants locaux. Des enfants se sont joints à eux. On a construit une très jolie école dans un bungalow tout en bois, au milieu des rizières. Quand Maddox et Pax avaient fini leurs devoirs, ils me rejoignaient sur le tournage. Le plus dur, dans cette vie, c'est de faire leurs bagages ! Une véritable opération militaire. Il manque toujours une paire de chaussettes. Mais je suis devenue experte en la matière ! A leur âge, je trouvais mon monde trop petit. J'aurais rêvé de vivre une existence comme la leur.

Si je vous demande où vous habitez, que répondez-vous ?

Si cela ne tenait qu'à moi, je passerai ma vie à voyager avec juste un sac à dos et une carte de crédit dans la poche. J'ai beaucoup de mal à me fabriquer des racines. Disons que ma maison "physique" est ici, à Los Angeles, et que ma seconde, c'est la France. Je suis d'ailleurs très impressionnée par la façon dont le pays fait face aux attaques terroristes. La démocratie et l'esprit français seront toujours plus forts que tout.

« Je viens de passer une année très difficile. Mes enfants avaient besoin de moi à la maison »

Est-ce qu'il y a une chose dont vous avez peur ?

Oui, qu'il arrive quelque chose à un de mes enfants. Quoi que je fasse, je les fais toujours passer avant moi, ce qui m'oblige parfois à prendre des décisions difficiles...

Vous tournez de moins en moins comme actrice. Pourquoi ?

Je me sens aujourd'hui beaucoup mieux derrière la caméra que devant. Mais mes enfants veulent absolument que je joue dans un film d'action. Ça va peut-être me faire changer d'avis, même si je ne cesse de leur dire que ce n'est peut-être pas une très bonne idée, vu tous mes problèmes de santé ! Eux, ce qui leur plaît, c'est surtout la perspective de venir s'entraîner avec moi.

Il paraît que vous ne leur dites jamais non... C'est vrai ?

Je ne crie pas, j'explique. Contrairement à ce qu'on peut croire, je suis assez ferme avec la discipline. Ma mère m'a appris qu'à partir du moment où vous expliquez les choses, où vous êtes juste, les enfants ont tendance à faire ce qui est bien. On est un véritable "team". On prend toutes nos décisions (*Suite page 106*)

«JE VIS À LOS ANGELES MAIS MA SECONDE MAISON, C'EST LA FRANCE. LA DÉMOCRATIE ET L'ESPRIT FRANÇAIS SERONT TOUJOURS PLUS FORTS QUE TOUT»

ensemble. Ainsi, dans notre nouvelle maison, on a passé un accord: on n'est pas obligé de tout aimer, mais si l'on déteste quelque chose, il faut lever la main et expliquer pourquoi.

Etes-vous surprise par la femme que vous êtes devenue?

Je suis surprise, tout simplement, d'être toujours vivante ! Quand j'étais adolescente, je pensais toujours à la mort. J'ai beaucoup de chance de vivre exactement la vie pour laquelle je suis faite. J'adore être débordée, me réveiller avec des enfants et des chiens partout. Pour moi, le chaos, c'est la vie.

Finalement, il ne reste plus grand-chose de la "bad girl" que vous étiez...

On m'a toujours prise pour une dingue ou une sauvage, c'était ma façon de combattre ce monde où je ne trouvais pas ma place. Avant d'avoir mes enfants et de travailler pour les autres, je ne savais pas vraiment ce que c'était que d'être heureuse. On me perçoit toujours comme un outsider. On me dit froide, indifférente. Il m'arrive d'être dure, c'est vrai, mais en vérité je n'ai que de l'amour à donner. Je suis une guerrière, je peux me battre avec ardeur pour mes convictions, mais j'essaie de ne jamais faire de mal autour de moi. Je souhaite le meilleur à tout le monde.

Comment envisagez-vous votre avenir ?

Je viens de passer une année très difficile. Mes enfants avaient besoin de moi à la maison. Depuis un an, à part mon travail humanitaire, je me suis entièrement consacrée à eux. Je ne m'en plains pas, j'adore mon rôle de mère. Quand ils

voudront que je retourne travailler, on reprendra la route ensemble. Pour l'instant, j'essaie par tous les moyens de préserver mon équilibre. Oui, c'est dur d'être seule. Je n'ai jamais pensé arriver là où je suis aujourd'hui. Je m'imaginais un avenir très différent. Tous les êtres humains, à un moment ou à un autre, ont espéré que les choses se passent autrement. Tout ce qui compte pour moi, aujourd'hui, quand je me réveille, c'est de savoir que mes enfants sont heureux et en bonne santé.

«Oui, c'est dur d'être seule. Je n'ai jamais pensé arriver là où je suis. Je m'imaginais un avenir différent»

Quant à moi, je croise les doigts pour continuer à aller bien malgré le tohu-bohu de ces derniers mois... J'ai prévenu mon docteur : je l'autorise à me faire toutes les prises de sang et les tests qu'il voudra. Mais, sauf si je suis mourante, je lui ai demandé de ne surtout pas me dire si quelque chose allait de travers. Je n'ai pas besoin de ça en plus !

Votre biographe a affirmé récemment, dans un journal anglais, que vous alliez...

Je vous interromps tout de suite. Primo, je n'ai jamais eu de biographe ; deuxième, tout ce qu'on écrit sur moi est faux à 90 % ! ■

Interview Dany Jucaud



Avec ses six enfants et son équipe, au Festival de Telluride (Colorado), le 2 septembre. De gauche à droite : Shiloh, 11 ans, Zahara, 12 ans, la scénariste et productrice Loung Ung, l'acteur Kimhak Mun, Angelina Jolie, Pax, 13 ans, et Maddox, 16 ans. Devant : l'actrice Sareum Srey Moch, Vivienne et Knox, 9 ans.

A photograph capturing a candid, joyful moment between two individuals. A woman with long, dark hair tied back, wearing a black t-shirt and patterned pants, is laughing heartily with her head tilted back and hands clasped near her chest. She is leaning against a large, dark wooden structure, possibly a train car. To her right, a young girl with short brown hair, wearing a white t-shirt, is also laughing, her hands near her mouth. The scene is bathed in warm, golden sunlight, suggesting it's either sunrise or sunset. The background is slightly blurred, showing more of the wooden structure and some foliage.

*Elle retrouve vite le
goût du jeu... Avec la jeune
actrice cambodgienne
Sareum Srey Moch, pendant
le tournage.*



SOYEZ LES BIENVENU.E.S !

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ



CONSEIL ÉCONOMIQUE
SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

16-17 SEPTEMBRE 2017
10H à 17H

JEUNESSE ET
PATRIMOINE
SE RENCONTRENT
AU PALAIS D'IÉNA

CESE juillet2017©Benoit Fougeiro
©Palais d'Iéna, architecte Auguste Perret, UFSE, SAIF

DÉBATS

Échangez avec les membres du Conseil économique, social et environnemental (CESE) pour mieux connaître la 3^e assemblée de la République, sa vocation et ses enjeux.

EXPOSITIONS

« **Le CESE et vous** » Partez à la découverte des organisations qui composent le CESE et qui vous représentent.

« **Le Palais d'Iéna rénové** » Exposition consacrée à l'oeuvre majeure d'Auguste Perret et aux travaux de restauration du bâtiment.

« **Météorites** » Exposition en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

CONFÉRENCES

Samedi et dimanche, conférences sur les **métiers d'arts** : tapisserie, céramique, ferronnerie d'art, démonstration de taille de pierre...

VISITES

Visites architecturales **libres ou guidées** par des conférencier.ère.s de l'école du Louvre.

ANIMATION ENFANTS

Devenez architecte d'un jour avec KAPLA !
Ateliers de construction libre ou de reproduction de bâtiment animés par Kapla.

Avec le soutien de



En partenariat avec



PALAIS D'IÉNA
Siège du CESE

9 place d'Iéna
Paris 16ème



leceze.fr

300

kilomètres
de galeries creusées
par an

400
mètres de longueur

Regardez
comment
ces machines
perforent
les roches.



19

mètres de
diamètre
soit un immeuble
de 6 étages

LES **MASTODONTES** QUI CREUSENT LES MONTAGNES

PAR CLAIRE LEFEBVRE

Dotés de dents acérées, ces monstres d'acier et de technologie avalent des milliers de tonnes de croûte terrestre par jour. De plus en plus loin, de plus en plus profondément et de plus en plus vite.



“RIEN NE LEUR RÉSISTE !”

Explosion démographique, saturation des réseaux de transport, environnement... Selon Michel Deffayet, directeur du Centre d'études des tunnels en France, tout concourt aux solutions souterraines.

Paris Match. Hyperloop en Californie, un tunnel de 123 kilomètres dans la mer de Bohai en Chine, une trouée pour bateaux en Norvège, et même une connexion entre la Sibérie et l'Alaska : les projets fous se multiplient partout dans le monde. Quelles sont les limites ?

Michel Deffayet. Tout dépend de quel point de vue on se place. Les tunneliers sont aujourd'hui capables de creuser à de très grandes profondeurs et dans des terrains variés – sable, argile, craie, granite... Du moment que la nature du sol est anticipée, rien ne leur résiste. Les limites sont donc seulement d'ordre financier, logistique et politique. Si l'on est tout à fait capable de

construire un tunnel dans les détroits de Gibraltar ou de Béring, je doute que ces projets voient le jour à court terme...

Qu'en est-il de l'idée d'un tunnel sous l'Atlantique, qui fait fantasmer depuis la fin du XIX^e siècle ?

Même en mettant de côté la question de la rentabilité, sachant que l'on dispose de moyens de transport plus rapides et moins coûteux, un tel projet paraît absurde. La reconnaissance préalable des sols, le temps nécessaire à sa réalisation et l'évacuation du matériel excavé seraient beaucoup trop compliqués à mettre en œuvre sur de telles distances. Au-delà d'une centaine de kilomètres, construire un tunnel n'a plus vraiment de sens.

Tunnelier de 15 mètres en Italie, de 17,5 à Seattle, de 17,6 à Hongkong, projet d'une machine dépassant les 19 mètres à Saint-Pétersbourg... A quoi rime cette surenchère ?

Ces machines géantes sont conçues pour construire des autoroutes à trois voies ou combiner plusieurs niveaux dans un même tube afin de faire passer un train et des voitures au-dessus, par exemple. Mais je ne crois pas qu'on ira au-delà, car des espaces plus importants seraient difficiles à rentabiliser. Dans les transports, la tendance est plutôt à creuser deux galeries contiguës. Cela offre des combinaisons intéressantes en matière de logistique et, surtout, de sécurité. ■

Interview Claire Lefebvre

LE NOUVEAU PROJET FOU D'ELON MUSK : UN TUNNEL SOUS LOS ANGELES

Et si, plutôt que de voler, les voitures du futur voyageaient sous terre ? Immobilisées sur des plateformes, ces dernières seraient descendues par des ascenseurs postés le long des routes et propulsées à plus de 200 km/h sur des rails. Cette idée, lancée rageusement sur Twitter par Elon Musk alors qu'il était coincé dans des embouteillages à Los Angeles, pourrait bel et bien se concrétiser. Fin 2016, le milliardaire lançait The Boring Company (un jeu de mots signifiant à la fois « l'entreprise ennuyeuse » et « l'entreprise qui creuse »). Cette nouvelle société sera spécialisée aussi bien dans la fabrication de tunnels que dans les machines pour les creuser.

LA TÊTE “AVALE” 1 000 TONNES PAR HEURE

La roue de coupe est adaptée très précisément au type de terrain qu'elle va rencontrer.

La chambre de forage est un espace confiné d'environ 1 mètre de largeur, situé juste derrière la roue. Il permet aux ouvriers d'effectuer la maintenance, sous une pression de 5 à 6 bars, dans des conditions équivalentes à celles de plongeurs.

Des anneaux de béton appelés **vousoirs** sont positionnés à mesure que le tunnel est creusé afin de constituer la paroi interne du tunnel.



Les molettes tournent en même temps que la roue de coupe, sous une pression pouvant dépasser les 27 tonnes, afin d'éclater la roche. Sur les machines les plus récentes, elles sont équipées de capteurs qui analysent en temps réel la qualité de la roche et détectent les obstacles éventuels, afin que le tunnelier puisse adapter sa pression.

Comment ça marche

Véritables usines souterraines, ces machines effectuent plusieurs opérations successives en un seul passage : excavation, soutien de la galerie et soutènement.

Derrière le tunnelier, **le train suiveur** transporte tous les dispositifs et matériaux pour l'entretien des machines, le transport des déblais et le confort des travailleurs (chambres de repos, cuisine, salle de bains...). Il peut s'étendre sur plusieurs centaines de mètres.

MEPHISTO



CHAUSSURES D'EXCEPTION



TOSCANA (2½ - 8½)



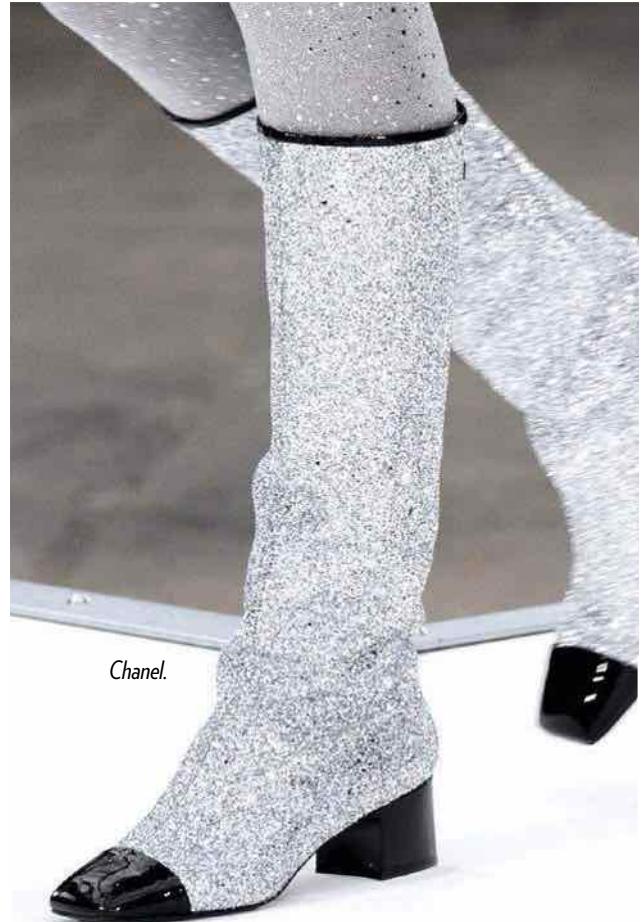
MEPHISTO allie confort et design. Le chaussant parfait et l'unique TECHNOLOGIE SOFT-AIR vous garantissent une marche sans fatigue.

DISPONIBLES DANS LE MONDE ENTIER, DANS **900 BOUTIQUES MEPHISTO** AINSI QUE CHEZ LES DÉTAILLANTS SPÉCIALISÉS DE LA CHAUSSURE. VOUS TROUVEREZ LES DISTRIBUTEURS MEPHISTO LES PLUS PROCHES DE CHEZ VOUS SUR LE SITE :
WWW.MEPHISTO.COM

vivre match



Alexandre Vauthier.



Chanel.

PARÉES POUR L'HIVER

*Nouveaux classiques ou métissages couture,
on fait le point sur les pièces fortes qu'on va
aimer porter... à haute dose !*

PAR **TIPHAIN MENON, ISABELLE DECIS
ET MARTINE COHEN**



Uniqlo par
J.W.Anderson,
en boutique et
sur [uniqlo.com](#)
le 20 septembre.



Cuirassée

Chez Saint Laurent, Anthony Vaccarello bouscule les idées reçues sur le cuir. A porter à même la peau, ses modèles glam' atteignent les sommets du sex-appeal. Chez Tod's et Lacoste, on se « carapace » en doudoune, avec un jeans et des escarpins... pour booster le quotidien!

Tod's.



Courrèges.



Lacoste.

Maison Margiela.

Trenchmania

Qu'on l'aime beige ou plutôt camel comme chez Lacoste, à découpes chez Maison Margiela ou oversize version Balenciaga, le trench est l'incontournable de la rentrée. Créé en 1914 par Thomas Burberry pour habiller les officiers, il fut longtemps considéré comme un basique de la garde-robe des businesswomen. Cet intemporel sort du rang et se décline sur tous les styles. Pile dans l'air du temps !



Cuirassée

Chez Saint Laurent, Anthony Vaccarello bouscule les idées reçues sur le cuir. A porter à même la peau, ses modèles glam' atteignent les sommets du sex-appeal. Chez Tod's et Lacoste, on se « carapace » en doudoune, avec un jeans et des escarpins... pour booster le quotidien!

Tod's.



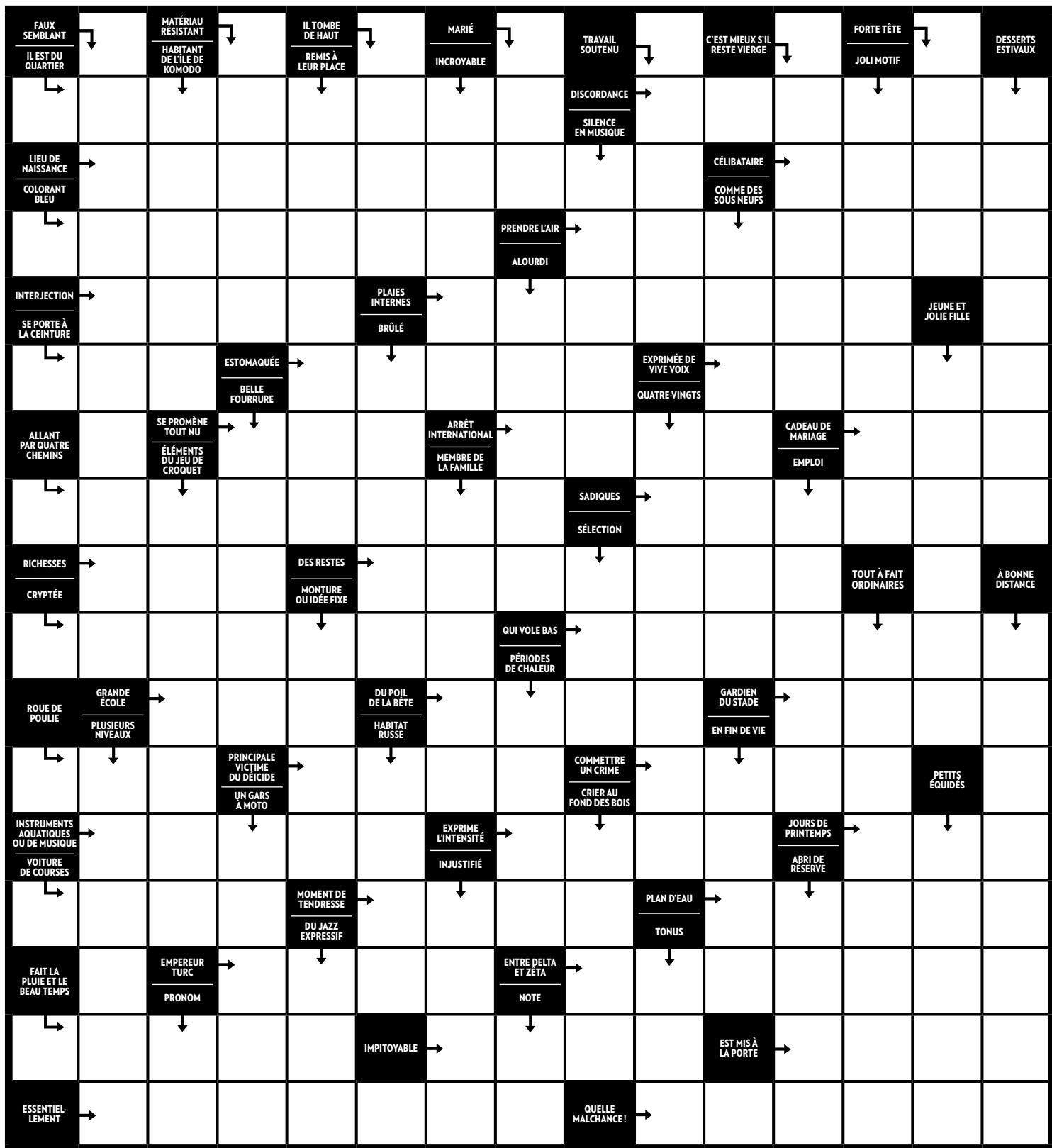
Miu Miu

Responsable

Pleins feux chez Miuccia Prada qui joue à fond l'extravagance des années 1970 hautes en couleur. On connaît déjà l'engagement de Stella McCartney et les marques comme Shrimps. Dans le répertoire des marques cool et végan, la jeune griffe Jakke traverse la Manche et débarque aux Galeries Lafayette avec des fourrures synthétiques dans des coloris pop pour un look un poil décalé. Décidément, les petits Anglais ont un coup d'avance sur la mode éthique.



Jakke : manteau bicolore en fausse fourrure, en exclusivité aux Galeries Lafayette, 210 €.



SOLUTION DU N°3564 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

- Pluridimensionnelles.
- Re vigoreras. Pou laine.
- Ore. Utérines. Cierges.
- Liège. Niet. Aïe. Mènes.
- En. Osées. Irun. Cède.
- Tsar. Reinettes. Nô. Do.
- Peur. E.-O. Lésant. Pin.
- Rapt. Ecrus. Suaires.
- Ille. Cui. Vases. Lises.
- Allier. Déceler. Rêver.
- Tees. Soûl. Clouté. Ale.
- Ob. Coléreuse. Plis.
- Publiée. Eté. Lé. Cross.
- Aire Dalmate. Étroite.
- Nao. Ain. Elans. Aa. Rem.
- Section. Ilienne. Se.
- Resto. Esterel. Gers.
- Apeurant. Révisé. Gage.
- Mi. Version. Ecu. Loure.
- Ascène. Éues. Ecuelles.

VERTICAMENT

- A.** Proletariat. Panorama. **B.** Lérins. Allélua. Epis. **C.** Uvée. Appelé. Brosse. **D.** Ri. Goret. Isole. Etuve. **E.** Igues. Ce. Bi. Açores. **F.** Dot. Erreurs. Edit. Are. **G.** Irénée. Ci. Océaniens. **H.** Merisier. Duo. Ostie. **I.** Erié. Nouvellement. Ou. **J.** Nantie. Sac. Etal. Erne. **K.** S.-S.-E. R.T.L. Secrétaire. **L.** Sauterelle. Enlevé. **M.** Op. Inès. Séoul. Silice. **N.** Noce. Sas. Rusée. Suc. **O.** Nui. Nul. Té. Tange. **P.** Élémentaire. Crâne. Le. **Q.** Laredo. Ise. Pro. Ergol. **R.** Ligne. Prévaloir. Saül. **S.** Enée. Diésalistes. Gré. **T.** Sessions. Ressmelées.



Tailoring au féminin

Pardessus enveloppant ou costume structuré, cet hiver on pique aux hommes le style Savile Row. Des flanelles épaisses qui rappellent les silhouettes des notables de l'Europe des années 1940, mais aussi les looks androgynes des 1990's ou le « girlpower » de la maison Anne-Marie Beretta. En bref, des looks qui se font une place dans nos dressings en jouant des épaules... et du volume!

« Athleisure »

Contraction des mots anglais signifiant « athlétique » et « plaisir », cette tendance répandue outre-Atlantique entre dans les maisons de mode parisiennes.

Le créateur français Alexandre Vauthier en a trouvé la parfaite alchimie : vestes de jogging multicolores portées avec pantalons de cuir et stilettos. Chez Louis Vuitton par Nicolas Ghesquière, un clash entre influences streetwear, sportswear et féminité sophistiquée. C'est beau comme une rencontre surréaliste.



Interplanétaire

Le lamé conquiert le vestiaire féminin. Si l'or ne peut se défaire de sa réputation bling, les apprêts argentés donnent à la silhouette un esprit rétro-futuriste à la Françoise Hardy. Parées d'un manteau aux reflets iridescents comme chez Chanel, vous serez prêtes à explorer un hiver galactique !

Alerte rouge

Le défilé Fendi nous fait oublier toutes les idées reçues sur les cuissardes et nous donne envie de dévoiler des gambettes gainées de cuir verni rouge. Le secret de Karl Lagerfeld pour nous faire adopter cette masterpiece de style sans se tromper ? L'associer à un look minimaliste : chemise blanche, le seul vêtement qu'il aurait aimé inventer, et veste noire, comme Bella Hadid, tout simplement.

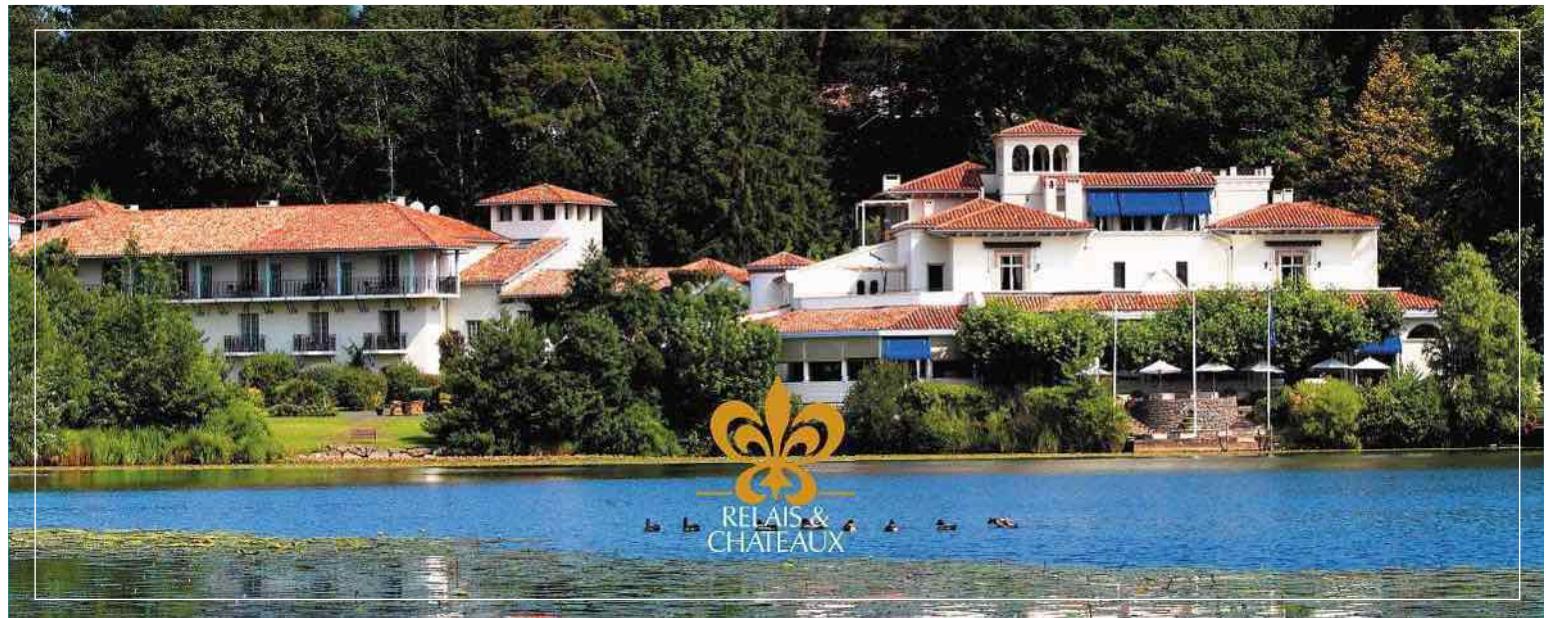
Cuissarde en satin,
David Beauciel, 550 €.



(Suite page 118)

★★★★★ Château de Brindos

Anglet - Biarritz - Côte Basque



*Offrez-vous un moment de détente
dans un écrin de verdure unique sur la Côte Basque*



DÉCOUVERTE & SAVEURS

*Nuit en chambre double deluxe
avec vue sur notre lac privé*

★★★

Petit-déjeuner buffet

★★★

*Dîner dans notre restaurant
gastronomique avec
menu entrée / plat / dessert
(vin & café compris)*

★★★

Accès à notre espace détente

À PARTIR DE 193€ / PERS.

Château de brindos - 1 allée du château 64600 Anglet
Tél : +33 (0)5 59 23 89 80 - info@chateaudebrindos.com
www.chateaudebrindos.com



Filer doux

Torsades moelleuses ou côtes perlées... On peut affirmer sans risque que l'hiver sera placé sous le signe de la douceur tant la maille oversize était présente sur les défilés. De Jil Sander à Sonia Rykiel, c'est le concept de l'art de vivre danois « hygge » – qu'on pourrait traduire par « chaleureux » – qui semble s'imposer, et avec lui des vêtements dits « refuges ».



Hana, See By Chloé,
275 €.

Cour Marly, Louis Vuitton.



Gabrielle, Chanel.



Par Tiphaine Menon, Isabelle Decis et Martine Cohen

Accessoirement vôtre

Qu'ils soient en toile imprimé logo chez Dior ou matelassé chez Chanel, en cuir rétro pour le Mademoiselle chez Longchamp ou façon gibecière chez Vanessa Bruno, les it bags de la saison se portent en bandoulière. Des sacs « mains libres » parfaits pour une vie à 100 à l'heure ! Coup de cœur pour le dernier-né de la maison Chanel, le Gabrielle, qui a la particularité de combiner port en bandoulière et à l'épaule grâce à une anse en chaîne modulable pour s'adapter à toutes les circonstances.



Parka couture

Manteau tout-terrain par excellence, la parka mixe performances techniques et savoir-faire artisanal, volumes XXL et tailoring. C'est le tour de force accompli par la créatrice japonaise Chitose Abe pour Sacai. Parka en tweed, cuir et coton, ou comment détourner une pièce streetwear pour lui donner le raffinement d'un vêtement couture.

UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

LOUIS BODIN **MATIN & SOIR**

STÉPHANE BERN **11H-12H30**

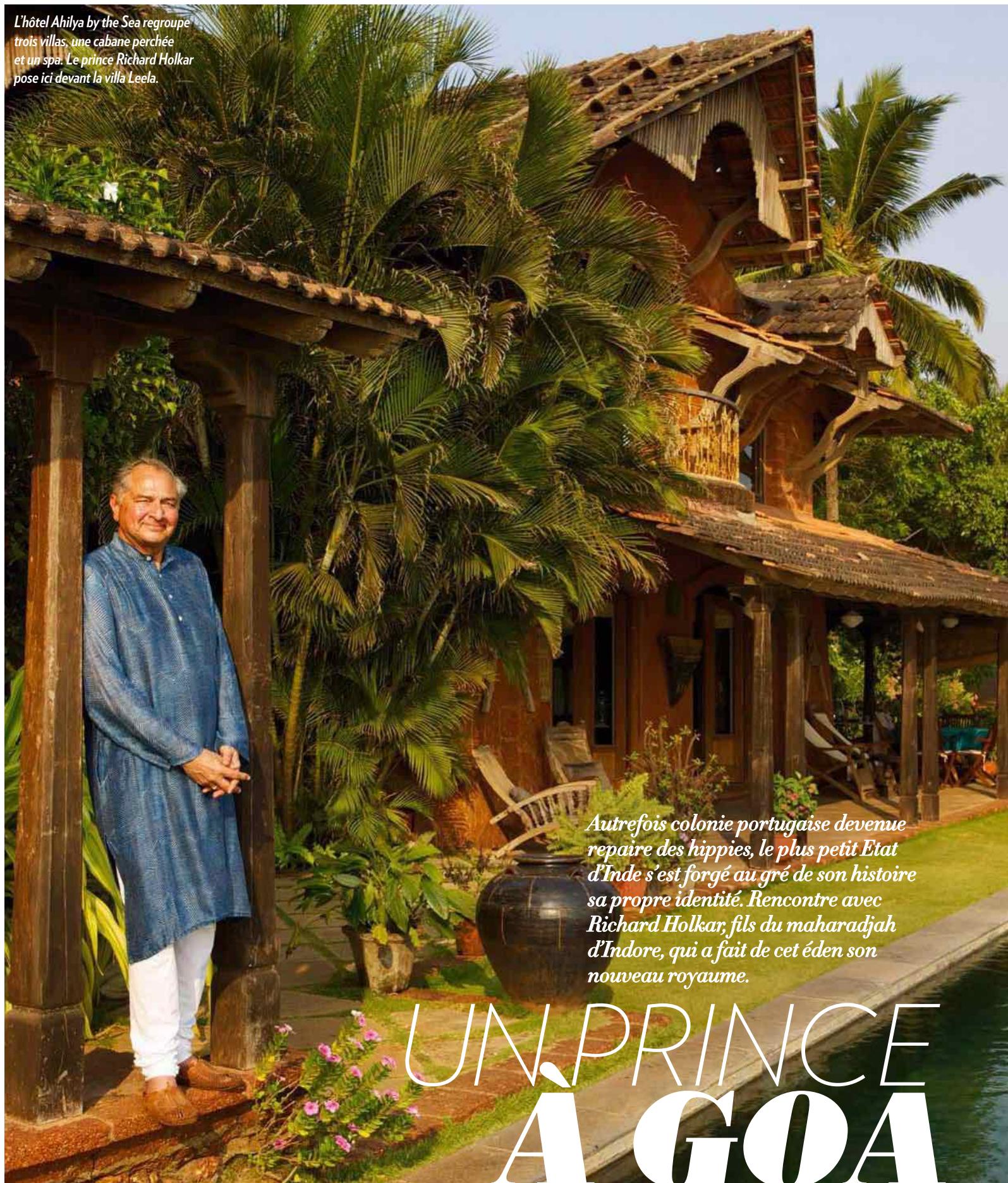
FLAVIE FLAMENT **15H-16H**

MARC-OLIVIER FOGIEL **18H-20H**



BETC RCS Paris B 428 688 485

L'hôtel Ahilya by the Sea regroupe trois villas, une cabane perchée et un spa. Le prince Richard Holkar pose ici devant la villa Leela.



Autrefois colonie portugaise devenue repaire des hippies, le plus petit Etat d'Inde s'est forgé au gré de son histoire sa propre identité. Rencontre avec Richard Holkar, fils du maharadjah d'Indore, qui a fait de cet éden son nouveau royaume.

UN PRINCE À GOA

Vivez l'Instant Ponant

10h

64° 8' 27.121" Nord

51° 47' 27.326" Ouest



Croisière Expédition de l'Islande au Groenland

Glaciers, fjords, icebergs, lacs, toundra... Partez à la découverte de l'Arctique et de sa nature préservée, lors d'une croisière 5 étoiles sur les traces de l'explorateur Erik le Rouge.

À bord d'un luxueux navire de 132 cabines seulement, venez à la rencontre du peuple inuit et vivez l'expérience unique d'une véritable croisière expédition : débarquements en zodiac en compagnie d'experts naturalistes et observation d'une faune exceptionnelle (ours et renards polaires, baleines à bosse, orques...).

Équipage français, service raffiné, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : **avec PONANT, accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**



Reykjavik – Hafnarfjörður (Islande) – Kangerlussuaq (Groenland), 13 jours / 12 nuits

Du 17 au 29 juillet 2018, à partir de 7 780 €⁽¹⁾

Vols A/R depuis Paris inclus

Contactez votre agent de voyage ou appelez le **0 820 20 31 27***

www.ponant.com

(1) Tarif Ponant Bonus par personne sur la base d'une occupation double, sujet à évolution, vols en classe économique depuis/vers Paris inclus sous réserve de disponibilités, pré et post acheminements inclus sous réserve de disponibilités, taxes portuaires et aériennes incluses. Plus d'informations dans la rubrique « Nos mentions légales » sur www.ponant.com. Droits réservés PONANT. Document et photos non contractuels. Crédits photos : © PONANT / Nathalie Michel / François Lefebvre / Philip Plisson. 0,09€ TTC/min.



Vue de l'hôtel. Au loin, la plage de Coco Beach et son village de pêcheurs. En médaillon, la suite Trindade, chambre qu'occupait Leela Ellis, la propriétaire. Ci-dessous, le living-room de la villa Sunset, un écrin pour les objets chinés par Leela.

Dans la nuit goane, la partition est ininterrompue. Les vagues de la mer d'Arabie déferlent sur la plage de Coco Beach... Il y a trois ans, Richard Holkar s'est vu confier les clés de l'hôtel Ahilya by the Sea par Leela Ellis, la mère de son gendre. Un paradis au cœur de Goa où les villages de pêcheurs dévoilent le charme du plus petit Etat de l'Inde. 120 kilomètres de côtes et de plages à perte de vue convoitées par les voyageurs du monde entier. L'hôtel et ses banians sacrés dominent la baie des dauphins dans une paix totale. La propriété et ses trois maisons de pierre rouge en latérite appartenaient à la petite-fille du peintre goan du début du XX^e Antonio Xavier Trindade, dit le Rembrandt de l'Est. Construite il y a quinze ans, la demeure s'est métamorphosée au gré des voyages de Leela en maison-musée, décorée d'œuvres d'art et d'objets chinés sur tous les continents : sculptures en bois, tissus, vases, tableaux, azulejos... Il y a trois ans, Leela décide de rentrer chez elle, à New York, et laisse son temple-hôtel à Richard Holkar. Lui est le fils d'une Américaine et du dernier maharadjah d'Indore, capitale commerciale du Madhya Pradesh, dans le centre de l'Inde. « J'ai grandi dans un palais, au fort de Maheshwar. J'étais très chouchouté, beaucoup de domestiques s'occupaient de moi. Quand j'ai eu 8 ans, mes parents m'ont envoyé faire ma scolarité aux Etats-Unis. Mais, chaque été, je retrouvais la forteresse. Pour moi, c'était le paradis ! Des odeurs, des couleurs... » Richard Holkar a le port de tête majestueux et le regard bleu d'un prince qui veut garder l'insouciance de sa jeunesse. Si la famille Holkar est dispersée, l'enfant de maharadjah veut conserver l'héritage de cette période faste. Aujourd'hui, il partage son temps entre Paris, New York, Maheshwar et, désormais, Goa.

Colonie portugaise de 1510 à 1961, Goa s'est forgé une identité au gré de son histoire. Si sa superficie représente une infime partie du territoire indien, sa personnalité est bien affirmée ! Dans les ruelles du quartier de Fontainhas, les balcons en fer forgé, les azulejos sur les façades et les maisons jaunes rappellent l'influence portugaise. On la retrouve aussi dans le vieux Goa (*Suite page 124*)

Sculptures, vases, tableaux, azulejos,
tout dans cet hôtel rappelle l'influence portugaise

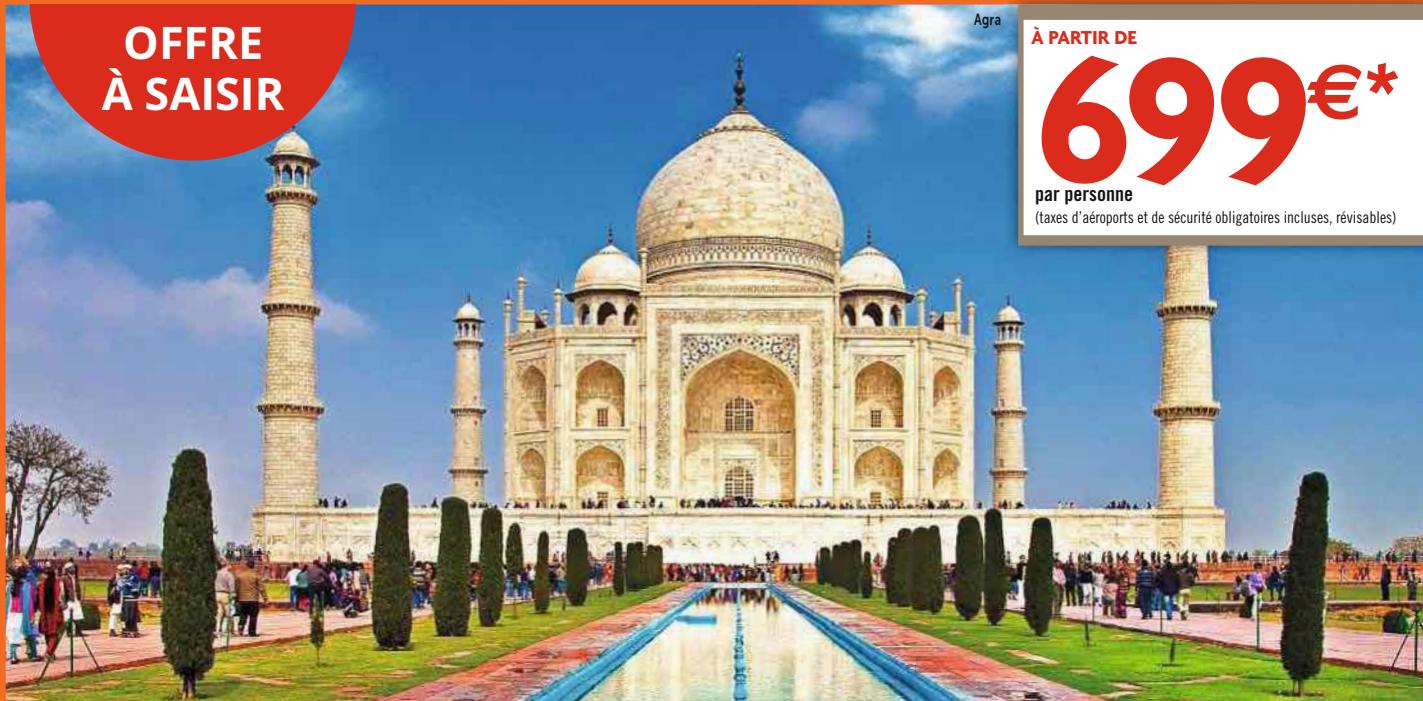


CIRCUIT INDE DU NORD

9 jours / 7 nuits (+ 1 nuit en vol) en pension complète selon programme

Extensions possibles (en option, avec supplément) : Goa, Jaisalmer ou Vallée du Gange

OFFRE
À SAISIR



Agra

À PARTIR DE

699€*

par personne

(taxes d'aéroports et de sécurité obligatoires incluses, révisables)

CIRCUIT

AU DÉPART DE PARIS

PROGRAMME DU CIRCUIT

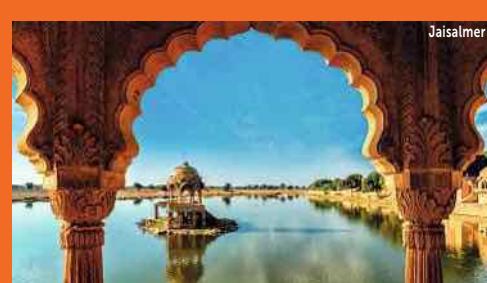
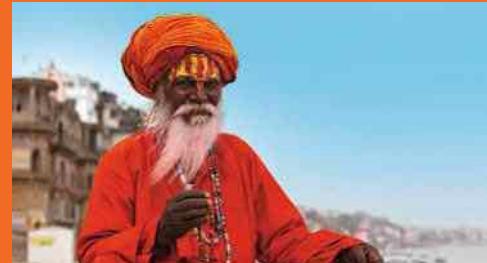
Delhi / Mandawa / Bikaner / Jodhpur / Pushkar / Jaipur / Agra

En option, avec supplément :

Circuit Inde du Nord + extension 2 nuits à Goa - 12 jours / 10 nuits : **+ 479 € par personne**

Circuit Inde du Nord + détour Jaisalmer - 12 jours / 10 nuits : **à partir de 1059 € par personne**

Circuit Inde du Nord + extension Vallée du Gange - 12 jours / 10 nuits : **à partir de 1299 € par personne**



Jaisalmer

PÉRIODES DE DÉPART

• NOVEMBRE 2017 À MAI 2018



VOYAGES
E.Leclerc L

Offre valable à la vente du 19/09 au 23/09/2017 dans la limite des disponibilités
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

voyagesleclerc.com



Avec la carte
E.LECLERC

1 pashmina pour les femmes ou 1 turban
pour les hommes offert pour participer
à la soirée dîner barbecue inoubliable au
cœur du désert à Bikaner.
Maximum 3 personnes par carte
Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

* Prix par personne, à partir de, base chambre double au départ de Paris à certaines dates, sur vols réguliers Lufthansa (via Francfort ou Munich). Circuit 9 jours / 7 nuits (+ 1 nuit en vol) en pension complète du petit déjeuner du 2^e jour au dîner du 8^e jour, hébergement dans des hôtels 3* (normes du pays). Transferts, taxes d'aéroports et de sécurité et surcharge carburant obligatoires (345 € au 12/06/17, révisables), services d'un guide local parlant français pour tout le circuit et taxes et services hôteliers inclus. Non compris : les préacheminements de province, le visa obligatoire (e-visa de 60 US\$ par personne (à ce jour) à faire par vos soins ou 95 € par personne (à ce jour) via le service visa Kuoni, les dépenses personnelles et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consulter votre agence VOYAGES E.LECLERC.



La plage de Palolem, dans le sud de Goa. Des bateaux et des restaurants de poisson sur la plage pour dîner les pieds dans l'eau... En médaillon, les maisons aux façades colorées typiques s'égrenent tout au long de la côte.



Ci-dessus : Maria de Fatima Figueiredo de Albuquerque dans l'entrée de sa demeure. Ci-dessous, la somptueuse salle à manger et son mobilier en bois sculpté à la main.

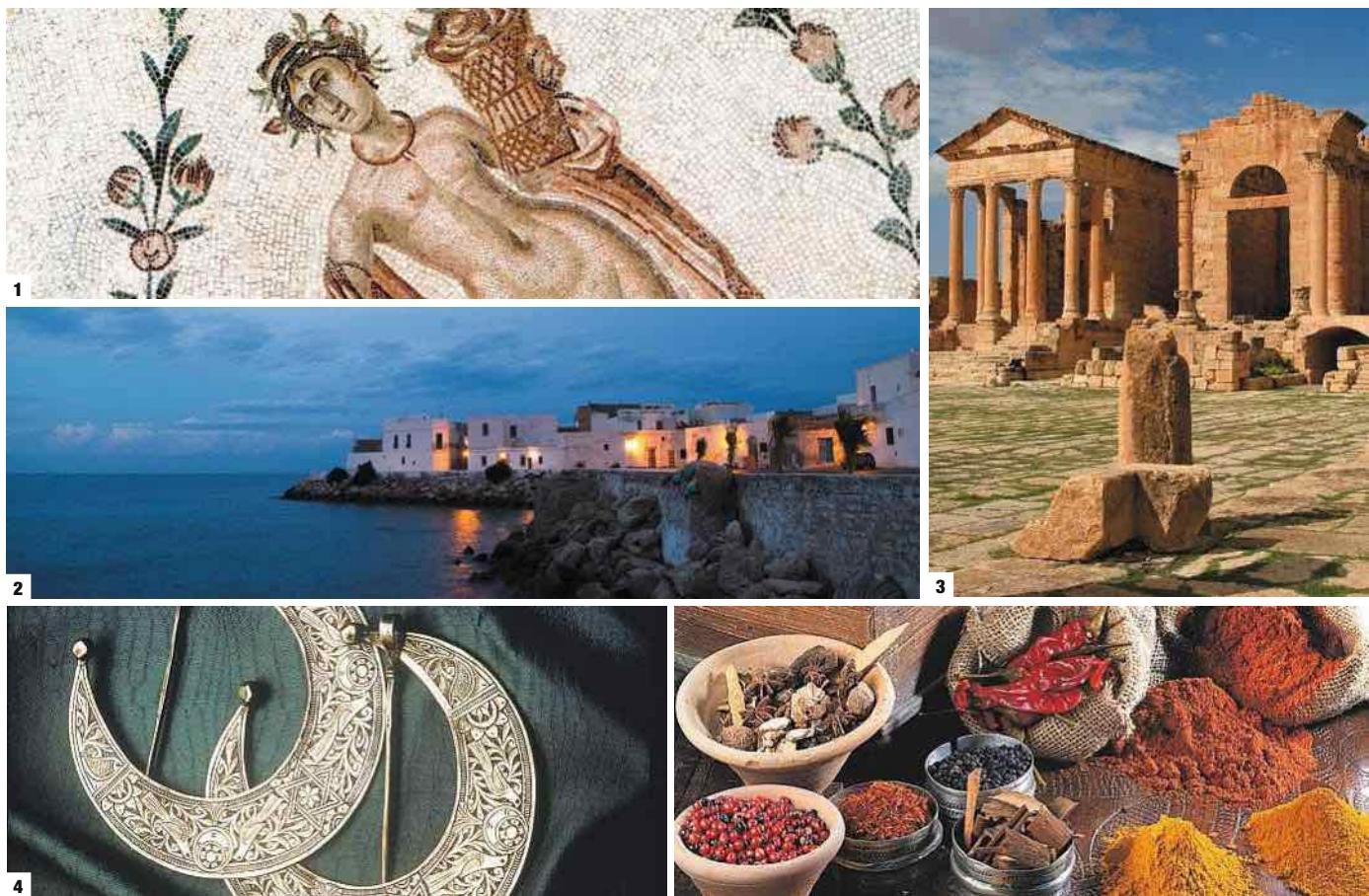
avec sa cathédrale Sainte-Catherine et la basilique du Bon-Jésus, toutes deux classées en 1986 au patrimoine mondial de l'Unesco.

Panaji, une capitale qui bouge, un Goa traditionnel pour les visites, des plages magnifiques et dans l'arrière-pays, à Loutolim, des trésors perdus au cœur des rizières : la Maison Figueiredo. Datant de 1590, c'est l'une des plus anciennes. Sa salle de bal est sublimée par des lustres en cristal. La demeure appartient à une famille de notables indiens convertis – les Podiars – qui prirent le nom de Figueiredo. Maria de Fatima Figueiredo de Albuquerque s'occupe avec passion de sa restauration. L'héritière organise des visites, propose des chambres d'hôtes selon la saison et des soirées fado où l'on déguste un curry de poisson indo-portugais aux épices.

Aujourd'hui, Goa est un eldorado préservé où se retrouvent les familles indiennes aisées qui fuient la pollution des villes. Si les jeunes Goans préfèrent tenter leur chance à Bombay ou à Bangalore – la Silicon Valley de l'Inde –, tous veulent (*Suite page 126*)



Tunisie / sources d'inspirations



D'UNE RICHESSE EXCEPTIONNELLE, LA TUNISIE POSSÈDE UN PATRIMOINE CULTUREL EXTRAORDINAIRE. EN MOINS DE 2H DE VOL, PRÉPAREZ-VOUS À ÊTRE ÉMERVEILLÉS !

Dès votre arrivée à **Tunis**, vous serez happés par l'accueil chaleureux des Tunisiens et par la beauté de sa Médina, l'une des mieux conservées au monde. Inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco, c'est le lieu rêvé pour les passionnés d'histoire, qui se laisseront emporter par toutes ses richesses et ses points d'intérêts. Le **Musée du Bardo** ⁽¹⁾, fait également partie des incontournables du voyage. Vous y découvrirez l'une des plus belles et larges collections de mosaïques romaines du monde.

Mais les merveilles de la Tunisie ne s'arrêtent pas là. Sur la côte Est, le charme de **Mahdia** ⁽²⁾, capitale traditionnelle de la soie, vous séduira par son port de pêche, l'un des plus grands du pays, et son cimetière marin, empreint d'une douce poésie. Plus au Sud, **Djerba**, l'île des Lotophages, vous envoûtera par son bleu azur, ses

Menzels et son art de vivre si particulier. En plongeant dans le coeur du pays, aux portes du désert saharien, **Douz** vous éblouira par la beauté de sa palmeraie et ses couchers de soleil flamboyants. Ne ratez pas le spectacle étonnant de la récolte des dattes, et le festival international du Sahara, qui célèbre les cultures nomades, et qui ravira les passionnés de traditions ancestrales. Cap sur le Nord, et prenez le temps de découvrir **Le Kef**, niché au cœur des montagnes de l'Atlas, c'est un joyau à ne pas manquer. Entouré de paysages verdoyants, ses vestiges antiques remarquables vous fascineront, notamment le site romain de **Sbeitla** ⁽³⁾ et la forteresse naturelle de la Table de Jugurtha. Sur la côte Nord-Ouest, **Tabarka**, située entre mer et montagne, son emblématique Fort Génois, et ses superbes sites de plongée sous-marine vous enchantera, alors que Aïn Draham sera une halte parfaite

pour d'inoubliables randonnées équestres et pédestres. Vous serez aussi charmés par le savoir-faire ancestral des artisans du pays. Les broderies et céramiques de **Nabeul**, les poteries de **Sejnane**, les soieries colorées de **Mahdia**, et les bijoux légendaires de **Djerba** ⁽⁴⁾... Autre découverte et non des moindres : le riche patrimoine culinaire de la Tunisie. Du Nord au Sud, vos papilles seront en fête grâce aux spécialités traditionnelles du couscous, des briks de la salade méchouia ou des délicieuses pâtisseries fines.

Laissez-vous tenter !

Tunisia
INSPIRING *

RETROUVEZ LE SOURIRE, IL EST EN TUNISIE.

* Tunisie, source d'inspiration
Photos : Propriété de l'Office National du Tourisme Tunisien



Le Goa chic et ses boutiques bohèmes aux couleurs de l'Inde.

*Richard Holkar
rejoint son havre
de paix tous
les deux mois.*



Y ALLER

Asia, spécialiste de la destination, propose des circuits sur mesure. Un itinéraire de 8 jours/6 nuits pour découvrir Goa, Badami et Hampi. 2 nuits au Ahilya by the Sea, 1 nuit au Krishna Heritage à Badami, 3 nuits en demi-pension à l'Orange County Resort à Hampi. Transferts privés avec chauffeurs et guides pour toutes les visites à Badami et à Hampi. A partir de 2 995 €. Tél. : 01 44 41 50 10. asia.fr. Vol Paris-Goa via Bombay avec Jet Airways, compagnie indienne qui propose 44 destinations dans le pays.

y revenir un jour. A Goa, le vent de liberté insufflé à la fin des années 1960 par les hippies venus du monde entier a perduré. La ville s'est affranchie de certaines conventions. « Je suis très chanceuse de vivre ici, je peux être libre et les hommes sont plus respectueux, nous confie une Goane. » « Ici, on se baigne en Bikini et on peut tenir la main de son partenaire sans être dévisagée, nous explique Delphine Martin-Michaud, une Française professeure de yoga qui y habite six mois par an. »

Le marché aux puces d'Anjuna, jadis chasse gardée des babas cool, émerveille par ses couleurs vives, ses épices et son artisanat délicat. Certains hippies n'en sont jamais partis ! Les plages de cocotiers d'Arambol ou de Palolem avec leurs échoppes de fripes et les couchers de soleil n'ont pas d'équivalent... Jade Jagger a préféré installer son refuge sur celle d'Ashvem, au nord. Elle y vit une partie de l'année. Son élégante boutique de bijoux chics est posée sur la plage. À quelques mètres, le restaurant français La Plage est une institution. Venus il y a quinze ans en vacances, Florence et Serge sont tombés amoureux de la douceur de vivre et sont restés. Ambiance familiale la journée et branchée le soir, La Plage est un repaire caché face à la mer. Chaque année, le couple revisite sa carte et la décoration du restaurant.

Dans son havre de paix perché, Richard Holkar délaisse son habit de prince pour faire de ses hôtes des rois. Le fils de maharadjah s'improvise alors guide. Devant la table raffinée éclairée aux lanternes, il propose à ses invités un thali revisité façon Goa. Pour la boisson, il suggère le feni, la spécialité locale : un alcool fort à base de noix de cajou. Dans la capitale, à Panaji, l'arbre de cajou fleurit dans les rues. Son vert orangé se fond parmi les saris aux mille couleurs. ■

Charlotte Leloup @CharlotteLeloup



CARNET D'ADRESSES

Boutiques chics

Celle de Jade Jagger, sur la plage d'Ashvem : jadejagger.co.uk. Ou Rangeela, un concept store pour dénicher bijoux, vêtements et souvenirs : rangeelagoa.com.

Ahilya by the sea

A partir de 180 € avec petit déjeuner. ahilyabythesea.com.

La maison Figueiredo

Chambre privée à partir de 54 €. Pour la visiter ou réserver : figueiredohouse.com.

Restaurant La Plage

Sur la plage d'Ashvem.
Tél. : +91 9822 21 2121712.

Le bon plan yoga

L'école Ek Omkar Yoga à Arambol où Delphine Martin-Michaud dispense ses cours. ekomkaryoga.com.



Excursions aux alentours

Traversez le plateau du Deccan et partez à la découverte des grottes de Badami et du site royal de Hampi classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Des joyaux somptueux au cœur de l'Histoire et des légendes de l'Inde du Sud.



Voyages.fr

Le vrai prix de vos rêves



OFFRE EXCLUSIVE

à partir de

449€ TTC

PRIX PAR PERSONNE

ITALIE, MALTE, ESPAGNE
CROISIÈRE 8 JOURS/7 NUITS
PENSION COMPLÈTE



Patron...
Maintenant,
ils font aussi
des croisières !

Organisateur technique



Retrouvez-nous sur www.lidl-voyages.fr

Offre valable pour toutes réservations du 12/09 au 25/09 (dans la limite des stocks disponibles et selon les conditions générales de vente de Lidl Voyages et de l'organisateur technique MSC Croisières). Prix par personne en cabine intérieure, au départ du port de Marseille, le 27/01, en pension complète. Détails de l'offre, CGV et CPV disponibles sur : www.lidl-voyages.fr. Ce prix comprend : l'hébergement selon le type de cabine et l'ambiance choisie pour 7 nuits, la pension complète hors boissons, les spectacles et animations proposées par l'équipe d'animation à bord. Ce prix ne comprend pas : taxes et charges portuaires à régler à la réservation (130 €/pers.), le transport jusqu'au port d'embarquement, les boissons, les excursions facultatives proposées lors des escales, les dépenses personnelles, l'assurance annulation ou multirisque Allianz (proposées en option), les frais de service (70 € / adulte à partir de 12 ans ; 35 € / enfant de 2 à 11 ans inclus ; Gratuit : de 0 à moins de 2 ans). Formalités administratives et sanitaires : Pour les ressortissants français, CNI en cours de validité, autorisation de sortie du territoire pour les mineurs voyageant avec l'un des deux parents ou seul, vaccinations habituelles à jour (recommandées : diphtérie, tétanos, poliomyélite, méningite). Plus de détails sur www.lidl-voyages.fr. Date limite d'information au consommateur en cas d'annulation du voyage par l'organisateur technique : 21 jours avant le départ. Crédits photos : MSC Croisières

Lidl SNC - 35, rue Charles Péguy CS 30032 67039, Strasbourg Cedex 2 - R.C.S Strasbourg 343 262 622 - Code APE 7010 Z - Immatriculation : IM067170003 - N° TVA intracommunautaire FR 853432622 - Assurance RCP : Axa corporate solutions, assurance n°XDE0035113LI17A

Garantie Financière : ATRADIUS CREDITO Y CAUCION S.A. De Seguros y Reaseguros, 159 Rue Anatole FRANCE, CS50118, 92596 LEVALLOIS-PERRET, France



Retrouvez toutes nos offres dans
la brochure disponible en magasin !

UN RECORD AUX JO POUR OMEGA

Chronométreur officiel des JO depuis 1932, la manufacture annonce la prolongation de son partenariat jusqu'en 2032. Cent ans au total, du jamais-vu !

PAR HERVÉ BORNE

C'est signé : Omega sera chronométreur officiel des Jeux olympiques pendant un siècle ! Une aventure qui a débuté en 1932 à Los Angeles et est prolongée par le Comité international olympique jusqu'en 2032. «Cent ans d'olympisme, c'est mythique. Les JO, c'est en fait 42 championnats du monde en même temps», explique Raynald Aeschlimann, président d'Omega. Si la manufacture a déjà rempli son contrat à 27 reprises, elle aura conçu et développé des équipements de chronométrage de plus en plus perfectionnés afin d'offrir aux sportifs une extrême précision dans leurs résultats. Morceaux choisis avec le pistolet de starter, devenu universel depuis son apparition en 2010 à Vancouver, le Touch Pad

pour les nageurs qui stoppent eux-mêmes le chronomètre ou encore la photo-finish qui peut capturer jusqu'à 10 000 images numériques par seconde, présentée à Rio en 2016. «Quel bonheur d'assister à des moments historiques comme la première La célèbre marque a aussi développé une relation privilégiée avec le monde marin

médaille de Phelps à Rio ! Le retour d'une légende, un exemple de volonté et d'engagement qui a transformé la natation en sport populaire», s'enthousiasme Raynald Aeschlimann. Du fait de son extraordinaire partenariat avec les JO, aucune



LE TEMPS DES FEMMES

L'actualité Omega de la rentrée est également féminine au travers d'une exposition événement consacrée aux histoires parallèles entre le temps et la mode. Un voyage initiatique ponctué de 10 montres Omega pour femmes, chacune emblématique de son époque, qui prouvent combien la manufacture a toujours été proche de son public féminin. Déjà entre 1894 et 1935, plus de 35 % de la production de mouvements maison étaient destinés à des modèles féminins. La montre-bijou lancée en 1946 pour le marché français (photo) est la première à être équipée d'un bracelet Tubogas extensible, qui sera utilisé plus tard par de nombreux joailliers. En 1995, le premier ambassadeur de la marque est une ambassadrice : Cindy Crawford ! A découvrir absolument.



Sur la piste d'athlétisme ou dans le bassin de natation,

Omega est un partenaire ponctuel des sportifs.

discipline sportive n'est étrangère à Omega, mais certaines correspondent davantage à sa philosophie : une quête constante de performance sur fond d'élegance et de technologie, comme la voile.

C'est d'ailleurs en 1932 que la manufacture crée la première montre de plongée grand public. Omega va développer une relation privilégiée avec le monde marin au point de faire partie de l'aventure de la Coupe de l'America en tant que sponsor et chronométreur officiel de l'Emirates Team New Zealand depuis 1995. L'équipage a remporté cette année la 35^e édition face au tenant du titre, Oracle Team USA. Chacun de ses membres s'est vu remettre un des deux modèles lancés pour la Coupe de l'America, la Speedmaster X-33, un chronographe de régate à quartz en titane. Quant à l'autre montre Omega du moment, il s'agit de la Seamaster Planet Ocean automatique en céramique. Deux pièces ambassadrices des liens entre Omega et la Coupe de l'America qui séduiront les marins les plus expérimentés. ■



Emirates Team New Zealand, vainqueur de la 35^e Coupe de l'America.



Fond de boîte du modèle Speedmaster X-33 gravé du logo de l'équipe Emirates Team New Zealand.

Speedmaster X-33 en titane, 45 mm de diamètre, mouvement à quartz, bracelet en caoutchouc, 4 900 €.

Seamaster Planet Ocean en céramique, 45,5 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en nylon renforcé, 10 400 €.

Fond de boîte du modèle Seamaster Planet Ocean gravé du logo de l'équipe Emirates Team New Zealand.

LE MEILLEUR
DU CINÉMA
AVEC
PLUS DE 1 000
FILMS.
PAR AN

RTL 9

ENCORE PLUS DE CINÉMA

@LaChaineRTL9
www.rtl9.com

DISPONIBLE SUR :

CANAL

free

SFR

numericable

bouygues

BIS

Motov

UNE RENTRÉE EN MODE SUV

Le Salon de Francfort, qui débute pour dix jours jusqu'au 24 septembre, témoigne, une fois de plus, de la montée en puissance des automobiles haut perchées au look d'aventurier, les fameux SUV. En voici les dernières nouveautés.

PAR LIONEL ROBERT

DACIA DUSTER SECONDE VAGUE

Déjà vendu à près d'un million d'exemplaires, le populaire SUV franco roumain se renouvelle. Fidèle à l'esthétique de la première, cette deuxième génération se distingue par son habitacle inédit, à l'ergonomie nettement améliorée. Disponible en version 4x4, le Duster donne le choix parmi 4 motorisations (2 essence et 2 diesel), dont la puissance varie de 90 à 125 ch. **A partir de 11 900 €.**



BMW X3

BELLES PROMESSES

Pour sa troisième génération, le SUV bavarois a mis les petits plats dans les grands. Plus séduisant et plus imposant (4,71 m), le rival de l'Audi Q5 et du Mercedes GLC promet une habitabilité en hausse, un aménagement intérieur modernisé et un équipement largement enrichi. En l'absence de versions 4x2, au lancement, la gamme débute à 184 ch pour culminer à... 360 ch! **A partir de 45 000 € environ.**



HYUNDAI KONA

L'ANTICONFORMISTE

Le segment des SUV urbains se densifiant, les derniers arrivants se doivent d'adopter un style décalé.

C'est le cas du Kona qui jouit d'un look exubérant

et d'une dotation riche et variée (affichage tête haute). Disponible en essence (120 ch) seulement, moyennant 22 900 € (prix de lancement), le coréen promet 2 diesel (115 ch et 133 ch) et 1 version électrique, dotée de 450 kilomètres d'autonomie, courant 2018.



POSCHE CAYENNE

HARO SUR LE DIESEL

Les soupçons de fraude aux émissions polluantes pesant sur les actuelles versions diesel ont poussé le prestigieux constructeur allemand à ne pas proposer cette motorisation sur la troisième génération de Cayenne. Plus grand (4,92 m), plus élégant, plus spacieux et plus puissant, le 4x4 Porsche ne se consomme qu'en V6 essence (340 ch et 440 ch)... pour l'instant. **A partir de 77 184 €.**



SEAT ARONA

SOLIDE PRÉTENDANT

Nouveau rival des Renault Captur et Peugeot 2008, le premier SUV citadin Seat entend surfer sur le succès de son grand frère, l'Ateca. De la récente Ibiza, l'Arona (4,14 m) reprend la planche de bord et les moteurs essence et diesel (de 95 à 150 ch). Plus familial qu'aventurier, il dispose d'un coffre de 400 litres, mais fait l'impassé sur la transmission intégrale. **A partir de 16 500 € environ.**

BUT

ANNIVERSAIRE DISCO



ALLIER PUISSANCE
ET LÉGÈRETÉ,
À CE PRIX-LÀ,
**C'EST UNE
BONNE IDÉE.**

-150€
DONT 50€
EN BON D'ACHAT BUT*

PRIX INITIAL
399,99
PRIX REMISÉ
299,99

PRIX FINAL APRÈS DÉDUCTION DU BON D'ACHAT BUT

249,99

Aspirateur balai

dont 1€20 d'éco-participation

dyson

ASPIRATEUR BALAI DYSON DC 62 PRO. Débit d'air max 15 l/s, jusqu'à 20 mn d'autonomie, temps de charge total de 3h30, capacité du collecteur 0,4 L, batterie lithium-ion, brosse motorisée, accessoire combiné et long suceur, brosse pour surfaces en hauteur. Code 5025155023310. Garantie 2 ans. 6000 pièces disponibles dans toute la France. *Voir conditions d'obtention du bon d'achat en magasin. Prix «emporté».

CSG

LES CONSÉQUENCES DE LA HAUSSE

Le gouvernement a prévu d'augmenter cet impôt de 1,7 point. Qui sera touché? Quelles seront les mesures de compensation? Analyse.

Paris Match. Qui sera concerné par cette augmentation?

Michel Gire. Toute personne percevant des revenus déjà assujettis à la Contribution sociale généralisée (CSG): salaires et autres revenus d'activité, dont les revenus des indépendants et le traitement des fonctionnaires, pensions de retraite au taux de 6,6 %, revenus de capitaux mobiliers (dividendes, plus-values, intérêts), revenus fonciers... La base d'imposition à la CSG est très large, davantage que celle de l'impôt sur le revenu.

Et qui y échappera?

Pas grand monde : les bénéficiaires d'allocations chômage, d'indemnités journalières de Sécurité sociale lors d'un arrêt de travail, et les retraités aux revenus modestes, au-dessous d'un seuil de l'ordre de 1 450 euros par mois. Cette exemption profitera aux retraités qui bénéficient déjà d'exonérations ou d'un taux réduit de CSG aujourd'hui.

Y aura-t-il une compensation?

Les gagnants seront en principe les salariés, avec la disparition des cotisations maladie et chômage sur leur bulletin de paie. Cette suppression doit s'effectuer en deux temps, au 1^{er} janvier puis au 1^{er} octobre 2018. Si vous êtes au smic, votre gain sera d'une vingtaine d'euros par mois en année pleine, soit un euro par jour travaillé. La question des compensations pour les fonctionnaires reste posée. Quant aux travailleurs indépendants, le gouvernement a présenté un plan pour diminuer les cotisations

sociales censé se traduire par un gain de pouvoir d'achat pour 75 % d'entre eux.

Et pour les retraités?

Si votre pension est soumise au taux de 6,6 %, vous n'en aurez pas directement, sachant qu'en parallèle la taxe d'habitation est censée disparaître pour 80 % des ménages en trois ans. On peut s'interroger sur l'équité de cette mesure : ceux qui paient ont cotisé toute leur vie, sans nécessairement jouir d'une grosse pension de retraite.



Avis d'expert

MICHEL GIRE*

«Au smic, votre gain sera d'une vingtaine d'euros par mois en année pleine, soit un euro par jour travaillé»

Pouvait-on faire autrement?

L'exécutif a raté l'occasion de réformer en profondeur la CSG et d'harmoniser ses taux. Actuellement, la CSG atteint 7,5 % sur les revenus d'activité, 6,6 % ou 3,8 % sur les pensions de retraite, 8,2 % sur les produits de placement et les revenus fonciers, une part déductible, l'autre non... On perd aussi la vertu pédagogique des cotisations salariales : avec la suppression des cotisations maladie et chômage, on ne sait plus pour quoi on cotise. Le système devient illisible. ■

*Associé gérant du cabinet GMBA Baker Tilly.

À la loupe

SUCCESSION POUR LES MINEURS

Du nouveau en cas d'adoption simple

Les enfants ayant fait l'objet d'une adoption simple, c'est-à-dire permettant à l'adopté de conserver tous ses liens avec sa famille d'origine, sont considérés, au moment du décès de l'adoptant, comme des personnes «non parentes». Résultat, ils doivent payer des droits de succession à hauteur de 60 %. Ils peuvent toutefois bénéficier du tarif des successions en ligne directe à condition de prouver qu'ils ont reçu pendant au moins cinq ans des secours et soins non interrompus au titre d'une prise en charge continue et principale. Cette condition vient d'être levée pour les adoptés ayant moins de 18 ans au moment du décès de l'adoptant.



RSA

Revalorisation exceptionnelle

Le montant du revenu de solidarité active (RSA) a été revu à la hausse au 1^{er} septembre. Il passe de 536,78 € à 545,48 €, soit une augmentation de 1,62 %. Cette revalorisation, décidée par le précédent gouvernement, tient compte de l'évolution de la moyenne annuelle des prix à la consommation, hors tabac. La majoration sera effective lors du versement d'octobre.

ZOOM SUR LE CLASSEMENT DES BANQUES

| NOM DE LA BANQUE | NOTE DE SATISFACTION SUR 5 | MOYENNE DES FRAIS BANCAIRES | NOTE GLOBALE SUR 5 |
|------------------|----------------------------|-----------------------------|--------------------|
| Fortunéo | 4 | 8 € | 4,47 |
| BforBank | 3,80 | 5 € | 4,40 |
| ING Direct | 4 | 19 € | 4,35 |
| Boursorama | 3,90 | 16 € | 4,35 |
| Monabanq | 4,10 | 43 € | 4,20 |

D'après Bankin', application mobile de gestion des comptes bancaires, la moyenne annuelle des frais bancaires s'élevait à 229 euros en 2016.

La société a mené une étude auprès de 300 000 utilisateurs de son application en les interrogant sur la tarification des services proposés et leur qualité. Sans surprise, ce sont les banques en ligne qui arrivent en tête de ce classement. Ces établissements ont l'habitude de faire payer très peu de frais bancaires à leurs clients.
Source : Bankin', mai 2017.

En ligne

SOUS-LOUEZ VOTRE APPARTEMENT

Etre locataire de votre logement ne vous interdit pas de le louer à quelqu'un d'autre. A condition de respecter deux règles : obtenir un accord écrit de votre propriétaire et proposer un loyer inférieur à celui que vous payez. Le site Smartrenting vous aide en rassurant le propriétaire de la légalité de la démarche et en gérant intégralement la sous-location.
smart-renting.com

SANIBROYEUR® SFA : une deuxième salle d'eau où vous voulez !



SFA, et c'est facile !

Le SANIBROYEUR® SFA permet d'installer des équipements sanitaires (WC, douche, lavabo, bidet) où vous le souhaitez.

Une prise électrique, une alimentation en eau et une simple évacuation suffisent !



- PAS BESOIN DE GROSSE CANALISATION D'ÉVACUATION
- JUSQU'À **5M** DE HAUTEUR **DE RELEVAGE**
- **INSTALLATION RAPIDE**, Y COMPRIS EN REMPLACEMENT
- GAMME **LA PLUS SILENCIEUSE DU MARCHÉ**

SFA
www.sfa.fr

LE TAVI

QUAND LA CHIRURGIE AORTIQUE EST TROP RISQUÉE

Paris Match. Quel est le concept de cette technique appelée TAVI et quelle maladie traite-t-elle?

Dr Didier Tchéché. L'implantation d'une valve aortique transcutanée a été créée et mise au point par le Pr Alain Cribier [CHU de Rouen]. Elle se traduit en anglais par Transcatheter Aortic Valve Implantation, terme mondialement consacré pour la désigner. Son concept est simple et révolutionnaire : il s'agit d'introduire à l'intérieur d'une valve aortique défaillante une prothèse de remplacement sans chirurgie (c'est-à-dire sans ouverture du sternum, ni arrêt du cœur, ni circulation extra-corporelle). La maladie traitée est un rétrécissement de la valve aortique (RA) dont la fonction consiste à assurer le passage du sang du ventricule gauche vers l'aorte. Depuis 2002, plus de 250 000 patients dans le monde ont pu bénéficier de cette procédure. L'essor du TAVI s'est appuyé sur les résultats d'études ayant montré qu'il réduisait le taux de mortalité de 50 % par rapport au traitement médical et qu'il rivalisait avec celui de la chirurgie pour les patients à risque opératoire élevé [15 % de mortalité à un an].

Quels sont les signes révélateurs et les risques des RA ?

Cette maladie touche 5 % des plus de 65 ans et 10 % des plus de 70 ans. Elle passe longtemps inaperçue jusqu'aux signes d'alarme : essoufflement à l'effort, douleurs de poitrine, syncopes ou signes d'insuffisance cardiaque. Le risque, sans traitement, à deux ou trois ans, est la mort subite ou le décès par fatigue du cœur, car le RA altère l'irrigation des artères coronaires et use le ventricule gauche.

Quelle est la cause de la maladie ?

Le mécanisme qui la constitue est proche de celui qui crée les plaques d'athérosclérose dans les artères : il aboutit à la calcification de la valve, qui ne s'ouvre plus normalement et parfois même est figée.

Quels patients sont éligibles au TAVI ?

Ceux qui ont des symptômes et sont soit inopérables chirurgicalement, soit à risque opératoire élevé, ce que l'on évalue par des échelles de score.

Pouvez-vous nous décrire la procédure ?



Remplacement de la valve aortique du cœur sans chirurgie : le DR DIDIER TCHÉCHÉ* commente des résultats en grand progrès.

Le TAVI se déroule dans un bloc opératoire, sous anesthésie locale et sédatif. Par une petite ouverture cutanée à l'aine, on introduit dans l'artère fémorale une sonde qui contient la prothèse sous forme compressée. Puis on monte cette sonde à contre-courant dans l'aorte jusqu'au milieu de la valve aortique malade, avant de libérer la prothèse. Celle-ci se déploie alors et se fixe solidement sur les bords calcifiés de la valve. L'ensemble de la procédure est indolore et dure de trente à quarante-cinq minutes. Après deux à trois jours de surveillance, dont une nuit en soins intensifs, le patient peut rentrer chez lui.

Quels sont les risques immédiats ?

La plupart sont contrôlés : pose d'un pacemaker en cas de besoin (10 % des cas), repositionnement de la prothèse si sa fixation n'est pas hermétique (5 %), traitement médical adapté en cas d'accident vasculaire cérébral (3 %). Dans les pôles d'excellence comme le nôtre (premier centre en France en nombre de cas traités), le taux de mortalité lié à la technique est faible (0,5 à 1 %).

Où se situent les progrès actuels ?

Les nouvelles prothèses sont dotées de matériaux synthétiques ou biologiques qui forment un moule hermétique limitant le risque de fuites. Elles sont mieux comprimées dans les sondes, ce qui facilite leur introduction dans l'artère fémorale. On dispose également de prothèses récupérables et repositionnables. Tous ces progrès ont simplifié la méthode et beaucoup réduit les taux de complications et de mortalité.

Quel avenir voyez-vous pour le TAVI ?

Ses indications s'étendent aujourd'hui aux patients dont le risque opératoire est intermédiaire [taux de mortalité prédictif de 4 à 8 % à trente jours], et il n'est pas irréaliste de penser que cette méthode puisse devenir un jour la technique de référence pour tous les RA, avant même la chirurgie. ■

*Cardiologue interventionnel, directeur de l'unité de pathologie valvulaire de la clinique Pasteur à Toulouse.

parismatchlecteurs@hfp.fr



HÉMORRAGIES

La recette de l'eau froide

La clé de la survie en cas de perte de sang majeure est le maintien d'une pression artérielle correcte. Quand les mammifères marins, tels les phoques et les dauphins, entrent en plongée, leur fréquence cardiaque passe brutalement de 125 à 10 battements par minute, tandis que leurs vaisseaux se contractent aussitôt pour maintenir, en dépit de leur pouls ralenti, une pression artérielle stable. Ce réflexe survient dès que la tête des animaux est en contact avec l'eau froide. Dans une étude reproduisant, chez 10 hommes sains, les conditions d'une hémorragie, des chercheurs américains ont observé l'existence d'un réflexe identique après simple application d'un sac d'eau glacée sur leur front et leur visage, geste qui permettrait, avant l'arrivée des secours, de stabiliser leur pression artérielle et d'offrir quinze minutes de survie supplémentaire !

Télégrammes

VITAMINE D

Bénéfique pour le cœur

Plusieurs études ont établi un lien fort entre la vitamine D et le métabolisme du cœur. Des chercheurs brésiliens viennent d'observer, dans une étude chez 137 patients âgés, un risque d'insuffisance cardiaque multiplié par 12 chez ceux ayant un déficit en vitamine D. Vérifier son taux chez les plus de 60 ans serait essentiel, et, si nécessaire, supplémenter à dose utile.

MORSURES DE SERPENTS

Un fléau

Chaque année, 5 millions de morsures surviennent dans le monde, entraînant 100 000 décès et 400 000 cas d'invalidité permanente ou de défiguration.

L'accès aux antidotes dans les pays les plus touchés (Asie, Afrique subsaharienne...) reste trop difficile.



matchdocument

Jean-Philippe Peugeot
dans ses bureaux,
à Neuilly-sur-Seine. Et le fameux
logo à travers deux siècles.

PAR
GILLES TRICHARD
PHOTOS
KASIA WANDYCZ

C'est une famille atypique. Chacun de ses membres connaît exactement sa place dans l'arbre généalogique. Jean-Philippe Peugeot, président du groupe, appartient à la 8^e génération. Il forme ses descendants, la « G9 » ! Il y a des tempéraments. Des rebelles et des forts en gueule, comme Christiane, petite-fille du fondateur, artiste et franc-tireuse. Face à une concurrence plus féroce que jamais, la dynastie serre les rangs, la rigueur protestante chevillée au plus profond de soi.

LA DYNASTIE



Il était une fois un meunier teinturier protestant originaire de Sochaux dans le pays de Montbéliard, en Franche-Comté... Deux siècles plus tard, Peugeot est une marque planétaire dont le nom se confond avec la France.

La marque au Lion, c'est avant tout une affaire de famille avec l'industrie et l'automobile dans les gènes. En 2014, le lion rugit moins. Le groupe PSA ouvre son capital aux Chinois et à l'Etat français, mettant fin à un pouvoir familial exercé depuis 1810 ! Plutôt discrets, deux représentants des Peugeot ont accepté de nous recevoir. Christiane, 90 ans, l'aînée des petites-filles de « Robert I^{er} Peugeot » (1873-1945) qui donna naissance à l'entreprise. Considérée comme l'artiste de la famille, elle dirige l'Espace culturel Christiane Peugeot, juste en face du siège social de PSA en bas de l'Arc de Triomphe, à Paris. « Gardien du temple », Jean-Philippe Peugeot, 64 ans, veille sur les « jeunes pousses Peugeot » qui perpétuent la mémoire industrielle.

Bienvue dans mon désordre organisé ». L'œil du visiteur est attiré par le fatras de dessins, croquis, toiles et livres qui envahissent le salon. A sa table de travail, Christiane découpe des photos dans des magazines pour faire des collages à la façon de Picasso ou de Prévert.

Mais la griffe Peugeot est bien là. L'ADN automobile perce sous l'artiste. Le lion emblématique de la marque, les modèles de voitures à travers les époques, ce cabriolet surréaliste qui cligne de l'œil et, en fond, cette avenue de la Grande-Armée où elle vit depuis plus de cinquante ans face au siège de l'entreprise familiale installé là en 1964. On la retrouve à son piano « fou et faux » en train de jouer « Tous les garçons et les filles de mon âge » suivi de « Et maintenant, que vais-je faire ? » Message empreint de nostalgie. Car les temps changent. Le groupe PSA quitte le quartier général historique pour Rueil-Malmaison. L'heure est à la rationalisation des coûts. De sa fenêtre, Christiane observe sur le trottoir d'en face les camions de déménagement. Il y a encore quelques années, elle et son frère Bertrand s'envoyaient nuitamment des signaux de lumière (« des messages d'affection »), elle dans son salon et lui dans son bureau de patron pour lui souhaiter bonne nuit. « En face, il se passe toujours quelque chose », disait-il, frustré de ne pas avoir le temps de quitter la technique et les

chiffres pour se plonger dans l'art. Pour affirmer sa différence, Christiane placardait des affiches « Ici c'est mieux qu'en face », aussitôt arrachées. « Un vrai jeu d'enfants, comme on les aime dans la famille Peugeot. »

Passage obligé dans la cuisine. C'est là qu'elle tient ses rendez-vous et accueille les artistes venus du monde entier. Léonard le chien et Vinci le chat sont de la partie. Rencontre avec sa fille May Peyron Spangler sur le point de regagner Atlanta où elle vit depuis trente-sept ans. « La filiation Peugeot, so what ? », s'amuse la célèbre architecte. « Aux Etats-Unis, les prénoms comptent plus que les noms, ce que l'on fait est plus important que ce que l'on est. » Et de s'exclamer : « On a un sacré arbre, il n'y a pas que Peugeot. » Son père, marié à Christiane durant trente-six ans, est un Peyron, fils d'Albin Peyron, fondateur de l'Armée du salut. « C'est vrai que le nom Peugeot est connu sur la planète et cela m'amuse quand je vois le sigle du Lion à Roland-Garros depuis les Etats-Unis. Mais, contrairement à ma mère, je ne suis pas une Peugeot directe. » Arbre généalogique à l'appui, elle révèle qu'une ancêtre est une certaine Marie Stuart.

Soudain émerge Thibaut, 36 ans, venu préparer l'exposition phare de la

rentrée, « L'expo qui décolle » avec les collages de « grand-maman » dont il est le bras droit. Fier de faire partie de la 9^e génération, « la G9 » des Peugeot, il n'en reste pas moins discret. A peine précise-t-il qu'il s'occupe du site Internet dédié à la famille. S'il y a des questions, il existe désormais une structure pour cela, à quelques encabluures. En effet, depuis l'ouverture historique du capital, deux holdings regroupent les actionnaires familiaux. La part des Peugeot représente encore 1,5 milliard d'euros investis dans la société PSA et ils figurent parmi les 30 premières fortunes de France.

S'il y a eu des tensions entre « traditionalistes » et « mondialistes » sur la stratégie à adopter (rester au chevet du vieux Lion de Sochaux ou le lancer dans la fosse féroce de la mondialisation), l'heure est à l'unité. Avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly-sur-Seine, rendez-vous est pris avec un « G8 » (la 8^e génération), Jean-Philippe Peugeot (lire l'interview). Jovial, chaleureux, il nous accueille dans un hall flambant neuf. Avec Marie-Hélène Peugeot-Roncoroni, fille de Pierre Peugeot, seule représentante de la gent féminine dans les trois piliers familiaux (conseil de PSA, d'EPF, de FFP), ils préparent un pèlerinage à la rentrée sur la terre de leurs

ancêtres avec la centaine de petits Peugeot disséminés en France et à l'étranger. Ils pourront visiter les demeures familiales, découvrir les usines de Sochaux, Mandeure et Belchamp, et voir le caveau familial du cimetière de Montbéliard. S'ils se retrouvent régulièrement, ce n'est pas seulement pour cultiver la mémoire de la famille – du reste, le terme désuet

de « cousinades » est abandonné au profit d'un programme sur mesure, baptisé « NextGen ». Au sein de cette « G9 », il s'agit de repérer les talents capables de s'imposer dans les instances familiales. La relève Peugeot est cultivée : « Le Lion va rugir encore longtemps », telle est leur devise. ■

Gilles Trichard

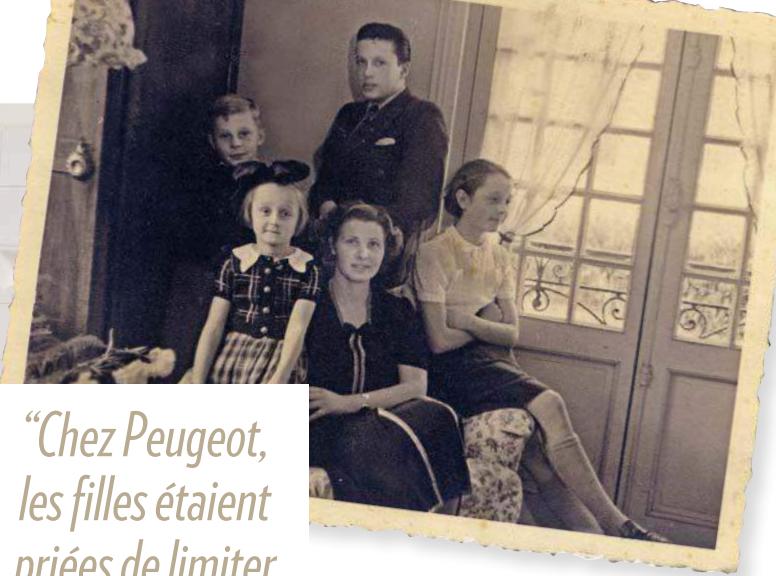
**Pour affirmer
sa différence,
Christiane
placardait des
affiches
« Ici c'est mieux
qu'en face »**

« Mémoires d'une Peugeot »,
de Christiane Peugeot, éd. Unicité.

« Papa a dit, maman aussi »,

de May Peyron Spangler, éd. Unicité.

Espace culturel Christiane Peugeot,
62, avenue de la Grande-Armée, Paris XVII.
espacechristianepageot.org.



A g. : Christianne Peugeot, 90 ans, dans sa cuisine avec ses œuvres. Ci-contre : bras croisés, avec sa mère, ses deux frères et une cousine.

CHRISTIANNE PEUGEOT

Petite-fille du fondateur de la marque au Lion

Paris Match. Parlez-nous de votre vie...

Christiane Peugeot. Mon enfance et mon adolescence dans une famille comme les Peugeot apparaîtront à beaucoup sorties d'un livre de la comtesse de Ségur. Confort, valet de chambre, chauffeur, cuisinière... Je suis née dans la première partie du XX^e siècle, en 1927, quand les femmes occidentales commencent timidement à s'émanciper. J'appartiens à une famille de la grande bourgeoisie protestante et industrielle où, à l'époque, les filles sont priées de limiter leurs ambitions à celles de mère et d'épouse. A la rigueur de dame bienfaitrice. Mais je détonne vite dans cet univers. Dès l'âge de 8 ans, je commence à écrire alors que l'on cherche à m'apprendre le raccommodage, la couture, le tricot, activités abrutissantes, pour ne pas dire avilissantes. A 13 ans, durant la guerre, je me rebiffe : « Tu es une révolutionnaire ! » hurle ma mère. Un déclic dans ma vie. A 14 ans, curieuse de tout, je veux sortir du cocon familial. Un jour, je vais voir mon père à l'usine. Le portier me demande pour quelles raisons je suis là. Il hallucine en apprenant qui je suis. Cette même année, j'enfourche mon vélo et, sans le dire, je me présente à l'examen d'entrée en seconde au collège de filles, situé à 15 kilomètres. Mes frères ont droit au lycée de la ville de Montbéliard. N'étant « que des filles », ma sœur et moi devons nous contenter d'une institutrice qui vient à la maison. Ses connaissances ne dépassent pas un brevet très élémentaire. Très vite, je la dépasse. Je suis encouragée par Bertrand, mon frère ainé. Comme quoi, ils n'étaient pas tous des machos. Je vais décrocher mon bac, impensable à l'époque pour une fille. Surprise de mon père, plutôt satisfait, mais désarroi de ma mère qui trouve que ce n'est pas des manières pour une fille de passer cette épreuve ! Elle s'exclame : « Tu en sauras toujours assez pour torcher des enfants ! »

Lui en avez-vous tenu rigueur ?

A la trentaine, suite à la lecture du "Deuxième sexe" de Simone de Beauvoir, je lui demande pourquoi elle m'a freinée par rapport à mes frères. Je veux comprendre, qu'elle s'explique, elle finit par s'exclamer : « Ah ! Et puis tu m'embêtes ! Après tout, c'est vrai, tu n'étais qu'une fille. » Depuis, je me suis rattrapée. A la quarantaine, bien que critiquée par mon mari – « Je ne me suis pas marié pour avoir une femme qui travaille » –, je réussis des examens de sciences humaines. Veuve à la cinquantaine, je

« Chez Peugeot, les filles étaient priées de limiter leurs ambitions »

redémarre ma vie aux côtés d'un immense artiste, Zevaco. Lui aura cette phrase : « Tu as le droit d'écrire, pas de peindre. » Qu'importe ! Je me

lance dans l'art du collage, crée un centre culturel, donne des cours, publie de nombreux ouvrages dont un roman policier, "Mémoires d'une Peugeot", et un livre consacré à ma grand-tante, Madame Steinheil, dans les bras de laquelle mourut, en 1899, le président Félix Faure ! Un vrai scandale à l'époque. Grâce à mon tempérament Peugeot, je m'en suis tirée et je suis aujourd'hui en forme et toujours aussi bagarreuse ! Mais pas une féministe rancunière. J'aime et admire bien trop la gent masculine pour rester sans homme !

Comment vit-on le fait de porter un nom de voiture ?

C'est à l'âge de 3 ans que j'ai commencé à prendre conscience de ce lien fort avec les automobiles. Je suis sur les genoux de mon grand-père assis dans son fauteuil de cuir gold. Il me montre les images de "L'Illustration", le Paris Match de l'époque. En quatrième de couverture, il y a une pub : plein de petites Renault ! Et cet ingénieur centralien, humaniste, ce grand Monsieur fait la grimace, pointe la concurrence de l'index et s'exclame : « Tu vois ces voitures... beurk ! » Outre que je suis actionnaire de fait et participe aux assemblées générales des Etablissements Peugeot Frères où j'accompagne mon petit-fils Thibaut, j'ai toujours été surprise par l'aura de la marque, mais j'avais ma propre vie professionnelle. Pas question de n'exister que par un nom de voiture, même si cette notoriété est souvent utile. Par exemple, j'ai baptisé mon espace culturel, autrefois Atelier Z, Espace culturel Christianne Peugeot. Cela crée de l'attention et de la curiosité.

Vos enfants ont-ils comme vous la fibre artistique ?

Pas tous ! Ma fille Corinne est artiste peintre, mon autre fille May architecte et mon fils David, vice-président du tribunal de grande instance de Paris. Nobody is perfect ! ■

Interview Gilles Trichard

(Suite page 138)

MAY PEYRON SPANGLER, fille de Christine Peugeot

« Une protestante avant d'être une Peugeot »

« C'est surtout notre éducation protestante qui m'a marquée. Celle-ci valorise l'individu (qui peut lire et interpréter la bible aussi bien que le pape), doit tout à son propre effort ("Aide-toi et on verra après ce que le ciel en dira"), tient en horreur la prétention (tout le monde ne reçoit pas dans sa cuisine) ainsi que la fausse modestie ("Se pourrait-il que tu aies peur de réussir ?"). Selon ces principes, nos origines familiales ne comptent pas tellement pour le protestant qui se trouve au bout

du chemin, seul face à Dieu, ou face à sa condition humaine si l'on préfère. Vu mon cheminement de vie, je serais plus protestante que française, me trouvant tout à fait à l'aise aux Etats-Unis où l'on vous demande votre prénom et ce que vous faites plutôt que votre nom de famille. De ce point de vue, les Peugeot et les Peyron n'existent qu'à travers les histoires des parents. Le vécu, c'est mon frère m'encourageant à courir à ses côtés, de mes propres jambes et de toutes mes forces. » G.T.

JEAN-PHILIPPE PEUGEOT

8^e génération, le fédérateur

Président des Etablissements Peugeot Frères (EPF),
l'entité qui regroupe les actionnaires familiaux.

Paris Match. Christiane Peugeot a mené une carrière en marge des affaires familiales...

Jean-Philippe Peugeot. Les affaires étaient plutôt réservées aux hommes et les femmes n'étaient pas invitées à jouer au jeu de l'industrie. Longtemps a perduré la volonté de certains Peugeot de concentrer le capital sur les messieurs par peur qu'avec les mariages l'actionnariat se dilue. Ce n'est plus vrai aujourd'hui. Le respect de l'égalité hommes-femmes est une vraie préoccupation. Christiane aura donné l'exemple.

Porter le nom Peugeot, c'est lourd ?

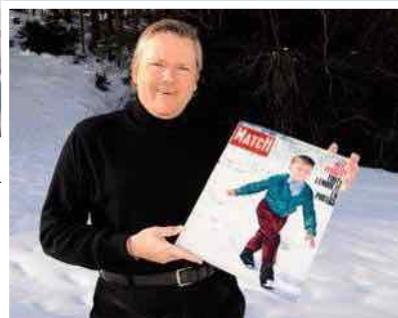
Etant né dans cet univers, je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite. Si ce n'est que, au lieu de jouer aux voitures miniatures, je jouais avec des modèles grandeur nature en allant visiter les usines de Sochaux avec mon père. Plus tard, au sortir de mes études, pas question d'être "le fils de", il a fallu imposer mon prénom. A l'âge de 24 ans, au siège social, le regard des autres était pesant. Dans les couloirs, on m'appelait "le fils de Roland" (à l'époque président du conseil de surveillance). La crainte que je rapporte au plus haut niveau ce que je voyais générait des comportements prudents. D'ailleurs, au début, on me prenait pour un agent espion ! Ensuite, on m'a appelé par mon prénom, signe que j'étais accepté. Je me suis frotté à toutes les facettes de l'entreprise : direction financière, technique (j'essayais les voitures concurrentes), filiales commerciales, sur le terrain, avant d'accéder au conseil de surveillance au début des années 2000.

Vous évoquez souvent votre responsabilité...

Oui. D'éducation protestante, la rigueur et la responsabilité ont toujours beaucoup compté. Lorsque j'ai pratiqué la course automobile, je ne pilotais pas dans la discipline où Peugeot était présent. D'un niveau moyen, je devais éviter à la marque une faute de pilotage ou un accident qui m'aurait fait convoquer au siège !

1960, LE KIDNAPPING DU SIÈCLE

Jean-Pierre Peugeot (à g.), grand-père de Jean-Philippe et Eric (7^e génération), avait laissé ses petits-fils sous la garde de leur nounou quand Eric a été enlevé. Leur père, Roland, va négocier directement avec les ravisseurs et verser la rançon. Au bout de 48 heures, il retrouvera son fils sain et sauf. Eric (en bas) fera la couverture de Paris Match, ses deux ravisseurs seront capturés et condamnés à vingt ans. Libérés après douze et quatorze ans, ils vont se réinsérer, l'un dans l'enseignement, l'autre dans l'édition. Eric est aujourd'hui administrateur d'EPF. G.T.



"Les hommes avaient peur qu'avec les mariages l'actionnariat se dilue"

En langage maison, on dit "rattrapé par la brigade". Ainsi, je concourrais au volant d'une voiture de course non concurrentielle, une Pilbeam anglaise. **Avec l'arrivée des actionnaires chinois, que pèse réellement la famille Peugeot ?**

Le partenariat avec la Chine date de vingt-cinq ans. C'est une histoire industrielle qui se prolonge avec leur entrée dans le capital. L'enjeu, c'est le plus grand marché automobile du monde avec des marchés périphériques ! Et je remercie l'Etat français d'avoir investi chez nous. En ce qui concerne la gouvernance, la clause dite de "standstill agreement" répartit les actions en trois parties : le groupe familial Peugeot (EPF et FFP qui agissent de concert), l'Etat (aujourd'hui la Banque publique d'investissement) et les actionnaires chinois (Dong Feng). Aucune des parties ne peut augmenter sa participation sans l'accord des deux autres. C'est un gage de stabilité. Premier constructeur automobile français, nous avons beaucoup moins délocalisé que nos concurrents.

Et au stade des décisions stratégiques ?

La famille est représentée au conseil de surveillance par trois membres de la famille, tout comme les autres actionnaires. Ma cousine issue de germain, Marie-Hélène Peugeot Roncoroni, pour EPF, Robert Peugeot président de FFP, et Frédéric Banzet, ex-directeur général de Citroën en qualité de "censeur". Le conseil d'administration d'EPF compte douze membres : neuf membres de ma génération, la G8, et trois de la G9 (25/40 ans) et, pour éviter les tensions, les douze, par groupe de quatre, appartiennent à chacune des branches historiques ! Cette représentativité se retrouve dans l'actionnariat. Moi, je fédère une famille avec des personnes qui peuvent avoir des visions différentes.

Vos enfants suivent-ils vos traces ?

J'ai deux enfants, un garçon de 18 ans qui fait des études d'ingénieur et une fille de 32 ans qui vit dans le Midi et fait du marketing. Les deux suivent les formations que nous organisons, ma cousine Marie-Hélène et moi, à l'intention de tous les membres de la G9.

Aujourd'hui vous collectionnez les belles bagnoles ?

Je n'ai pas tant de voitures que cela : une 308 pour tous les jours, une vieille 308 break pour aller à la plage avec les enfants et au surf et j'ai, en restauration, une Austin Healey et une Jaguar Type E. J'ai eu deux Peugeot anciennes et de collection ainsi qu'un jouet Bugatti électrique pour enfant, cadeau de M. Bugatti à mon grand-père pour son fils Roland (mon père). Mais celles-là, le musée de l'Aventure Peugeot de Sochaux les a réquisitionnées ! ■

Interview Gilles Trichard



Paris XVII^e - Lycée Carnot - 3 350 000 €

Dans un hôtel particulier de 1890, triplex de 245 m², rénové par un architecte. Un grand salon avec home cinéma, une grande cuisine dinatoire, un petit salon avec terrasse, deux chambres, une suite parentale au dernier étage et un hammam. Réf : 1704980 - Tél : 01 42 27 85 00



Paris VII^e - Gros caillou - 2 500 000 €

En rez-de-jardin d'un immeuble haussmannien, appartement de 146 m² et de 60 m² en cour anglaise. Un grand séjour et deux chambres donnent sur le jardin de 86 m², et une autre chambre. Accessibles par un escalier intérieur, une salle de jeux et une grande pièce. Réf : 1736143 - Tél : 01 47 05 50 36

Paris XVI^e - Avenue Foch - 2 800 000 €

Charmant rez-de-jardin se composant d'une double réception avec boiseries et parquet Versailles ouvrant sur le jardin orienté plein sud, d'une salle à manger, d'une suite de maître et de deux autres chambres. Une cave. Réf : 1227959 - Tél : 01 53 23 81 81



Paris XVI^e - Exelmans - 1 450 000 €

Duplex de 130 m² comprenant, au 6^e étage, une entrée, une cuisine entièrement équipée, deux chambres, une salle manger et un second salon (ou 4^e chambre). Au dernier niveau, un salon et une chambre spacieuse. Une cave. Réf : 1816605 - Tél : 01 53 92 00 00

Vu à la TV La voyance tendance
Katleen
Voyance Privée : 8 min. de 14€ les 10 min.
Photo réelle
01 70 92 54 56

Voyance Audiotel **08 92 39 19 20** SEULEMENT 0,40€/min.
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME10014

NICOLE PIERRE
08 92 680 685
Voyance en direct 7J/7 - 24h/24 - 08 92 680 685 (Service 0,50€/min+prix appel)
09 01 606 606
Numéro **09.70.80.51.67**

ON A AIMÉ®
Flyyre
VOYANCE SANS CB
3205
3205 Service 0,80€/min + prix appel |
VOYANCE PRIVÉE
01 44 88 11 44
RCs : 447 934 400 - HEL0004 PHOTO RÉELLE VU SUR TF1

FAIS MOI L'AMOUR EN DIRECT
0895.89.65.65
CONFÉSSION INTIME
0895.896.324
JE FAIS LA TOTALE
0895.896.111
HOTESSES xXx
0895.89.66.33
ECOUTE MOI
0895.896.844

FEMME MATURE >
0895.896.292
< OU JEUNE
0895.22.60.62
JE RACONTE TOUT
0895.896.846
DUO ILLIMITÉ
0895.896.157
BOURGEOISES
0895.699.200
COUGARS
0895.896.357

DUO AVEC 1 MEC
0895.896.808
RDV GAYS**
0895.700.222
DANS TA REGION
ANNONCES
AVEC N° TEL
0826.81.01.02

Mmm... TROP BONNE !
0895.69.69.90
FAIS LUI L'AMOUR
0895.700.900

Fille en Direct
L'AMOUR IMMÉDIAT
08 95 699 000 Service 0,80 € / min + prix appel
RC 489 322 792 - ADU0009

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
08 95 70 01 25
Par SMS envoyez OPEN au **63369***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 08 95 70 01 25 (Service 0,80€/min + prix appel) - DVF4948

DUOS GAYS
Choisissez votre mec
08 95 226 443
Par SMS, envoyez:
MINET au 61014*
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC390944429 - 0895.226.443 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4956 - ©Fotolia

FEM +40A POUR JH/H
08 95 69 90 39
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES AU 62122*
0,50€ par SMS + prix SMS

SEX AU TÉL AVEC UNE PRO
08 95 02 01 18
Par SMS ENVOIE
DUOX AU 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS

*SMS-4 RCS 443396015 - 0895 : service 0,80 € / minute + prix appel - *0895226240 : service 3 € / appel + prix appel - 62122 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.63.33.89.14 ou support@agirmedia.com - AG4847

Cabinet Fabiola 24h/24 7J/7
Médiums purs
VU A LA TÉLÉ
Appeler le **3232**
Service 0,80 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min. + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RCS451272975-SH0089

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS envoyez HAAS au 73400 * 0,99 EURO par SMS + prix SMS
08 92 69 20 20 (Service 0,50€/min + prix appel) - RC30944429 - DVG0077

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
CONSULTATION EN PRIVEE
- 01 78 41 45 55 + 4€/mn sup
RC390944429-08 92 69 69 95 (Service 0,50€/min+prix appel)-DQG010-Difotolia

UNE RENTRÉE GOURMANDE

+ DOSSIER VINS : ACHETER MALIN, LES CONSEILS DE G. MARGEON

E à table

Rentrée gourmande
86 recettes faciles et irrésistibles !

A déguster
La Pizza Suisse Tomates fraîches fromage blanc et chèvre vert

BON PLAN NOS PLATS UNIQUES DELICIEUX ET BON MARCHE

C'EST LE MOMENT FONCEZ SUR LES DESSERTS AUX POIRES

LANGUEDOC ADRESSES SECRÈTES POUR WEEK-ENDS TRÈS SAVOUREUX

DÉCOUVREZ
86 recettes faciles & notre **dossier vin** pour acheter malin

EN VENTE ACTUELLEMENT

16 août
1986

YVES MONTAND DROIT AU BUT

Le geste est parfait, la position des pieds impeccable, le fouetté de la main ne pardonnera pas : la boule concurrente va voler en éclats sous l'œil expert de Jean-Claude Deutsch : 31 %. Dans cet exercice si typiquement provençal, le roi de la pétanque n'a qu'un rival, Henri Salvador. Il devance de justesse un autre souverain, le prince Rainier, et son fils Albert, dans leur palais. Jean-Claude Drouot, alias Thierry la Fronde, avec sa femme, Claire, et leurs trois enfants, 20 %. D'une longueur (19 %) devant les sublimes voiles de la Coupe de l'America à Newport.

VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique),

Catherine Tabouis (personnalités),

Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Catherine Schwab (Document),

Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture),

Danièle Georget (textes - rewriting), Romain Lacroix

Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers),

Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maiquez.

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre,

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucada,

Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Flore Olive,

Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Aurélie Raya, Florence Saugues.

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Jonesco.

RÉVISION : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre (1^{re} maquettistes), Linda Garet,

Carolyn Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux,

Paola Sampao-Vauris, Alain Tournaille,

Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rédacteur en chef délégué), Vanessa Boy-Landy (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE

Claire Léost.

EDITRICE NUMÉRIQUE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Sylvie Santoro (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Laura Félix-Faure (6143), Sandrine Panzagli (8586).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Papier provenant majoritairement d'Europe, 0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.

Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. Dépôt légal : septembre 2017/ © HFA 2017.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Valérie Salomon.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Olivia Clavel,

Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maitre.

Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

stéphanie.delattre@lagardere-active.com

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutel, directrice générale adjointe.

Publicité Ittéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €.

A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo à Paris Match à 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande. Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Pittsburgh, PA 15201-0239.

Encarts : 8 p. Ile-de-France, 12 p. Alsace, 8 p. Aquitaine, 4 p. Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées entre les pages 34-35 et les pages 114-115. 8 p. « Peugeot », broché central, kiosques et abonnés France métropolitaine. 6 p. « Peter Han » posé sur 4^e de couverture, abonnés France métropolitaine. 4 p. abonnement jeté sur 1^{re} partie du magazine, kiosques. 8 p. supplément « Vietnam » jeté sur 1^{re} partie du magazine, national. 16 p. « Carouge », central, édition suisse.

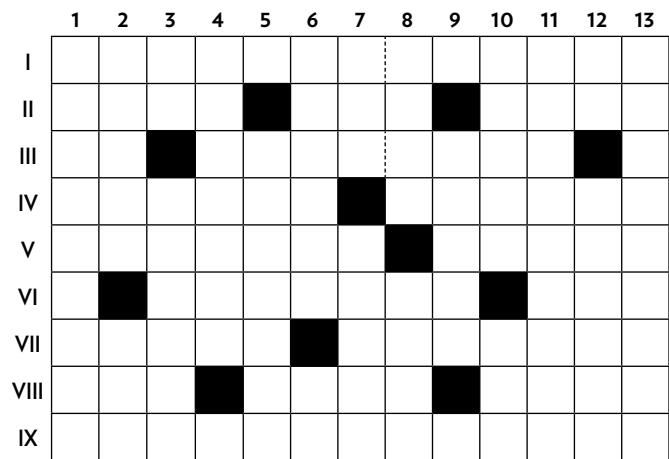


Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derieux@saipm.com

PROBLÈME N° 3565



Horizontalement : I. Arrêt sur image. II. Baie du Brésil. Dans les normes. Distraire ou dissiper. III. Indicateur du milieu. Gazette du Nord. IV. Elle s'utilise par roulement. A une forte poussée de fièvre. V. On accorde du crédit à leur débit. Suite impériale. VI. Dans le pâté. Dans les clous. VII. Des pas grand-chose. Accorde un traitement de faveur. VIII. Collection d'images anciennes. Est tenue sous bonne garde. Bleu ou marron. IX. Bonnes pour les dents.

Verticalement : 1. Il se fait frapper en donnant une danse. 2. Un dur qui peut finir en tôle. Nourrit au lait un enfant destiné au vin. 3. Service à louer. Dépôt de bières. 4. Conduit dans un pavillon. 5. S'exposer à être traîné dans la boue. 6. Semblent avoir eu très peur. Rapport chiffré. 7. Dans les communs. Ont une situation toute indiquée. 8. Formalité d'adoption. Sont sans dessous dessus. 9. Trancher après avoir pesé. 10. Se consacrent entièrement à leur patron. Essence de téribenthine. 11. Surprenant voire saisissant. 12. Bien dans la noblesse. Ancien état religieux. 13. Expédiées en mode express.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3563

Horizontalement : I. Obscurantiste. II. Brio. Amer. Out. III. Lu. Télévisé. IV. Indexé. Ecoule. V. Terreur. Huron. VI. Aigrelet. Un. VII. Ramée. Burette. VIII. Eve. Soul. Néré. IX. Respectueuses.

Verticalement : 1. Oblitérer. 2. Brune. Ave. 3. Si. Drames. 4. Coterie. 5. Exégèse. 6. Râleur. Oc. 7. Ame. Rebut. 8. Névé. Lulu. 9. Tricher. 10. Soutenu. 11. Sœur. Tés. 12. Tu. Loutre. 13. Etrennées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

On se fait la main avec les 8, les 7 et les 5.

On observe les 3.

On libère des 4, ainsi les 6 seront plus à l'aise pour sortir de leur cachette. On installe le plus possible de 9 de 2 et d'As. On termine la libération du reste des chiffres à partir des 1 et 2 des blocs du centre. Ceci débloquera, pas à pas, l'ensemble de la grille.

| | | | | | | | | |
|---|--|--|--|---|---|---|---|---|
| 4 | | | | 9 | | 8 | 3 | |
| | | | | 3 | | | 9 | 1 |
| | | | | 8 | 2 | 1 | 7 | 4 |
| | | | | | | 1 | 2 | |
| | | | | | | 5 | 4 | 8 |
| | | | | | | 6 | 5 | |
| | | | | | | 9 | 4 | 8 |
| | | | | | | 6 | 1 | |
| | | | | | | 3 | 6 | |
| | | | | | | 8 | 2 | 9 |
| | | | | | | | | 5 |

Niveau : moyen

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 6 | 4 | 5 | 7 | 9 | 1 | 2 | 3 | 8 |
| 3 | 2 | 9 | 6 | 8 | 5 | 1 | 4 | 7 |
| 7 | 1 | 8 | 2 | 4 | 3 | 5 | 6 | 9 |
| 1 | 3 | 4 | 8 | 5 | 6 | 7 | 9 | 2 |
| 9 | 8 | 7 | 3 | 2 | 4 | 6 | 1 | 5 |
| 2 | 5 | 6 | 9 | 1 | 7 | 4 | 8 | 3 |
| 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 3 | 7 | 4 |
| 8 | 6 | 3 | 4 | 7 | 2 | 9 | 5 | 1 |
| 4 | 7 | 1 | 5 | 3 | 9 | 8 | 2 | 6 |

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 955

HORIZONTALEMENT : 1. Déhalés - 2. Opulence - 3. Textura - 4. Evidages (dévisagé) - 5. Anacarde (dracaena) - 6. Enigmes (géménés) - 7. Imanats (aimants, mantaïs, mâtinaïs) - 8. Aviateurs (sauverait) - 9. Inutile - 10. Stemms - 11. Niouions - 12. Dodiné - 13. Ananas - 14. Odieuse (iodeuse) - 15. Tigresse - 16. Racketté - 17. Signets - 18. Stupres - 19. Egéenne - 20. Lumineux - 21. Désolier - 22. Trempage - 23. Assuéture - 24. Fabulés - 25. Niacine (anicien) - 26. Tectrice - 27. Floridée (défolier) - 28. Nanotube - 29. Heureuse - 30. Léninisme (liméniens) - 31. Biopuce - 32. Neigeuse - 33. Uniate - 34. Séquence - 35. Essayiste - 36. Nuasses - 37. Egriser - 38. Vignerons - 39. Anneler - 40. Doberman (dénombra) - 41. Sonatine (étonnais, onaniste) - 42. Sodabi (badois) - 43. Impétigo - 44. Crépita (crêpait, patrice, perçait, picrate, pierçait) - 45. Conjugal - 46. Cruzeiro (courriez) - 47. Hantée (éthane) - 48. Désaveu - 49. Attera (arrêtât, tartare) - 50. Aigrefin - 51. Caouas - 52. Corrigea - 53. Fraîchi - 54. Disette - 55. Audiença - 56. Oeillets - 57. Séchante (chantées, échéants, entachés, étanchés) - 58. Isolés - 59. Chanson - 60. Suettes.

VERTICALEMENT : 61. Décidés - 62. Affluente - 63. Schadai (chiadas) - 64. Evanoui - 65. Ignorât (agiront, granito, rognait) - 66. Gibbons - 67. Prônen - 68. Adition - 69. Aurions - 70. Inapte (aptien, épiant, épinât, paient, patiné, peinât, tapiné) - 71. Laminiez - 72. Linnéens - 73. Tiercée (étrécie, récitée) - 74. Egalent (agnelet, élégant) - 75. Editique - 76. Itérons (entoirs, étirons, nitrósé, orients, siéront) - 77. Tsétés - 78. Guarana - 79. Emiées - 80. Tunisiens (suintine) - 81. Passant - 82. Ascèses (cassées) - 83. Panacées - 84. Louage - 85. Placage - 86. Ruginés (insurgé) - 87. Lauracée - 88. Temenos (montées) - 89. Bouffon - 90. Cramoisi - 91. Ecrivain - 92. Ultrafin - 93. Essorées - 94. Dégusté - 95. Enneigé - 96. Unisexué - 97. Ermarché - 98. Echions - 99. Repliat (pilerait, plierait) - 100. Quenotte - 101. Pianotée - 102. Uruguayan - 103. Rivière - 104. Directif - 105. Dictais - 106. Décélées - 107. Ogresses - 108. Manicle (camelin) - 109. Tambour - 110. Netsukes - 111. Singerie - 112. Oiseler (sérieole, solière) - 113. Rhéostat (hotteras) - 114. Unetelle - 115. Allumai - 116. Estocade - 117. Rairai - 118. Assureur - 119. Canadien - 120. Ouates (aoûtés).

Abonnez-vous!

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement: Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.

FRANCE et DOM-TOM: 6 mois (26 N°): 52 € - 1 an (52 N°): 103 €.

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de:

6 mois 1 an au prix de:

Je joins mon règlement par:

chèque bancaire ou postal à l'ordre de: Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N°

Expire fin **M M A A** Date et signature: (obligatoires)

Mme M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal Ville

Pays

Date de naissance **J J M M A A A A**

PMJ94 / PMJ95

J laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLD Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.

MLP Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE

6 mois (26 N°): 58 € - 1 an (52 N°): 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.

Tél.: (02) 744 44 66.

E-mail: ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE

6 mois (26 N°): 99 CHF - 1 an (52 N°): 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38 avenue Vibert,

1227 Carouge - Suisse.

Tél.: 022 308 08 08.

E-mail: abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS

6 mois (26 N°): \$ 109 - 1 an (52 N°): \$ 199

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh,

N.Y. 12901-0299.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• CANADA

6 mois (26 N°): \$ CAN 129 - 1 an (52 N°): \$ CAN 239

Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag.

carte Visa, Mastercard, en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).

Express Mag

3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC H4T 1W5 - Canada.

Tél.: 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.

E-mail: expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél.: (33) 0175 3370 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au: 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail: parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet: www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES: vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE: Hermès, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES: couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES: fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSET ET BRACELETS: Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE: pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS: dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.



- MEUBLES ET OBJETS ANCIENS: pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs, tous mobiliers anciens, etc...
- Vins et spiritueux même périmés.

- ART ASIATIQUE: porcelaine, jade, bronze, mobilier, etc...
- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...
- Pièces de monnaie (française et étrangère).

PAIEMENT IMMÉDIAT

Estimation gratuite
et déplacement gratuit



M. Stéphan Christophe :
06 03 68 63 45

Bureaux achat sur Rdv,
stephanchristophe70@gmail.com

RC 2531148



43^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

LAURA DERNET BÉRÉNICE BEJO ÉLECTRISENT DEAUVILLE



Sourire conquérant, Laura Dern, l'inoubliable héroïne de « Sailor et Lula », le film culte de David Lynch, est arrivée au casino pour le dîner d'ouverture, acclamée par la foule. La dynamique quinqua, qui venait de recevoir un hommage, déclara : « Je prends cet honneur comme un encouragement à retourner au travail ! » Et la blonde ne chôme pas : après avoir terminé la saison 3 de « Twin Peaks », on la verra en décembre dans le prochain « Star Wars ». Avant elle, le jury du festival, présidé par Michel Hazanavicius accompagné par une Bérénice Bejo supersexy, avait défilé d'un bon pas : Charlotte Le Bon, belle comme une star des fifties avec sa luxuriante chevelure, Emmanuelle Devos, Clotilde Hesme, regard laser et robe gitane, Benjamin Biolay, lunettes noires et imper chic, avaient succédé au metteur en scène de « The Artist », dont le nouveau film biopic sur Jean-Luc Godard vient de sortir. Autour des tables, on remarquait Emmanuelle Bercot, la piquante Anaïs Demoustier, le rappeur et réalisateur Abd al Malik, Pierre Rochefort et Pio Marmäï chargés de choisir la « révélation » du festival. Invitée pour le week-end avec son mari Jamie Hewlett, fondateur du groupe Gorillaz avec Damon Albarn, complice et amoureuse de son homme comme au jour de leur rencontre, Emma de Caunes racontait qu'elle terminait d'écrire avec son ami Diastème le scénario d'un long-métrage qu'elle mettra en scène. « C'est le portrait de neuf femmes qui ont en commun d'être des muses », a-t-elle précisé. Tonie Marshall était heureuse : le 11 octobre sortira « Numéro une », son nouveau film. Emmanuelle Devos y interprète une brillante femme d'affaires qui se bat dans le monde féroce du business, et Benjamin Biolay est parfait dans le rôle du factotum d'un industriel. Après le dîner, les beautiful people rallièrent le Kiehl's Club : PPDA deva avec Philippe Augier, le maire de Deauville, Laurent Gerra, Dominique Blanc, Jacques Weber passèrent boire un verre et Dominique Desseigne dansa – chose rare – nonchalamment avec sa belle Alexandra. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



l'immobilier de Match



EXCLUSIVITÉ

**INVESTISSEZ
AU CŒUR DE LA BAULE**
L'une des plus belles baies d'Europe

**VOTRE APPARTEMENT
DU 2 AU 5 PIÈCES**
À partir de
240 000 €

06 51 75 24 28
jcpotot@gmail.com

AU PIED DES PISTES

A 11 km d'Evian, à Thollon-les-Mémises



Appartement 4 personnes 79.900 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave (existe aussi en 2, 3 et 4 Pi)

Le nouveau programme



04.50.70.95.13
L'Edelweiss - 74500 Thollon
www.vivien-immobilier.fr

* Avec 3 % à la réservation et 10% à l'acquisition dans la limite des stocks disponibles.



INVESTISSEZ EN FLORIDE À PARTIR DE 100.000 € !



Villas dès 750 €/m² !

Taux de change TRÈS favorable,
Fiscalité AVANTAGEUSE,

Nouveau vol DIRECT Paris-Orlando,
Secteur immobilier en CROISSANCE...

C'est le moment d'investir : Les équipes de Pineloch Investments, experts de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, vous conseillent et vous accompagnent de A à Z dans votre projet en Floride.

NOS SALONS d'octobre approchent ! Contactez-nous vite pour connaître nos dates et lieux de rendez-vous.

Présence en France **01 53 57 29 07**
et en Floride ! info@villasenfloride.com

www.villasenfloride.com

**MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN.**
Bel appartement de 3 pièces principales, (91 m²), Cuisine équipée, 2 SDB 2 loggias de 8.75 m² + jardinet.
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 450 000 €.
« belles prestations »
Tout confort.
Nous contacter:
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

Immo Consulting
ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.
Renseignez-vous au **06 80 59 75 79**
www.immobilier-djerba.com

PROPRIÉTÉ DE CHARME EN LOT ET GARONNE

En bordure des Landes. Entrée autoroute à 6 km - Bordeaux à 100 km. 10 hectares 1/2 de bois pins et feuillus autour de la maison. Emprise au sol 600m² - Surface habitable : environ 300m². Possibilité d'agrandir la partie habitable. Pièce à vivre 72m². 6 grandes chambres 2 s.d.b. - 1 s. d'eau - Salon (8m hauteur sous plafond) bibliothèque - Véranda isolée 65m² expo Sud. Piscine 11x5 au sel, chauffée.

Prix : 490 000 € - Téléphone : 05 53 84 70 16
PAS D'AGENCE.

Château de Belmar
Investissez dans des parts de vignoble en copropriété doté d'un foncier et d'un marketing d'exception
4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de G.F.V.
Sans frais financiers ; succession ; I.S.E.
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir I.G.P.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.
bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

MONTPELLIER CENTRE

12 logements d'exception du T3 au T4 avec vue panoramique.
A 300 m de l'Opéra Comédie, terrasses « solarium » avec bassin de nage. Prestations haut de gamme.
Anjalyss **Tél : 06.69.97.73.74**

Un nouvel HÔTEL au Rayol-Canadel

Hotel la Villa Douce
★★★★★ 
Réservations
+33 [0]4 75 25 25 38
www.lavilladouce.com
Une délicate attention vous sera réservée en indiquant le code promotionnel « CODEMATCH » lors de votre réservation.

©Juliane MANGAUD

Le jour où

PIERRE MÉNÈS JE SUIS REVENU À LA VIE

En décembre 2016, je subis une double greffe du rein et du foie. Dans cette longue descente aux enfers, je rêve de l'heure de ma résurrection. Elle a lieu le 2 avril 2017 lorsque je retrouve le plateau de Canal+.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARGAUX ROLLAND

Tous me soutiennent en cette journée si particulière : mon retour au « Canal Football Club ». Je suis entouré de mes proches. Mélissa, l'amour de ma vie, maman, mon fils, mes cousins, le Dr Claire Francoz... qui a toujours été honnête. Ma résurrection, je l'ai jouée dans ma tête tellement de fois. Des coulisses, je redécouvre ce plateau que je n'osais plus regarder. Le public arbore un tee-shirt blanc : « CFC Rebirth ». J'arrive sur le plateau la gorge nouée. Trois mois et demi après ma greffe, je retrouve Hervé Mathoux et la bande du « CFC ».

J'ai traversé ce moment de la vie où l'on n'est plus qu'un corps en attente. Sept mois d'enfer. Les vomissements, les insomnies, les crampes, ce ventre qu'il faut ponctionner tous les quatre jours de plusieurs litres d'ascite. J'ai fait le grand chelem de la Nash (stéatohépatite non alcoolique). J'étais dialysé trois fois par semaine. Plus rien ne circulait normalement dans mon corps. Les deux derniers mois, j'étais condamné au fauteuil roulant. Je n'avais plus un muscle pour soutenir l'effort, la maladie m'a fait perdre plus de 40 kg. J'appréhendais la greffe et le moment où on allait m'ouvrir comme une boîte de thon. Une thrombose de la veine porte menaçait de rendre l'opération fatale, voire impossible.

Ce 2 avril 2017, la vie reprend son cours. La plus belle récompense que je pouvais offrir à mon donneur et à sa famille. J'ai effacé de mon disque dur les horribles vingt-cinq jours d'hôpital. L'absence de forces m'a précipité dans une dépression infernale. Je ne suis pourtant pas du genre à me laisser abattre, mais l'humiliation liée aux soins hospitaliers vient à bout de votre meilleure volonté. Je vivais depuis des mois en jogging sur mon canapé, puis à l'hôpital en chemise de nuit nouée dans le dos, les fesses à l'air. On me lavait, on me couchait, on me torchait, comme un nourrisson. J'étais trop faible pour me sentir vivant. Mais à présent je suis heureux. J'ai 54 ans, et j'ai dépassé mon père en âge. Je peux maintenant me dire que la malédiction a disparu. ■



On retrouve Pierre Ménès sur Canal+ au « CFC » (à g.) et tous les vendredis pour l'émission « 19 h 30 PM ». On l'attend aussi sur « TPMP » chez Cyril Hanouna.

« Après ma greffe, je suis tombé à 88 kilos pour 1,83 mètre.

Je n'avais que la peau sur les os. Sur les 15 kilos que j'ai repris, j'en ai 12 de muscles. J'ai le droit à tous les aliments sauf au pamplemousse, qui annule les effets des médicaments antirejet. »

« Sans l'amour de Mélissa, je ne serais plus là.

Elle a vingt-trois ans de moins que moi, mais elle a été exceptionnelle. Elle a mis sa vie entre parenthèses pendant dix mois pour rester à mon chevet. »



ENGEL & VÖLKERS

l'immobilier de Match avec

N°1 de l'immobilier de luxe en Europe

Deauville

Manoir d'exception 1870 en pierre de style normand de plus de 600m² sur 4 niveaux avec dépendances. Terrain de 1.06 ha, 2 piscines et maison de gardiens.

E&V ID : W-029QS9 • Prix nous consulter



Paris

Appartement Haussmannien familial de 120m² avec cinq pièces entièrement refait à neuf dans le Triangle d'Or, à deux pas de la prestigieuse avenue George V.

E&V ID : W-02A0ZD • 1.490.000 €



Barrière Deauville Polo Cup 2017

En tant que sponsor référent du Polo Français, Engel & Völkers a été le partenaire officiel de la Barrière Deauville Polo Cup. Au programme: beautifull people, remise de coupe et cocktail privé.



Paris • Cannes • Saint-Jean-Cap-Ferrat • Saint Tropez

Tél. : 01 45 64 30 30 • 04 93 68 64 72 • www.engelvoelkers.com/paris • paris@engelvoelkers.com • www.engelvoelkers.com/cotedazur • cotedazur@engelvoelkers.com

Pour passer dans cette rubrique, contactez **Thibault Henry** (Lagardère Métropoles) au **01 41 34 80 01** ou thibault.henry@lagardere-pub.com

LANCÔME

PARIS

NOUVEAU:
CURE POUR «LA PEAU
DES MAUVAIS JOURS»

NOTRE DOUBLE CONCENTRÉ
BREVETÉ JUSQU'EN 2030

SÉRUM POUR
TOUS LES JOURS

NOTRE SÉRUM N°1
BREVETÉ JUSQU'EN 2029



Lancôme.fr - L'Oréal Produits de Luxe France - SNC - 29 rue du Faubourg-Saint-Honoré Paris 8^e - RCS Paris 314 428 186. *Aimez, partagez, déclarez.

VOS ALLIÉS BEAUTÉ,
CONTRE LES SIGNES DE L'ÂGE.

ADVANCED GÉNIFIQUE

1^{RE} ÉTAPE DE TOUT RITUEL DE SOIN LANCÔME

NOTRE SÉRUM N°1 SE DÉCLINE DÉSORMAIS EN DOUBLE CONCENTRÉ
POUR «LA PEAU DES MAUVAIS JOURS».

#LOVEYOURAGE*

VIETNAM LA GUERRE MAUDITE

Un documentaire exceptionnel
diffusé sur ARTE revient en 9 épisodes
sur le conflit qui a mis
l'Amérique face à son Histoire.
Les 19, 20 et 21 septembre.

1968. Soldats viet cong sur la route de Hô Chi Minh.

Supplément de 8 pages au numéro 3565 de Paris Match du 14 au 20 septembre 2017. Ne peut être vendu séparément.

PARIS
MATCH

En partenariat avec **arte**

« NOUS N'AVONS PAS DU TOUT COMPRIS NOS ENNEMIS. ET EUX NE NOUS ONT PAS TOUJOURS COMPRIS NON PLUS. C'EST DANS CE VIDE, QUE SE SITUE LA TRAGÉDIE. »

Interview Régis Le Sommier

KEN BURNS ET LYNN NOVICK

Archives, témoignages, regards croisés et inédits, la série documentaire de **Ken Burns** et **Lynn Novick** en 9 épisodes, diffusée sur ARTE, va plus loin que l'Histoire. **Les 19, 20 et 21 septembre à 20 h 50**, la guerre du Vietnam se raconte autrement. Avec le temps, les vérités s'imposent, loin des mensonges et des discours officiels. La mémoire des hommes retrouve ici sa place.

Paris Match. Pourquoi avoir choisi de réaliser maintenant ces documentaires sur la guerre du Vietnam ?

Ken Burns. Nous avons porté ce projet pendant presque onze ans. Je considère que la guerre du Vietnam est l'événement le plus important de l'histoire américaine dans la seconde partie du XX^e siècle. Nous avions déjà réalisé des documentaires sur la guerre civile américaine et la Seconde Guerre mondiale. Il était de notre devoir de nous pencher sur cette période si compliquée. Après une décennie passée à travailler sur ce sujet, nous nous sommes rendu compte que nombre de divisions qui affectent l'Amérique d'aujourd'hui ont leurs racines dans cette guerre ou dans l'époque où elle s'est déroulée. Nous ne voulions pas négliger la période française de la guerre que les Américains connaissent peu, et mettons en évidence que s'y trouvaient des éléments que les Américains connaîtront lorsque eux seront au Vietnam. Nous y ajoutons les voix que les Américains ne sont pas en général désireux d'entendre, comme celles des Nord-Vietnamiens, des membres du Viêt-cong ou encore des civils de Saigon.

Pourquoi a-t-on peu entendu le point de vue vietnamien ?

Lynn Novick. Parce que, en général, les Américains ne pensent qu'à eux-mêmes. C'est d'ailleurs le genre d'attitude qui nous a attiré tant d'ennuis au Vietnam au début. C'était un défi pour nous de comprendre cette culture, de communiquer avec ces gens. Nous avons eu des accès qu'aucun réalisateur américain n'a jamais eus, tant au niveau des archives que des témoignages. C'est un moment intéressant pour le Vietnam aussi. Il était temps d'approcher la vérité et de raconter la guerre telle qu'elle s'est vraiment déroulée. Le coût du conflit d'un point de vue humain a été terrible pour eux. Le Vietnam demeure très divisé, notamment avec ses diasporas en France et aux Etats-Unis. La réconciliation est encore difficile.

Votre documentaire laisse l'impression d'un énorme malentendu à propos du Vietnam. Les Etats-Unis pensaient qu'il s'agissait d'une lutte pour contenir le communisme. Le Vietnam y voyait une guerre de libération nationale commencée

contre les Français. Se pouvait-il qu'il en aille autrement ?

K.B. C'est une question centrale en effet. C'était au départ une guerre de libération nationale et de réunification, qui s'est déroulée dans le contexte du spectre mondial du communisme. La réaction des Américains fut donc extrême. Pour éviter la troisième guerre mondiale, ils ont tracé une ligne dans le sable pour dire aux Russes et à leurs alliés de ne pas aller au-delà. Mais cela s'est fait dans des sables mouvants. **Les Américains avaient gardé l'image héroïque de leurs soldats de la Seconde Guerre mondiale, ceux qu'on appelle "the greatest generation" (la glorieuse génération). Cette armée luttait pour le camp du bien. Or, au Vietnam, l'image s'est dégradée. Est-ce pour cela qu'on a voulu enterrer la guerre du Vietnam, parce qu'elle ne correspondait pas à cette image ?**

L.N. Les guerres sont menées deux fois, sur le champ de bataille et dans nos mémoires. Il s'est passé aux Etats-Unis un peu la même chose qu'en France avec la guerre d'Algérie. C'était difficile pour les Américains de se voir autrement que comme "les bons". Or il y a du bien et du mal chez chacun d'entre nous, comme individus et comme pays. Il y a eu également la perte de confiance en notre capacité à faire ce que nous voulions, où nous le voulions, peu importe le coût, peu importe l'effort exigé. Il a fallu admettre que nos leaders n'étaient pas les meilleurs et que nos soldats, aussi vaillants et courageux qu'ils fussent, ne gagnaient pas toujours. Il a fallu aborder la complexité de la nature humaine, et se regarder soi-même.

K.B. Votre allusion à la "greatest generation" indique aussi que vous combattez toujours la guerre présente avec les tactiques de la précédente. Après la Seconde Guerre mondiale et la guerre de Corée, les Etats-Unis pensaient faire face à une nouvelle guerre conventionnelle au Vietnam. Or la réalité se révéla fort différente et terriblement plus complexe. Les vieilles habitudes ont du mal à disparaître. C'est en grande partie ce qui explique notre échec. Hô Chi Minh n'était pas un leader ordinaire. Les Etats-Unis n'ont sans doute pas perçu qui il était.

L.N. Plus largement, nous n'avons pas du tout compris nos ennemis. Et eux ne nous ont pas toujours compris non plus. C'est dans ce vide entre nous que se situe la tragédie. **Est-ce que le Vietnam peut être comparé à certaines guerres contemporaines ?**

K.B. Tout au long de la réalisation, nous étions sensibles aux échos d'Irak, d'Afghanistan ou, plus récemment, de Syrie. Mais nous ne croyons pas que l'histoire se répète. Nous pensons que la nature humaine reste identique. Il existe des similitudes.

Et des mots, comme "bourbier" par exemple ?

K.B. Exactement. On retrouve ces guerres asymétriques dans lesquelles l'armée américaine –d'une puissance conventionnelle qu'aucun autre pays n'atteint– connaît d'énormes difficultés pour savoir comment agir et se comporter. Il faut prendre aussi en compte la structure médiatique contemporaine et son caractère instantané. Nous recevons les informations, même celles qui sont cachées ou manipulées, avec une forte connotation émotionnelle. Or, pendant la Seconde Guerre mondiale, les Américains ont tué des centaines de milliers de gens en bombardant l'Allemagne et le Japon. Sans parler de Hiroshima et de Nagasaki...

Avez-vous des gens dans vos familles qui ont combattu au Vietnam ou bien manifesté contre la guerre ?

K.B. Oui, je viens d'une famille d'universitaires dont de nombreux membres ont protesté contre la guerre, notamment à l'université du Michigan. C'est un sujet qui a

occupé une grande partie de ma jeunesse. Mais j'ai été éduqué dans l'idée du débat, de faire coexister plusieurs points de vue. C'est ce que nous avons voulu faire dans le documentaire, refléter les différents points de vue, sortir des jugements hâtifs et des a priori. Nous avons insisté aussi sur le fait que ce conflit a été une lutte à l'intérieur de chaque personne. Cette dimension psychologique fut très importante, or trop souvent elle a été négligée. Il est plus facile de travailler comme journaliste ou comme historien sur les conflits entre les gens que de se risquer à saisir cette opposition qui peut exister à l'intérieur de soi-même ou au sein d'une même famille.

L.N. La conscription a été injuste. Ceux qui en avaient les moyens ont pu y échapper, tandis que les classes populaires ont été envoyées en première ligne. Dans ma famille qui vient des classes moyennes, nous ne connaissons personne qui avait combattu au Vietnam. Tous avaient pu éviter d'être mobilisés.

K.B. Ce fut le cas aussi au Vietnam où les enfants des dignitaires du parti ont pu échapper à la conscription en allant étudier en URSS ou dans un pays frère, ou en payant un docteur pour se faire réformer. Les combats furent essentiellement réservés aux paysans.

La première personne interviewée dans le documentaire est un ancien marin. Il raconte qu'il s'est aperçu quatorze ans après leur rencontre que son voisin et ami avait été lui aussi marin au Vietnam

K.B. C'est pour cela que c'est la première interview : elle montre à elle seule la nécessité absolue de revenir sur cette histoire. Si deux couples peuvent être amis pendant douze ans sans avoir été amenés une seule fois à évoquer le Vietnam, cela parle clairement de ce que l'Amérique a choisi de faire de cette expérience et à quel point elle l'a enterrée. En conséquence, nous avons souffert d'un manque absolu de communication.

Une large partie du documentaire est consacrée à la musique. Pourquoi l'ère du Vietnam fut-elle si créative ?

L.N. C'est une coïncidence. L'Occident était en pleine transformation d'un point de vue culturel et socio-logique. La guerre a mis l'accent sur ceux qui nous dirigeaient et sur nos institutions. Gouvernaient-ils vraiment pour nos intérêts ? Devions-nous subir et obéir ? Ces questions se sont mêlées à l'explosion de création musicale de cette époque. L'impact culturel fut très important. L'aspect international de la musique aussi et sa capacité à diffuser ces idées. The Beatles, The Rolling Stones, Jimi Hendrix, Marvin Gaye, Bob Dylan, il était très important de replacer leurs morceaux dans le contexte de l'époque. ■



Armée nord-vietnamienne
durant l'opération Lam Son 719.
Laos, 1971.

LA SOUFFRANCE DE LA POPULATION FERA BASCULER L'OPINION MONDIALE



Novembre 1967. Le photographe Bill Ehrhart et un marin durant l'opération Kentucky, dans la province de Quang Tri, au sud de la zone démilitarisée.



Saigon 1972. La photo de Nick Ut, « La petite fille brûlée au napalm », va bouleverser le monde. L'épisode 8 de la série documentaire lui accorde une place particulière.





1962. Soldat sud-vietnamien menaçant un suspect viet-cong.

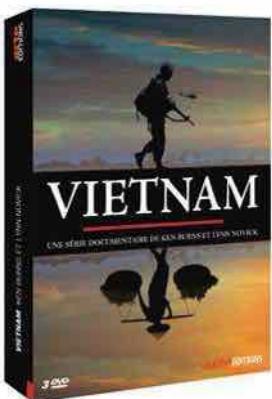


Août 1963. Un soldat sud-vietnamien réconforte un camarade blessé, aux environs de Saigon.



Au centre : novembre 1967.
Marines durant l'opération Essex. Colline 17,
province de Quang Nam.

Ci-dessus : avril 1974.
Evacuation d'enfants vers un
hélicoptère par des soldats vietnamiens,
au nord-ouest de Saigon.



« VIETNAM » le documentaire à voir et à revoir

Cette série-événement en 9 épisodes signée **Ken Burns** et **Lynn Novick** est à découvrir sur ARTE mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 septembre à 20 h 50 et sur ARTE+7. Le coffret historique des 3 DVD du documentaire, avec en bonus le making of, est disponible dès le 20 septembre chez ARTE Editions (prix indicatif : 40 euros). Il comprend une version en français, sous-titrée pour les sourds et malentendants. Des pages d'Histoire revisitées au nom de la vérité !

« J'EN SUIS VENU À PENSER QU'IL FAUDRA QUE LA GÉNÉRATION QUI A CONNU LE VIETNAM AIT ENTIÈREMENT DISPARU POUR QUE LE CLIMAT S'APAISE. »

JOHN McCRAIN

Interview Régis Le Sommier

Paris Match. Vous avez mené 23 missions de bombardement sur le Vietnam nord avant que votre avion soit abattu. Aviez-vous un seul instant imaginé ce qui allait vous arriver ?

John McCain. Jamais. Je savais que des hommes avaient été capturés, mais les pilotes croient à leur bonne étoile. Vous vous dites que ça n'arrivera jamais. Le jour où j'ai été abattu, je me suis présenté sur le pont avant de décoller. Un ami m'a dit au passage : "Fais attention à toi, ça va chauffer, on va sans doute perdre quelques avions aujourd'hui." "Ne t'inquiète pas, ils ne m'auront pas", lui ai-je répondu. Je n'ai revu cet ami que six ans plus tard.

Lorsque vous étiez prisonnier, quand vous êtes-vous rendu compte que le grade d'amiral quatre étoiles de votre père vous sauverait la vie, tout en rendant votre captivité plus compliquée que celle d'un autre détenu ?

Lorsque j'ai été abattu, j'ai été grièvement blessé et ils ne voulaient pas me soigner. Puis ils ont découvert le rang de mon père, et ils m'ont conduit dans un hôpital. J'étais en train d'agoniser et si mon père n'avait pas été amiral, ils m'auraient laissé mourir. En revanche, je n'ai pas saisi tout de suite combien il était important d'un point de vue politique, pour leur propagande, de m'extorquer une confession reniant mon pays.

En 1968, même certains de vos camarades de détention vous ont encouragé à accepter l'offre de libération que vous proposaient les Nord-Vietnamiens. Vous avez refusé. Dans les années qui suivirent, avez-vous un instant regretté une décision qui vous aurait épargné quatre années de prison supplémentaires ?

Jamais sérieusement. Il m'arrivait de plaisanter en disant que j'aurais dû accepter. Si je l'avais fait, cela aurait été un comportement indigne. Ce ne fut pas une décision facile à prendre à l'époque, mais je ne l'ai jamais regrettée. Vous avez passé cinq ans et demi en prison, le plus souvent à parler par code à des détenus dont vous ne voyiez jamais le visage. L'isolement carcéral est-il la chose la plus difficile à supporter ?

Lorsqu'on me passait à tabac certaines fois, c'était pire. L'isolement carcéral est supportable, à condition que vous puissiez communiquer. Un jour, on m'a transféré dans une cellule à l'écart des autres prisonniers. L'expérience a duré cinq mois. C'était très pénible, mais on finit par trouver un moyen de s'adapter, même aux pires situations.

Vous avez fait votre l'adage des prisonniers de guerre qui dit que si les heures et les jours sont très longs, les semaines et les mois passent plus vite.

Je crois qu'on se crée une routine en prison, qui fait que le temps à long terme passe plus vite. En revanche, il y a des moments où les jours s'écoulent très lentement.

Après la guerre, avez-vous rencontré ceux qui vous ont torturé ?

Non. Non.

Avez-vous essayé de les rencontrer ?

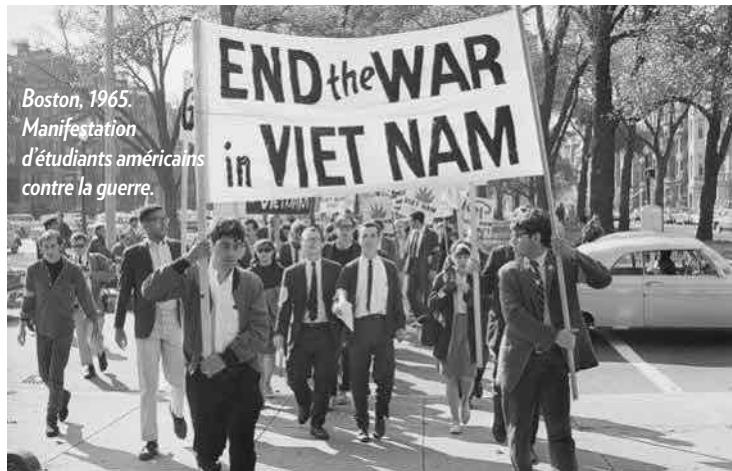
Non. Non. [Silence.] Ça n'aurait pas été supportable. J'ai rencontré le général Giap ainsi que Do Muoi, l'ancien secrétaire général du Parti communiste vietnamien. Ce dernier m'a dit que nous avions quelque chose en commun. "Ah bon ?" ai-je répondu. "Oui, nous avons été détenus dans la même prison [celle que les prisonniers américains avaient surnommée le Hanoi Hilton]. Sauf que moi, j'étais prisonnier des Français !" Et lui a

réussi à s'évader ! [Rires.] Non, mes tortionnaires, non. Les souvenirs resurgiraient en un instant. Ça ne serait bon pour personne. J'ai laissé tout cela derrière moi.

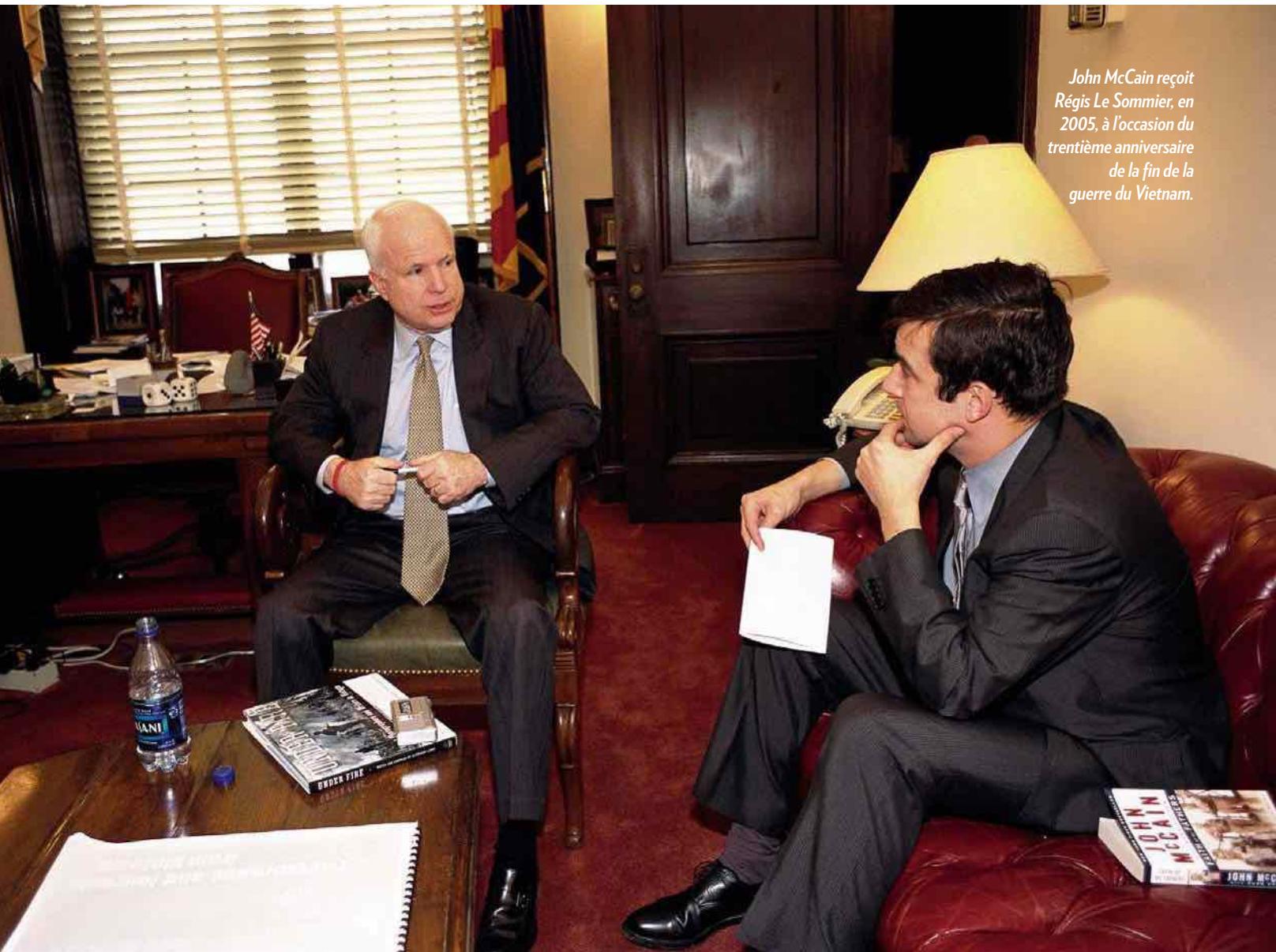
Leur avez-vous pardonné ?

J'ai pardonné aux Nord-Vietnamiens, mais c'est plus difficile de pardonner à ceux qui ont été les plus cruels. J'ai toujours été convaincu qu'avec les Vietnamiens, il fallait tourner très vite la page de cette guerre et laisser les blessures se refermer. La meilleure façon d'y parvenir, c'était de renouer des relations diplomatiques et aussi d'aider ces vétérans pour qui le retour à la maison fut une épreuve supplémentaire.

Vous dites que vous n'avez jamais souffert de désordres post-traumatiques. Pourtant le bruit des clefs dans une serrure



John McCain reçoit Régis Le Sommier, en 2005, à l'occasion du trentième anniversaire de la fin de la guerre du Vietnam.



vous a longtemps rappelé quand les gardes ouvraient votre cellule. Est-ce toujours le cas ?

C'était vrai les premiers temps après mon retour. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, et je n'ai jamais eu de cauchemars.

Le Vietnam, comme aucune autre guerre, empoisonne l'histoire américaine. Pourquoi cette époque pèse-t-elle autant ?

Peut-être parce que beaucoup d'entre nous sont encore là, avec nos points de vue opposés sur cette guerre. Peut-être aussi parce que les Etats-Unis ont perdu cette guerre. J'en suis venu à penser qu'il faudra attendre que la génération qui a connu la guerre du Vietnam ait entièrement disparu pour que le climat s'apaise. Je ne le souhaite pas, mais

peut-être qu'il n'y a pas d'autre solution.

Quelle est la plus grande leçon que vous avez tirée de votre expérience au Vietnam ?

Vous ne pouvez pas vous en sortir en comptant uniquement sur votre personne. Avant de devenir prisonnier, je croyais à la gloire personnelle, je la recherchais même. Or si j'ai survécu en maintenant un certain degré d'honneur, je le dois à l'assistance et aux encouragements de mes camarades incarcérés. Je dépendais d'eux. Ce sont eux qui m'ont relevé quand j'étais au fond du gouffre. Ils m'ont procuré la force de lutter. Je les ai vus à leur tour dans des moments atroces montrer du courage, de la compassion, de l'amour et ça m'a rendu meilleur. ■

@LeSommierRgis

MATCH

Sous la direction d'Olivier Royant, la rédaction en chef de Régis Le Sommier, la direction artistique de Michel Maïquez assisté de Thierry Carpentier, ont réalisé ce supplément : Anne Baron, Sophie Ionesco, Matthias Petit et Edith Serero. Directeur de la communication : Philippe Legrand. Crédits photo : Couverture : Doug Niven Collection. P. 3 : Nguyen Dinh Uy/Doug Niven Collection. P. 4-5 : Horst Faas/AP, Bill Ehrhart, Nick Ut/AP/Sipa, Larry Burrows/Getty Images, Horst Faas/AP, National Archives and Records, Michael Ebert/The Horst Faas Estate. P. 6 : Frank C. Curtin/AP. IMPRIMÉ EN FRANCE PAR L'IMPRIMERIE MAURY. © HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS. RCS NANTERRE B324286319.149, RUE ANATOLE-FRANCE, 92 534 LEVALLOIS-PERRET CEDEX. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : CLAIRE LÉOST. CPPAP PARIS MATCH : 0912C82071. SUPPLÉMENT DE 8 PAGES AU NUMÉRO 3565 DE PARIS MATCH DU 14 AU 20 SEPTEMBRE 2017. Ne peut être vendu séparément.



IL Y A UNE AUTRE VERSION DE L'HISTOIRE



ici Barbes - © PBS

arte

Ouverture permanente

VIETNAM

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE DE KEN BURNS ET LYNN NOVICK.

Une production Florentine Films en association avec  PBS INTERNATIONAL et ARTE France

Les 19, 20 et 21 septembre à 20H50 sur arte
À revoir sur arte.tv et en DVD.



Le Monde